

## ESSAI

SUR LES *Fulgorelles*, SOUS-TRIBU DE LA TRIBU DES  
CICADAIRES, ORDRE DES RHYNGOTES.

PAR M. MAXIMILIEN SPINOLA.

(Séance du 5 juillet 1859.)

(Suite).

B. 2<sup>e</sup> Famille des FULGORELLES.

ISSITES.

*Arêtes qui séparent les joues et le front, ne se prolongeant pas sans interruption sur les côtés du chaperon.*

Tel est le caractère essentiel de la seconde famille des *Fulgorelles*. Le chaperon des *Issites* peut néanmoins avoir des arêtes longitudinales : il peut être divisé en plusieurs faces; mais ces faces et ces arêtes ne sont pas des continuations de celles de la tête. Or, ce défaut de continuité me semble un fait de la plus haute importance : il nous apprend que le principe qui a présidé à la formation de toute la tête, dans les *Fulgorites*, a cessé d'agir, dans les *Issites*, à une certaine distance des yeux, et qu'il ne s'est pas étendu aux parties les plus voisines de l'orifice oral.

Cette différence dans le principe de formation peut nous faire entrevoir plusieurs autres différences de détail.

D'abord, la tête doit être moins protubérante. En effet, la protubérance céphalique a disparu dans la plupart des *Issites*, et, lorsqu'elle existe, elle est chez eux peu dé-

veloppée, et pour ainsi dire rudimentaire; ses parois sont rarement un peu translucides, le plus souvent opaques et colorées: on peut présumer qu'elle est rarement lumineuse.

En second lieu, la tête doit être plus simple. En effet, les faces latérales ne reparaissent jamais dans les *Issites*. Le front est rarement divisé en trois facettes; le vertex recule peu à peu vers le bord postérieur, et finit par être, pour ainsi dire, absorbé par le front, qui se renverse et se prolonge en arrière. Dans ce dernier cas, la tête est arrivée à son plus haut degré de simplicité. Les *Fulgorites* ne nous en ont offert aucun exemple.

Dans toutes les espèces de la même famille, nous avons vu les angles postérieurs du prothorax passer au-dessus des écailles alaires, et les couvrir en partie. Nous n'avons jamais vu ces écailles plus élevées que les régions voisines du prothorax. Il en est encore de même, dans quelques genres, de la seconde, et précisément dans ceux par lesquels nous allons commencer, parce qu'ils sont les plus voisins des *Fulgorites*. Mais, dans un grand nombre d'autres *Issites*, le prothorax s'abaisse en face des écailles alaires; et, comme celles-ci se maintiennent au niveau ordinaire, elles sont visiblement plus élevées que les flancs du prothorax. L'affaissement latéral de celui-ci n'est lui-même qu'une conséquence du rétrécissement du corps: l'abdomen s'en ressent également; mais souvent il acquiert en hauteur ce qu'il perd en largeur. Son dos s'élève en carène continue ou en crête dentelée; sa hauteur est alors en harmonie avec la position des ailes, durant le repos. Le pan discoïdal est penché beaucoup plus bas que dans les *Fulgorites*, et son plan, toujours oblique, se rapproche bien davantage du plan vertical.

Nous n'avons pas vu dans les *Fulgorites* une nervure

partant de l'origine des ailes supérieures, entre le radius et le cubitus. Nous la verrons pour la première fois dans la troisième sous-famille des *Issites*; je l'ai nommée la *sub-radiale*, parce que, quand elle est distante du radius, elle communique continuellement avec lui, au moyen de plusieurs nervures transversales obliques et sub-parallelèles; et, quand elle en est plus rapprochée, elle se confond avec lui vers l'origine, et l'on voit aisément qu'elle en est une division interne.

\* L'accord du dessin des ailes avec leur inclinaison presque verticale, celui du rétrécissement du corps avec l'élevation des écailles alaires, m'ont engagé à rassembler tous les genres qui réunissent la plupart de ces caractères, et à en former une sous-famille, que j'ai nommée *Flatoïde*, en l'honneur du G. *Flata*, qui est le plus ancien et qui contient les plus grandes espèces. D'autres *Issites* se distinguent par une tête très comprimée latéralement, par le dos du corcelet plus long que large, et par les tibias postérieurs dépourvus d'épines latérales; j'en ai fait la sous-famille des *Derboïdes*, dont le type est le G. *Derbe*, *Fab.* Les autres *Issites* seront nos *Issoïdes* proprement dites.

*Première sous-famille des ISSITES.*

10 ISSOÏDES.

✓ 26. G. MYCTERODUS, *Mihi*

Ce genre diffère du G. *Issus*, auquel nous renvoyons pour de plus amples détails, par les caractères suivants.

*Tête*, protubérante.

*Protubérance* horizontale, formée par le prolongement du front et du vertex.

*Face frontale*, ascendante obliquement, et de manière

que sa coupe longitudinale dessine une ligne courbe dont la cavité est tournée en bas, nettement divisée en trois facettes, qui ne commencent cependant qu'à une grande distance de la base. Facette médiane, occupant tout le front proprement dit, se rétrécissant en triangle sous la protubérance, et terminée en pointes. Facettes extérieures, en plan oblique, occupant les pans inféro-externes de la protubérance. Arêtes intermédiaires, élevées et arrondies. Sommet de la facette médiane, distant de celui du vertex; arête qui va de l'un à l'autre, interposée entre les deux facettes extérieures, droite, saillante et caréniforme.

*Face verticale*, horizontale, plane, continue, beaucoup plus longue que large. *Vertex* proprement dit, un peu plus large, n'étant séparé du reste de la face par aucun trait transversal. Portion protubérante, formant un triangle isocèle dont la hauteur est plus longue que la base. Sommet, arrondi. Bords latéraux, minces et un peu élevés.

Innervation des *ailes supérieures* comme dans l'*Issus coleopratus*. Ailes inférieures, rudimentaires ou nulles.

*Pattes*, de la forme ordinaire. Deux épines latérales aux tibias de la troisième paire.

*Espèce unique.*

✓ ○ MYCTERODUS NASUTUS, *Mihi*.

✓ ○ *Issus nasutus*, *Herr.-Sch. Nom. Ent.*, pag. 63.

— — *Id. Faun. ins. Germ.*, 144, 15.

Gènes et Sardaigne. Les deux sexes, de mon cabinet.

Dans les deux sexes, le tube anal est allongé, et son ouverture, toujours supérieure comme dans la plupart des *Issites*, est un peu en avant de la moitié de la lon-

gueur. Mais, dans le mâle, il est proportionnellement plus court et plus large; son extrémité est plus arrondie : elle doit couvrir en dessus l'extrémité de la verge, dans le large espace que les deux écailles vulvaires laissent entre elles.

✓ 27. *G. Issus, Fab.*

*Tête*, sans protubérance.

• *Front*, séparé du vertex par une ligne transverse plus ou moins élevée, ne remontant pas sur le dos de la tête.

*Vertex*, horizontal, plan, pouvant paraître concave lorsque ses bords sont plus relevés. Bord antérieur de la tête, répondant à l'arête transverse qui sépare le vertex et le front.

*Base du front*, plus ou moins échancrée.

*Chaperon*, très convexe, pouvant avoir une arête médiane, n'en ayant jamais de latérales.

*Joues*, verticales, faisant avec le front un angle presque droit.

*Yeux à réseau*, assez grands, ronds, sans échancrure, assez prédominants en arrière, au delà des angles postérieurs du vertex, mais étant toujours séparés du bord antérieur du prothorax par le bord postérieur de la tête.

*Ocelles*, nuls.

*Antennes*, sortant d'un tubercule antennaire assez saillant sur les joues, au-dessous et à une certaine distance des yeux, courtes, de quatre articles. Le premier et la tige du second, pouvant se retirer au fond du tubercule antennaire. Massue du second, globuleuse, granulée, tronquée à son extrémité, au milieu de laquelle est inséré le troisième, qui est très petit à l'ordinaire. Quatrième, en soie longue et déliée.

Dos du *prothorax* et du *mésothorax* pris ensemble, plus

large que long. Angles postérieurs du prothorax, couvrant en partie les écailles alaires.

☉ *L'abdomen*, plan en dessous, plus ou moins convexe en dessus. Dans un petit nombre d'espèces, dont M. Germar a fait son genre *Amphiscepa*, la carène dorsale est si élevée, que l'abdomen a plus de hauteur que de largeur, comme dans la plupart des *Flatoïdes*. Les ailes, retirées, prennent alors une position presque verticale; mais c'est alors le bord interne de l'aile supérieure qui s'élève d'avant en arrière, au-dessus du plan horizontal, et il n'y a que peu ou point d'abaissement du bord externe. Dans les *Flatoïdes*, au contraire, le bord interne s'élève très peu, si ce n'est à l'extrémité, et il y a toujours un abaissement notable du bord externe.

Le contour des ailes supérieures, et la forme de la cellule basilaire, qui est toujours assez petite, diffèrent selon les espèces. Le première nervure discoïdale sort toujours de la cellule basilaire; mais son origine est plus ou moins rapprochée de celle du cubitus, et quelquefois elles se confondent ensemble. Le cubitus est arqué et parallèle au radius.

Toutes les nervures principales sont très saillantes, peu ramifiées, et à branches faisant entre elles des angles aigus. Les anastomotiques bien moins apparentes, obliques, sinueuses, diversement inclinées, d'autant plus serrées qu'elles sont plus loin de l'origine, ne formant pas un réseau régulier de cellules carrées ou quadrangulaires.

*Ailes inférieures*, quelquefois nulles ou avortées.

*Pattes*, assez fortes, de la forme ordinaire : deux épines latérales aux tibias postérieurs.

Dans la *femelle*, l'extrémité de l'oviscapte est enveloppée par les écailles vulvaires. Le *tube anal* est aplati,

dilaté, plan en dessous; son ouverture est tout à fait supérieure, et souvent à égale distance de l'origine et de l'extrémité.

Dans le *mâle*, les branches de l'armure copulatrice ressemblent aux deux divisions de la sixième plaque ventrale, telles qu'on les voit dans la plupart des *Cicadelles* femelles. On pourrait se méprendre sur le sexe, si la sixième plaque ventrale n'existait pas d'ailleurs, et si elle n'était pas, comme dans toutes les *Fulgorelles* mâles, entière et annulaire. Le *tube anal* est encore aplati, et à face inférieure plane ou concave; mais il est étroit, allongé, et quelquefois courbé en dessous. L'ouverture postérieure est également supérieure et distante de l'extrémité.

#### *Espèces.*

Après avoir détaché de ce genre toutes les espèces qui appartiennent aux genres voisins, il est encore assez nombreux. J'en connais seize bien distinctes, pour lesquelles j'ai dressé le tableau ci-après.

- Front** {
- divisé en trois facettes longitudinales.
- Division du front* {
- Facettes extérieures { aussi prononcée près du bord supérieur que près de la base.
- Facettes intérieures { ne remontant pas au-dessous de la facette médiane, et s'interposant entre elle et le vertex. . . . .
- Sommet de la facette médiane { atteignant le sommet du vertex.
- Choparon { sans carène médiane. { dépassant l'extrémité du corps d'une longueur au moins égale à celle de l'abdomen. . . . .
- { Ailes supérieures { dépassant à peine l'abdomen. . . . .
- Facette médiane { n'atteignant pas le sommet du vertex.
- Choparon { ayant une carène médiane.
- Facette médiane { évidemment plus longue que large. { arrondi.
- { Son contour supérieur { droit ou anguleux. . . . .
- { n'était pas plus longue que large. . . . .
- n'étant bien prononcée que près de la base, effacée à distance du vertex. . . . .
- Vertex {
- propre au vol. { étant presque aussi long que large; angle du sommet presque ainsi droit. . . . .
- { étant beaucoup plus large que long; angle du sommet très obtus. . . . .
- Ailes inférieures {
- impropre au vol. { sans renflement et sans gibbosités.
- Choparon { ayant une arête médiane.
- Ailes inférieures { rudimentaires. . . . .
- Arête médiane du front { nulle.
- Arête médiane du front { prolongée sur le disque, au delà des angles basilaires du front. . . . .
- Ailes supérieures { n'étant pas prolongée sur le disque, au delà des angles basilaires du front. . . . .
- Choparon { n'ayant pas d'arête médiane.
- Arête médiane du front { atteignant la base. . . . .
- n'atteignant pas la base. . . . .
- ayant plusieurs renflements ou gibbosités différentes, dont deux plus saillantes près du bord interne. . . . .
- G. ISSUS.
1. *Pectinipennis*, GUÉR.
  2. *Longipennis*.
  3. *Prasinus*.
  4. *Tendinosus*, FRIV.
  5. *Servillei*.
  6. *Coleopratus*, FAB.
  7. *Dilatatus*, HERR. SCH.
  8. *Compressus*.
  9. *Rubrocostatus*.
  10. *Herbaceus*.
  11. *Grilloïdes*, FAB.
  12. *Dufourii*.
  13. *Apterus*, FAB.
  14. *Smyrnensis*.
  15. *Conspurcatus*, FRIV.
  16. *Difformis*.



1. *ISSUS PICTINIPENNIS*, Guérin, *Voyag. de Bellanger, Zool.*, pag. 475.

Du Bengale.— Femelle, de la collection de M. GUÉRIN.

Très grande dans ce genre, et très remarquable par le rebord antérieur des ailes supérieures. Il consiste en un limbe, en dehors du radius, aussi large que le pan externe de l'aile, environ une demi-ligne, transparent, vitriforme, ou semblable à une lame de talc excessivement mince. Il est traversé, dans toute sa longueur, par des nervures obliques, parallèles entre elles, dont la couleur et la substance tranchent avec celles du fond. Lorsque l'individu est endommagé, ces nervures plus consistantes survivent à la lamelle marginale, et ressemblent à des dents d'une espèce de peigne. Le front est ascendant, divisé de la base jusqu'au bord supérieur, en trois facettes, qui font entre elles des angles obtus. La médiane s'élargit de bas en haut, et arrive au contact immédiat du vertex. Elle est divisée par une arête longitudinale, qui descend du sommet, et qui se perd vers le milieu du front. Les deux facettes intérieures remontent un peu plus haut que la médiane, mais sans converger au-dessus d'elle : elles se courbent même en dehors, et elles finissent en pointe aiguë et saillante au-dessus des yeux. Le vertex est plus large que long, concave, à bords doucement relevés : l'antérieur bisinué; le postérieur faiblement échancré. Le bord postérieur de la tête se colle exactement contre le bord antérieur du prothorax. Le lobe médian de celui-ci est large, arrondi, et on ne saurait comparer le dos du corcelet à un rhombe transversal. Voyez, pour les autres détails, *Guérin, loc. cit.*

Cette espèce est la seule où les trois facettes étant bien distinctes, les extérieures ne soient pas dans le même plan

que la médiane, et ne remontent pas entre elle et le vertex. La tête a un facies particulier. Elle devrait peut-être faire un genre à part; mais n'ayant vu que l'exemplaire endommagé de la collection de M. GUÉRIN, je ne l'ai pas jugée suffisamment connue.

## 2. ISSUS LONGIPENNIS, *N. sp.?*

Patrie inconnue. — Femelle de la collection de M. SERVILLE.

Long., 5 lignes; larg. 1 ligne 1/2. Longueur des ailes supérieures, 4 lignes.

Base du front profondément échancrée. Front beaucoup plus long que large, divisé en trois facettes qui restent dans le même plan, et qui sont séparées par des arêtes saillantes. Facette médiane, oblongue, arrondie en haut, ne touchant au vertex que par le sommet, unicarénée dans toute sa longueur. Facettes extérieures, un peu dilatées à la base, égalant tout au plus le tiers de la largeur de la médiane, l'entourant, passant au-dessus d'elle, et finissant en pointe au sommet de la tête. Vertex beaucoup plus large que long; bords relevés; angle apical, obtus; bord postérieur fortement échancré. Chaperon, sans carène. Bord postérieur de la tête ne se collant pas contre le bord antérieur du prothorax. Lobe médian, acuminé. Ailes supérieures, d'une longueur démesurée, plus longues que le corps; la portion qui dépasse l'abdomen en arrière étant aussi longue que l'abdomen même, étroites proportionnellement à leur longueur. Radius et cubitus, moins arqués que dans les autres espèces.

*Couleurs.* Corps, pattes et antennes, d'une teinte feuille sèche, qui a pu être verdâtre autrefois. Facettes extérieures du front, noirâtres, avec deux rangées de petites taches rondes, punctiformes, blanchâtres. Ailes supé-

rieures, brunes, avec quelques grandes taches irrégulières plus obscures; les inférieures, noires.

### 3. ISSUS PRASINUS, *N. sp.?*

Du Brésil. — Mâle de mon cabinet, envoyé par M. BUQUET.

Même taille que celle du <sup>6</sup>*Longipennis*, mais ailes supérieures beaucoup plus courtes, et dépassant à peine l'abdomen en arrière. Front, à peine un peu plus long que large. Division de la tête en trois facettes, peu marquée: arêtes intermédiaires, peu élevées vers le haut du front, entièrement effacées à quelque distance de la base; forme des facettes comme dans la <sup>1</sup>*Longipennis*; la médiane, arrondie supérieurement, n'étant en contact avec le vertex que par le sommet de la tête, divisée longitudinalement par une arête médiane, plus élevée que les latérales, partant du sommet, et descendant jusqu'au milieu du front. Vertex, deux fois plus large que long; sommet, n'étant cependant pas en arrière du bord antérieur des yeux à réseau; angle apical, très obtus. Bord postérieur de la tête, ne se collant pas exactement contre le bord antérieur du prothorax.

*Couleurs.* Vert, plus foncé sur le dos du corcelet, sous le ventre et sur les ailes inférieures; pâle, et tendant à la couleur de feuille sèche, aux antennes, aux pattes et à la poitrine. Front, brun noirâtre: facettes extérieures, plus claires, tachetées de blanc. Ailes inférieures, obscures.

### <sup>6</sup> 5. ISSUS TENDINOSUS, *Frivaldsky, in litteris.*

<sup>1</sup> *Issus reticulatus, de Cristofori, in litteris.*

Romélie. — Les deux sexes de mon cabinet, envoyés

par M. FRIVALDSKY. Un mâle de Dalmatie, donné par leu DE CRISTOFORI.

Taille de l'*Issus coleoptratus*. (Voyez ci-après, n° 6.)

Tête, comme dans l'espèce précédente; division du front en trois facettes, mieux prononcée; arêtes intermédiaires, plus saillantes tout autour de la facette médiane, et effacées à moindre distance de la base; celle-ci, plus large, plus arrondie. Facettes extérieures, remontant davantage sur le dos de la tête. Arête médiane du front, variable en longueur et en épaisseur, n'atteignant jamais ni le sommet, ni la base. Chaperon, ayant une arête longitudinale médiane, en côte arrondie, commençant à une certaine distance de la base. Ailes supérieures, comme dans le *Colcoptratus*, plus larges que dans le *Prasinus*.

*Couleurs*. Corps et pattes, blanchâtres, tachetés de gris-noirâtre. Taches obscures, disposées en bandes transversales sur le chaperon, en points moyens et distants sur les facettes extérieures du front et sur le dos du corcelet, en points rapprochés et confluent sur la facette médiane et sur le vertex, en lignes longitudinales sur les fémurs et sur les tibias. Abdomen, blanchâtre: base des plaques dorsales intermédiaires, milieu du ventre, quelques taches sur les côtés, noirâtres. Ailes supérieures, grises, obscures; nervures principales, noires, anastomosées transversales, blanchâtres. Ailes inférieures, noires.

Dans la *femelle*, les écailles vulvaires sont noires, très volumineuses. Elles commencent à envelopper l'oviscape très près de son origine. Les lobes externes de la sixième plaque ventrale sont courts et souvent cachés sous le bord postérieur de la cinquième. Le tube anal n'est ni rebordé, ni dilaté, mais il est un peu obconique: son

ouverture est plus voisine de l'origine que de l'extrémité ; celle-ci, en arc d'ellipse.

Dans le *mâle*, les branches de l'armure copulatrice sont latérales, oblongues, en feuilles lancéolées, concaves à leur face interne, et suffisantes pour entourer et pour défendre le pénis, sans le concours du tube anal. Celui-ci est en conséquence très court ; sa paroi inférieure se prolonge très peu en arrière de l'ouverture postérieure ; celle-ci est simplement en ovale un peu allongé, coupée obliquement de haut en bas, et d'avant en arrière.

✓ 5. ISSUS SERVILLEI, *N. sp.?*

Amérique Septentrionale.—Collection de M. SERVILLE.

Taille des précédents. Facette médiane, en ellipse fermée de toutes parts, dont le grand axe est dans le sens de la longueur, dont le sommet supérieur est distant du vertex, et dont l'inférieur tombe sur la base du front. Arête longitudinale, correspondant au grand axe, en côte saillante. Arêtes latérales qui séparent les trois facettes, plus élevées vers les deux extrémités, presque effacées vers le milieu. Sommet supérieur de la facette médiane, réuni à celui du vertex par une arête longitudinale, qui continue l'arête médiane de la facette, et qui sépare les deux facettes extérieures dont l'extrémité supéro-interne est tronquée en ligne droite, tandis que l'inféro-interne est en pointe. Chaperon, sans arête médiane. Vertex, presque aussi long que large : angle du sommet, droit ou peu obtus ; bord postérieur, plus profondément échancré que dans le *Tendinosus*. Cependant, comme le bord antérieur du prothorax fait un angle encore plus aigu, les bords adjacents de la tête et du corcelet ne se collent pas exactement entre eux. Il y a encore, der-

rière les yeux, cet hiatus qui se retrouve dans la plupart des espèces du genre.

*Couleurs.* Blanchâtre, tacheté de gris-brun. Taches disposées en petits points sur les facettes extérieures du front et sur les flancs du prothorax, en marbrures sur les ailes supérieures, en anneaux sur les quatre pattes antérieures, noirâtres. Ailes inférieures, blanches et transparentes. Sexe inconnu.

6. ISSUS COLEOPTRATUS, *Fabr. Syst., Rhyng.* 99, 1.

Var.  $\alpha$ . *Cercopis coleoptrata*, *Panz, Faun. Germ., fasc.* 2, *tab.* 11.

Var.  $\alpha$ . *Cercopis coleoptrata*, *Germar, Mag. Ent.*, tome III, pag. 24, n. 2.

Var.  $\beta$ . *Issus Lauri*, *Ahrens, Faun. ins. Cur. fasc.* 2, *tab.* 19.

Var.  $\gamma$ . *Fulgora gibbosa*, *Encycl.*, tome VI, p. 576, n. 49.

Commun en Europe. — Les deux sexes, de mon cabinet.

Taille des précédents. Facette médiane en rectangle plus long que large, à bord supérieur droit, à angles supérieurs bien prononcés, à bords latéraux droits et parallèles, à angles inférieurs ou basilaires arrondis, à bord inférieur arqué, et atteignant au milieu la base du front. En tout le reste, semblable à la <sup>V</sup>*Servillei*.

*Couleurs* très variables.

Var.  $\alpha$ . Corps et ailes supérieures, d'un gris cendré, qui s'éclaircit quelquefois après le dessèchement; un point noirâtre sur chaque aile supérieure.

Var.  $\beta$ . Corps et pattes blanchâtres, pâles. Ailes supérieures, d'un vert plus ou moins clair: encore un point noir aux ailes supérieures.

Var.  $\gamma$ . Couleurs de la variété précédente, plus de point noir aux ailes supérieures.

Une quatrième variété existe dans la collection de M. SERVILLE, mâle et femelle. Couleurs de la var.  $\alpha$ . Ailes supérieures, variées de blanc sale et de gris noirâtre; point de tache noire et punctiforme. Le mâle a été pris dans les environs de Paris. La femelle, plus endommagée, était simplement étiquetée *exotique*. Je présume que ceci ne doit s'entendre que des contrées de l'ancien continent qui participent de la faune européenne, et qui appartiennent surtout à la région dite *méditerranéenne*, telles que l'Asie-Mineure, la Syrie, l'Égypte, la Barbarie, etc.

Le tube anal des deux sexes diffère beaucoup de celui du *Tendinosus*. Il est en ovale oblong, trois fois plus long que large, ayant son maximum de largeur vers la moitié de sa longueur, médiocrement convexe en dessus, concave en dessous. Son ouverture postérieure est ronde, supérieure, placée au tiers de la longueur dans la femelle, à la moitié dans le mâle. Dans celui-ci, les branches de l'armure copulatrice n'enveloppent pas le pénis dans tous les sens, et sa surface supérieure a besoin d'être défendue par le tube anal.

7. ISSUS DILATATUS, Herr.-Schæff. *Nom. Entom.*, 1, 106.

Issus dilatatus, *Burm.*, trad. *manusc.*, pag. 50.

Fulgora dilatata, *Encycl.*, tome VI, p. 577, n. 50.

Italie et Sardaigne.—Mâle et femelle, de mon cabinet.

Taille des précédents. Tête, proportionnellement plus large. Facette médiane, en rectangle, comme dans le *Coleoptratus*, mais évidemment plus large que long, et à bord inférieur presque parallèle au supérieur, distant partout de la base, et échaucré au milieu. Vertex, deux

fois plus large que long ; angle du sommet plus ouvert que dans le *Coleoptratus*. Le tube anal de la femelle est étroit, allongé, sub-cylindrique, comme dans le *Tendinosus* du même sexe. L'ouverture postérieure est placée tout au plus au quart de sa longueur. Celui du mâle est proportionnellement plus large et plus court, mais de la même forme ; il s'ouvre supérieurement, vers le tiers de sa longueur. Son prolongement sert à défendre la verge du côté où l'armure copulatrice la laisserait à nu. ✓

Cette espèce, qu'on a souvent confondue avec le *Coleoptratus*, présente de même de nombreuses variétés de couleur ; quelques unes se rapprochent beaucoup de certaines variétés de la précédente ; aussi fera-t-on bien de s'en tenir aux différences des formes pour les distinguer. Je n'en connais cependant aucune qui ait un point noir aux ailes supérieures, comme les var.  $\alpha$  et  $\beta$  de l'autre espèce, et *vice versâ* ; je n'ai vu aucun exemplaire du *Coleoptratus* dont le corps ait une teinte rougeâtre, et dont les flancs soient même rouge de carmin. Cette belle variété du *Dilatatus* se trouve en Sardaigne et en Sicile. M. GÉNÉ m'a communiqué un mâle de la première localité, et j'ai eu de feu de *Cristofori* une femelle de la seconde.

#### ISSUS COMPRESSUS, *N. sp.*?

Brésil. Femelle envoyée par M. BUQUET.

Taille des précédents, mais facies bien différent. Front, un peu plus long que large, verticalement ascendant, un peu convexe. Base, sans échancrure, droite, fortement rebordée, en sorte que la suture du front et du chaperon est une arête saillante et non un sillon, comme dans les autres *Issus*, et dans la plupart des *Fulgorelles*. Division du front en trois facettes, apparente près de la base, effacée vers le milieu du front, nulle



dans sa moitié supérieure. Facette médiane, semblable à la moitié inférieure d'un carré ouvert par le haut; bords latéraux, parallèles; angles émoussés; base de la facette, parallèle à celle du front. Arête longitudinale médiane, en côte arrondie, n'étant saillante qu'au-dessus de la facette. Chaperon, très convexe, ayant une arête longitudinale très élevée, en côte arrondie. Angles basilaires du front, trouqués obliquement. Angles supérieurs, bien prononcés, droits. Bord antérieur de la tête, en ligne droite, transversale, visiblement en arrière du bord antérieur des yeux à réseau. Vertex, quatre fois plus large que long. Bord postérieur, échanuré, à échancrure anguleuse et obtuse, se collant exactement contre le bord antérieur du prothorax. Un petit tubercule ocelliforme et aveugle, sur chaque joue, à l'angle inféro-interne de l'œil à réseau. Échancrures post-oculaires du prothorax, nulles. Dos du prothorax et du mésothorax pris ensemble, faisant une espèce de rhombe à côtés rectilignes, plus large que long; caractère remarquable, car, dans les autres *Issus*, le rhombe n'existe pas, ou il n'a pas ses côtés rectilignes. Bord postérieur du prothorax et bord antérieur du mésothorax, droits, transversaux et rebordés, en sorte qu'ils peuvent s'écarter et se rapprocher, mais non glisser l'un sur l'autre. Abdomen, oblong. Dos, très élevé en carène continue, et dessinant un arc de courbe; maximum de hauteur, répondant au second anneau, à peu près égal au maximum de largeur. Ailes supérieures, prenant, durant le repos, une position presque verticale, telle que le bord interne s'élève au-dessus de la carène abdominale, sans que le bord externe descende bien bas au-dessous de l'abdomen, opaques, coriaccées, convexes. Radius, arqué, pan externe, un peu dilaté; nervures principales et anas-

tomostiques, également peu relevées. Bord interne, faisant une espèce de bourrelet près de l'origine, dans toute la portion qui doit se loger dans la rainure du mésothorax, ou, pour mieux dire, dans le segment sub-alaire dorsal. Ailes supérieures, très étroites près de l'origine, arrondies et dilatées vers l'extrémité. Quoiqu'elles ne soient pas tout à fait impropres au vol, elles n'ont qu'un développement imparfait; leur moitié interne est avortée; aussi n'ont-elles pas besoin de faire un pli et des appuyer sur les rainures dorsales de l'abdomen pour se retirer sous les ailes supérieures, pendant tout le temps de l'inaction. *Point d'épines latérales aux tibias postérieurs.* Le tube anal de la femelle (le mâle, inconnu) est étroit, allongé, convexe en dessus, concave en dessous, à côtés parallèles, sans rebords et sans dilatations, à extrémité arrondie; son ouverture est supérieure, ronde et attiguë à l'origine même.

*Couleurs.* Tête, corcelet et abdomen, couleur de feuille sèche, qui a pu avoir une teinte rougeâtre dans le vivant. Facettes extérieures du front, tachetées de noir. Une tache de la même couleur, sur le dos des 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> segments. Pattes, grises. Épines tarsiennes, noires. Ailes supérieures, brunes; inférieures, hyalines, légèrement enfumées.

Cette espèce appartient à la division B du G. *Issus*, *Burm., trad. manuscr., pag. 50.* Je pense, comme M. BURMEISTER, que cette division répond au G. *Amphiscepa* de M. GERMAR. Il faudra y rapporter les *Issus muscarius*, *Germ.*, et *Prodiipennis*, *id.* Nous y ajouterons une espèce nouvelle, l'*Issus difformis* (voy. notre n° 16). Les deux espèces qui me sont connues n'ont de commun entre elles que l'égalité de leurs ailes supérieures à se tenir en un plan presque vertical durant le repos. Sous tous les autres rapports, elles sont très distantes, et c'est

parmi les autres espèces du genre *Issus* qu'il faudrait aller à la recherche des chaînons intermédiaires. Cette marche m'a paru un peu arbitraire, et j'ai pensé qu'il valait mieux, dans l'état actuel de nos connaissances, laisser les *Amphiscepes* avec les *Issus*, leurs bons voisins,

#### 9. ISSUS RUBROSTATUS, *N. sp.?*

Du Brésil. Femelle envoyée par M. BUQUET.

Long., 5 lignes; larg.,  $1\frac{1}{2}$  ligne; long. des ailes supérieures, 5 lignes. Un peu plus grand que le *Colcopterus*. Front, plus long que large, ascendant presque verticalement, peu convexe, se rétrécissant insensiblement de bas en haut, sans traces de divisions en trois facettes, n'ayant qu'une petite arête longitudinale et médiane, qui part du sommet et qui s'efface à peu de distance. Angles basilaires, arrondis; angles supérieurs, aigus. Base du front, profondément échancrée en rond, chaperon, peu convexe, sans arête médiane. Vertex, au moins aussi long que large, concave. Bords, insensiblement relevés. Angle du sommet, droit. Voyez, pour les formes des autres parties du corps, la description du *Servillei*.

*Couleurs.* Corps, blanc en dessus, et tacheté de noir; noir en dessous et tacheté de blanc. Pattes, noires en dessus, pâles en dessous. Tibias des deux premières paires, annelés de pâle et de brun; tibias postérieurs, entièrement pâles. Ailes supérieures, obscures, avec deux ou trois grandes taches longitudinales blanchâtres. Nervures principales, rouges; nervures anastomotiques, verdâtres. Ailes inférieures, noires.

#### 10. ISSUS HERBACEUS, *N. sp.?*

De Cayenne. Femelle envoyée par M. FEISTHAMEL.

Un peu plus petite que le précédent; elle en diffère par

des traits analogues à ceux qui distinguent le *Dilatatus* du *Coleoptratus*. Front, proportionnellement plus court, ne se rétrécissant pas sensiblement de bas en haut. Bords latéraux, un peu arrondis. Angles supérieurs, moins aigus. Vertex, deux fois, au moins, plus large que long, concave, à bords latéraux insensiblement relevés. Bord antérieur, moins avancé au delà des yeux. Angle du sommet, effacé. Cette arête participant de la concavité du vertex, il s'ensuit que sa projection horizontale serait presque une ligne droite, tandis que la verticale serait un arc de cercle.

*Couleurs.* Front et chaperon, bruns tachetés de blanc. Vertex, dos du prothorax et du mésothorax, dessous du corps et pattes, d'une teinte pâle et indécise, qui a pu être autrefois verdâtre. Plaques ventrales intermédiaires et écailles vulvaires, noires. Ailes supérieures, vertes, avec quelques marbrures noirâtres. Ailes inférieures, hyalines; extrémité, obscure.

11. ISSUS GRYLLOÏDES, *Fab. Syst. Rhing.*, 101, 8,  
et *Pl.* 8, fig. 2.

Europe méridionale. Mâle et femelle, de mon cabinet.

Taille variable, cependant toujours moindre que dans les espèces précédentes. Base du front, profondément échancrée, presque anguleuse. Carène médiane du chaperon, en côte arrondie, de hauteur variable, plus élevée dans les mâles. Front plus long que large. Angles inférieurs, arrondis. Côtés, parallèles. Arête médiane, allant de la base jusqu'à une très petite distance du bord supérieur. Quoiqu'il n'y ait pas de division en trois facettes bien nettement prononcée, il en reste encore quelques traces. Les analogues des trois facettes ne se distinguent que par des différences de niveau. La médiane, en

ovale un peu plus long que large, n'atteignant ni la base ni le sommet, est plane ou peu convexe. Les extérieures, plus étroites, et entourant la médiane, sont déprimées et un peu concaves. Le vertex, au moins deux fois plus large que long, plan, à bords peu élevés; l'anérieur, droit et faiblement arqué. Sommet de la tête non anguleux. Bord antérieur du prothorax, se collant exactement contre le bord postérieur de la tête. Contour des ailes supérieures, moins dilaté que dans l'espèce précédente. Cellule basilaire, triangulaire. Cubitus, partant du côté extérieur du triangle, commençant à se ramifier très peu en avant de la première bifurcation de la première discoïdale; celle-ci partant de l'angle postéro-externe de la cellule, à une certaine distance en arrière du cubitus. Ailes supérieures, rudimentaires, consistant en deux moignons impropres au vol. Extrémité, dilatée, atteignant le second segment dorsal.

Dans la *femelle*, le tube anal est en palette ronde, à dos un peu convexe, et à ouverture tout à fait supérieure, et placée à peu de distance de l'origine. Dans le *mâle*, il est au moins trois fois plus long que large, arqué, et penché en dessous. Face inférieure, concave; supérieure, convexe. Extrémité arrondie; ouverture supérieure, comme dans l'autre sexe, et placée à peu près vers la moitié de la longueur.

M. GÉNÉ m'a communiqué deux individus pris dans l'acte de l'accouplement, et conservés dans cette position; ils sont réunis bout à bout, et ventre contre ventre, en sorte que si l'un des deux est censé sur ses pattes, l'autre est nécessairement renversé sur son dos, et que les axes des deux corps étant sur la même ligne, les deux têtes sont aux deux extrémités opposées. La pièce annulaire du mâle, qui constitue son sixième segment inférieur, est

poussée en dehors, de manière que le ventre seul est refoulé en avant, et que le dos seul demeure dans son état normal. Le tube anal est collé contre le ventre de la femelle, et son extrémité s'enfonce entre le deuxième et le troisième anneau. La verge et son armure ne sont pas visible; mais on peut aisément s'assurer que la première s'enfonce dans le ventre de la femelle, au milieu du sixième anneau, à la racine même de l'oviscape, dont les étuis sont cachés et collés contre les plaques dorsales, tandis que les écailles vulvaires restent en évidence, et ne subissent qu'un petit écartement. Ces pièces auxiliaires de l'appareil génital femelle sortent peu de l'état normal pendant l'acte de l'accouplement, parce qu'elles n'y prennent pas une part directe. Pour bien juger de tous leurs mouvements, pour connaître toutes les positions qu'elles peuvent prendre, il faudrait surprendre une femelle au moment de la ponte des œufs.

*Couleurs.* Elles ne sont pas constantes.

Var.  $\alpha$ . Testacée, n'ayant que deux grandes taches noires sur le dos de l'abdomen.

*Fulgora flavescens*, *Encycl., Ins.*, tom. VI, pag. 577, n<sup>o</sup> 52.

Gènes et Sardaigne. Les deux sexes de mon cabinet.

Var.  $\beta$ . Semblable à la précédente; portion du front, analogue de la facette médiane, plus foncée. Une tache longitudinale, noire, sur le pan externe de l'aile supérieure, près de l'origine du cubitus; quelques petites taches de la même couleur le long de leur bord postérieur.

Environs de Gènes. Plus commune que la précédente.

Var.  $\gamma$ . Semblable à la précédente. Ailes supérieures, ayant de plus grandes taches noirâtres.

Issus grylloïdes, *Fab., Syst. Ryng.*, 101, 8?

— *variegatus*, de *Cristofori, in litteris.*

Une femelle de l'Italie supérieure, donnée par feu *de Cristofori*.

FABRICIUS dit du *Grylloïdes* (*Ent. Syst.*, 4, 54, 51) : *Alce omnino nullæ*. La nôtre en a des rudiments. Aurait-il voulu parler de l'espèce suivante ?

Var.  $\delta$ . Semblable à la var.  $\gamma$ , mais d'une couleur grise et terne.

Issus variegatus, *de Cristofori, in litteris.*

Italie supérieure. — Donnée par M. DE CRISTOFORI, avec la var.  $\gamma$ .

Var.  $\epsilon$ . Semblable à la var.  $\alpha$ , mais sans taches noires sur le dos de l'abdomen.

Sardaigne. — Mâle et femelle communiqués par M. GÉNÉ.

Var.  $\lambda$ . Grise; dos de l'abdomen noir; ventre tacheté de noir. Nervures des ailes supérieures, noirâtres et tranchant avec le fond grisâtre. Ailes inférieures rudimentaires, obscures.

Issus immaculatus, *Fab. Syst. Rhyng.*, 100,

#### 12. ISSUS DUFOURII, *N. Sp.*?

France méridionale. — Collection de M. *Serville*. Individu pris à Saint-Séver par M. LÉON DUFOUR.

Cet individu, que je n'ai plus sous les yeux, n'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente. Il m'a paru en différer spécialement, 1° par l'absence totale des ailes inférieures; 2° par l'arête médiane du front, plus saillante vers le haut; 3° par le sommet de la tête plus prononcé; et par le bord antérieur du vertex, un peu anguleux. Taille des plus petits individus du *Grylloïdes*. Couleur de la var.  $\epsilon$ .

15. ISSUS APTERUS, *Fab. Syst. Rhyng.*, 101, 7.

Sardaigne. — Femelle communiquée par M. GÉNÉ.

Espèce bien distincte du *Grylloïdes*, et beaucoup plus rare.

Taille des individus moyens du *Grylloïdes*. Front ayant encore, comme dans la précédente, des traces peu marquées d'une division en trois facettes; les extérieures proportionnellement plus étroites; arête médiane, bien prononcée près du bord supérieur, et effacée en bas près de la base. Celle-ci profondément échancrée. Chaperon n'ayant de traces d'une arête qu'au milieu du petit espace embrassé par la base du front. Tous les bords du vertex et du prothorax, notablement rebordés; rebords assez épais. Cellule basilaire des ailes supérieures en fente longitudinale, courte et étroite. Cubitus et première discoïdale ayant leurs origines distantes, comme dans le *Grylloïdes*, mais le premier commençant à se bifurquer bien avant le second. Ailes supérieures, nulles. Tube anal de la femelle n'étant pas en palette ronde, mais étant presque trois fois plus long que large, peu convexe en dessus, concave en dessous, recourbé dans ce sens au point de passer au-dessous des écailles vulvaires; côtés droits, et sans rebords; extrémité largement arrondie; ouverture oblongue, tout à fait postérieure, placée à peu près vers le premier tiers de la longueur totale. Mâle inconnu.

*Couleurs.* Noirâtre. Tête, d'une teinte plus claire. Front et chaperon, tachetés de brun. Vertex et dos du corcelet, jaunâtres, avec quelques taches grises. Ailes supérieures, cendrées. Nervures, de la couleur du fond; contour interne des cellules, plus obscur.

✓ *L'Issus apterus*, *Herr.-Sch.*, me paraît différent. Je le crois une variété du *Grylloïdes*.



14. ISSUS SMYRNENSIS, *N. sp.?*

Smyrne. — Mâle de la collection de M. SERVILLE.

Il diffère du *Grylloïdes* et du *Dufourii* par l'absence de l'arête longitudinale sur le milieu du chaperon.

Il diffère de l'*Apterus* par l'innervation des ailes supérieures, qui se rapproche plutôt de celle du *Conspurcatus*, et par des rudiments d'ailes inférieures. Il diffère de celui-ci par la longueur de l'arête médiane du front, qui va sans interruption de la base jusqu'au bord supérieur. L'exemplaire de la collection SERVILLE a la taille des individus moyens du *Grylloïdes*. Sa couleur générale est le cendré, avec quelques taches obscures.

15. ISSUS CONSPURCATUS, *Friv. in litt.*

Romélie. — Femelle envoyée par M. FRIVALDSKY.

Long., 4 lig.  $\frac{1}{2}$ ; larg.,  $\frac{2}{5}$  de lig.; long. des ailes supérieures,  $\frac{1}{2}$  ligne.

Chaperon sans arête médiane. Base du front échancrée en rond, mais moins profondément que dans nos n<sup>os</sup> 11, 12 et 15. Front n'étant pas aussi lisse que dans les quatre espèces précédentes. Traces d'une division en trois facettes, nulles ou très douteuses. Arête médiane descendant du sommet, effacée vers le milieu du front. Sommet de la tête bien prononcé. Bord antérieur du vertex anguleux au sommet, mince et un peu plus relevé que les autres bords. Ailes supérieures contournées, comme dans le *Grylloïdes*. Cellule basilaire avortée ou punctiforme; cubitus et première discoïdale partant d'un tronc commun, droit, court et épais, à très peu de distance en arrière de la cellule avortée. Nervures principales saillantes à l'ordinaire; nervures anastomotiques moins nombreuses que dans l'*Apterus*. Cellules discoïdales et apicales en

polygones irréguliers. Ailes inférieures, rudimentaires, ne consistant qu'en une petite écaille membraneuse, étroite, qui ne dépasse pas le bord postérieur du métathorax. Dans la femelle, le tube anal tient le milieu entre celui du *Grylloïdes* † et celui de l'*Apterus* ‡. Il est en palette oblongue, concave en dessous, mais non recourbé en bas; son ouverture est ovale, très grande, et prenant le tiers médian de la longueur totale. Couleur de mon exemplaire comme dans le *Grylloïdes*, var. ♂. Mâle inconnu.

#### 16. ISSUS DIFFORMIS, *N. sp.?*

Toscane. — Collection de M. SERVILLE. Une femelle prise dans les environs de Livourne par feu CARCEL.

Taille du précédent. Chaperon convexe, sans ligne médiane élevée. Base de la tête profondément échancrée. Front quadrangulaire, se rétrécissant insensiblement en haut, sans traces d'une division en trois facettes, partagé dans toute sa longueur en deux parties égales par une côte assez large, à dos en carène. Angles inférieurs arrondis; bords latéraux relevés; espaces compris entre ces bords et la côte médiane, concaves. Vertex au moins deux fois plus large que long, n'étant pas sensiblement rebordé, trifovolé; bord antérieur bisinué; sommet arrondi; bord postérieur droit. Lobe médian du prothorax en trapèze, dont le petit côté ou le bord intérieur se colle contre le vertex, tandis que les côtés non parallèles s'écartent en arrière du contour de la tête. Trois lignes élevées sur le dos du mésothorax. Dos de l'abdomen très élevé et paraissant comprimé, comme dans le *Compressus*; carène dorsale brusquement relevée en lame tranchante sur les segments intermédiaires, et principalement sur les quatrième et cinquième. Ailes supérieures presque verticales pendant le repos; contour extérieur

arrondi; surface inégale, ayant trois renflements difformes; le premier, plus petit, sur le pan discoïdal, un peu en arrière de la cellule basilaire; le second, plus grand et plus saillant sur le pan interne, près de l'origine de l'aile; le troisième, à l'angle postéro-interne de l'extrémité, obliquement ascendant, allongé, pouvant se joindre avec son analogue de l'autre aile, et envelopper avec elle la crête dorsale de l'abdomen. Rudiments des ailes inférieures nuls, ou n'étant visibles qu'après avoir enlevé les ailes supérieures. Tibias postérieurs un peu sinueux, armés de deux épines latérales rapprochées de l'extrémité tarsienne.

Tube anal, dans la *femelle*, court, épais, ayant à sa base son maximum de largeur, se rétrécissant insensiblement, terminé en pointe mousse. Ouverture tout à fait supérieure et très voisine de la base.

*Couleurs.* Corps, antennes et pattes, couleur de feuille sèche un peu claire, qui a pu être testacée dans le vivant.

*L'Issus ascendens*, *Herr.-Sch.*, est sans doute une espèce voisine; mais l'auteur ne parle pas des gibbosités alaires.

*L'Issus pedestris*, *Fab., Syst. Rhyng.*, 101, 9, n'est pas de ce genre.

## 28. G. OMMATIDIOTUS, *Mihi*.

La présence des *ocelles* suffirait pour ne pas confondre *l'Issus difficilis* de *Fallen* avec les autres *Issus*; mais ce seul caractère ne m'aurait pas paru assez important pour justifier l'introduction d'un nouveau genre s'il ne se fût pas combiné avec plusieurs autres différences notables, et dont l'ensemble donne à *l'Ommatidiote* un facies particulier et très aisé à reconnaître.

*Tête*, sans protubérance.

*Front*, plus long que large, ascendant obliquement, un

peu convexe, nettement divisé en trois facettes. Base faiblement échancrée; échancrure anguleuse; angles basilaire sans dilatation; bords latéraux un peu arrondis; arêtes intermédiaires élevées, tranchantes, partant de la base, atteignant le bord supérieur, en arc de courbe parallèle aux bords latéraux. Facettes extérieures, d'un tiers plus étroites que la médiane. Celle-ci, divisée dans toute sa longueur par une arête saillante et médiane qui se continue sur le milieu du chaperon.

*Vertex*, étant tout au plus une fois et demi plus long que large, plan, horizontal, faiblement rebordé; bord antérieur arrondi; le postérieur droit.

*Yeux à réseau*, oblongs, presque longitudinaux, dépassant notablement en arrière les angles postérieurs du vertex, séparé du prothorax par un rebord assez large.

Un *ocelle* bien apparent sur chaque joue, à l'angle inféro-interne de l'œil à réseau, presque en contact avec lui.

Bord antérieur du *prothorax*, se collant exactement contre le bord postérieur de la tête. Lobe médian, beaucoup plus large que long, tronqué en avant en ligne droite. Échancrures post-oculaires, peu rentrantes, presque droites, et parallèles à l'axe des yeux à réseau. Prothorax, très court aux angles postérieurs, et pouvant y être couvert par les prolongements de la tête en arrière des yeux à réseau. Dos du prothorax et du mésothorax pris ensemble, formant une espèce de pentagone, qui est à peu près aussi long que large.

*Ailes supérieures*, étroites, oblongues. Bord antérieur, très faiblement arqué, sans angles et sans dilatations. Cellule basilaire punctiforme. Innervation du pan discoïdal ne consistant qu'en trois nervures longitudinales, qui sont autant de branches du cubitus; elles partagent l'aile en quatre grandes cellules, très longues et très étroites, qui

ne sont coupées par d'autres nervures anastomotiques que très près du bord postérieur.

*Ailes inférieures*, nulles.

*Pattes*, de la forme ordinaire; une seule épine latérale aux tibias postérieurs.

*Tube anal de la femelle*, très différent de celui des *Issus* du même sexe, court, obconique, sans rebords latéraux, à ouverture terminale, coupée obliquement d'avant en arrière et de haut en bas.

*Espèce unique.*

OMMATIDIOTUS DISSIMILIS, *Mihi.*

*Issus dissimilis*, *Fallen*, *apud. Germ., Faun. ins. Eur., fasc. 9*, fig. 15 ♂ et 16 ♀.

Suède. — Une femelle de mon cabinet, donnée par M. DE CRISTOFORI, qui l'avait eue de M. ZETTERSTEDT. Mâle inconnu.

## 29. G. EURYBRACHYS, *Guérin.*

*Tête*, courte, large et sans protubérance.

*Front*, en hexagone plus large que long, ascendant obliquement, plan et sans traces d'une division en trois facettes. Des six côtés de l'hexagone, un est à la base du front, deux de chaque côté font partie des arêtes qui séparent les joues et le front; le sixième est le bord supérieur qui sépare le front et le vertex. La base est largement échancrée. Des deux côtés latéraux, le supérieur est toujours le plus court. Bord supérieur, droit.

*Vertex*, beaucoup plus large que long; horizontal, plan, à bords peu élevés.

*Joues*, biparties, en deux plans également perpendiculaires au front, mais faisant entre eux un angle égal à l'angle extérieur de l'hexagone frontal. C'est du sommet

de cet angle que part l'arête transversale qui coupe les deux plans. Le supérieur, quoique le plus petit, contient les yeux et les antennes.

*Yeux à réseau*, échancrés en dessous.

*Ocelles*, nuls.

*Antennes*, insérées immédiatement au-dessous de l'échancrure oculaire, dépassant l'arête qui sépare les joues et le front. Premier article, pouvant se cacher dans la cavité du tubercule antennaire. Le second, épais, granuleux, en cylindre, dont l'axe est trois ou quatre fois plus long que le diamètre; extrémité un peu acuminée. Le troisième, naissant au bout de cette extrémité, très petit à l'ordinaire. Le quatrième, en soie déliée.

*Chaperon*, de la forme ordinaire, sans arête médiane, n'étant pas plus large à sa base que la base même du front, et étant en conséquence plus étroit que son plus grand diamètre transversal, c'est-à-dire de celui qui est censé passer par les sommets des deux angles extérieurs de l'hexagone frontal.

*Dos du prothorax et du mésothorax* pris ensemble, plus large que long; bord antérieur du premier ne s'appliquant pas exactement contre le bord postérieur de la tête.

*Abdomen*, large, court et déprimé. Parties génitales, très développées dans les deux sexes, et égalant en longueur les cinq premiers anneaux du ventre. Tube anal, ayant son ouverture supérieure comme dans le *G. Issus*, et étant pareillement prolongé en arrière au-delà de cette ouverture; mais celle-ci n'est pas circonscrite postérieurement, et le reste du tube est creusé en canal jusqu'à son extrémité.

*Pattes*, courtes. Fémurs et tibias des deux premières

paires, aplatis et dilatés. Quatre épines latérales aux tibias postérieurs.

*Ailes supérieures*, épaisses et colorées, comme dans les grandes espèces de *Fulgorides*, partagées en une infinité de petites cellules irrégulières et difformes.

*Ailes inférieures*, rudimentaires ou avortées en partie, très étroites et n'ayant pas besoin de se ployer pendant le repos.

*Espèces.*

1. EURYBRACHYS SPINOSA, *Guérin et Burm.*

*Lystra spinosa*, *Fab., Syst. Rhynq.* 60, 14.

Indes orientales. — Femelle de la collection de M. SERVILLE.

Le tube anal se rétrécit insensiblement en arrière, et finit en pointe mousse.

2. EURYBRACHYS ABBREVIATA, *Guér. Voyag. de la Coq.*, pag. 195.

Nouvelle-Hollande. Mâle de la collection de M. GUÉRIN.

Le tube anal ne se rétrécit pas en arrière. L'ouverture n'est pas nettement circonscrite, mais le canal qui la suit s'oblitére insensiblement; l'extrémité est convexe et arrondie. Ces différences sont-elles spécifiques ou simplement sexuelles?

3. EURYBRACHYS LEPELETIERII, *Guér. Voy. de Bellanger*, pag. 476.

Bengale.

Je n'ai pas vu cette espèce en nature.

50. G. CALISCELIS, *Laporte.*

*Tête*, sans protubérance.

*Front*, plus long que large, sub-quadrangulaire, *ascendant d'avant en arrière*, et non d'arrière en avant, comme dans la plupart des *Fulgorelles*, divisé en trois facettes seulement dans sa moitié supérieure. *Base*, droite ou peu échancrée.

*Vertex*, plan, horizontal, plus large que long.

*Joues*, étroites, perpendiculaires au front.

*Yeux à réseau*, entiers, ovales, oblongs, sub-longitudinaux, prolongés notablement en arrière au-delà des angles postérieurs du vertex, et étant alors en contact immédiat avec le prothorax.

*Ocelles*, nuls.

*Antennes*, insérées au-dessous et à peu de distance des yeux, de quatre articles. Le premier, court, cylindrique, et pouvant s'enfoncer en partie dans le creux du tubercule antennaire. Le second, en massue, sans tige apparente, épais, granuleux, en olive échancrée supérieurement; centre de l'échancrure profondément excavé; extrémité en pointe mousse. Le troisième, inséré au centre de l'échancrure supérieure du second, obconique, petit, court, atteignant cependant l'extrémité du second, en sorte que, dans les individus bien conservés, l'extrémité de l'antenne paraît bifide. Le quatrième, en soie fine et allongée.

*Chapcron*, n'étant séparé du front que par un sillon transversal, peu enfoncé, et souvent presque effacé, n'étant pas embrassé latéralement par le front, aussi large que lui à sa base, très bombé, ayant une arête médiane très saillante en côte arrondie.

♂ *Rostre*, ne dépassant pas l'origine des pattes postérieures.

*Dos du corcelet*, c'est-à-dire du prothorax et du mésothorax pris ensemble, étant au moins aussi long que



large, et ne ressemblant pas à une espèce de rhombe. Lobe médian du prothorax et du mésothorax, en trapèze, deux fois au moins plus large que long, en avant, faisant à lui seul tout le dos du prothorax, parce que les yeux à réseau se prolongent jusqu'aux écailles alaires. Bords opposés presque droits et sub-parallèles.

*Abdomen*, oblong, convexe, sans carène dorsale. Ventre plan.

*Ailes supérieures*, rudimentaires, impropres au vol, ne dépassant pas le premier segment dorsal. Bord postérieur coupé en ligne droite.

*Ailes inférieures*, nulles.

*Fémurs et tibias de la première paire*, dilatés en plaques lamelliformes. Lamelle tibiale s'étendant en dessus et en dessous de la tige du tibia. Lamelle fémorale ne s'étendant qu'au-dessous de la tige fémorale. Pattes des deux dernières paires, de la forme ordinaire. Une seule épine latérale aux tibias postérieurs.

*Espèce unique.*

CALISCELIS BONELLII, *Mihl.* Pl. 8, fig. 4.

Fulgora Bonellii, *Jatr., Gen. ins.*, tom. 5, pag. 165.

Derbe Bonellii, *Herr.-Sch. Nom. Ent.*, I, pag. 65.

Eurybrachys Bonellii, *Guér. Voy. de Bell.*, pag. 467, et *Burm., trad. manusc.*, pag. 52, n° 5.

Caliscelis heterodoxa, *Lap., Ann. de la Soc. Ent.*, tom. II, pag. 251 et suiv., pl. 9, fig. A.

Caloscelis heterodoxa, *Burm., trad. manusc.*, pag. 61.

Italie méridionale. Mâle et femelle, de mon cabinet, recueillis en Sardaigne par M. GÉNÉ. J'ai eu aussi un mâle de Toscane, communiqué par M. PECHIOLI, et un autre de Sicile, fourni par M. GROHMANN; mais je ne crois pas que cette espèce habite l'Italie supérieure. LATREILLE s'est

trompé en donnant le Piémont pour patrie à l'individu qu'il a décrit; BONELLI l'avait eu de Sardaigne.

La division du front en trois facettes est tracée par deux arêtes saillantes, mais non tranchantes, qui descendent du bord supérieur jusqu'au milieu du front. Les facettes extérieures sont plus étroites que la médiane, et se prolongent davantage en haut. Le bord supérieur a une échancrure médiane. La base est sujette à un renflement variable, et qui fait aussi varier son contour. Selon que le renflement est petit, moyen ou grand, ce contour est largement échancré, droit ou proéminent et anguleux. Le bord supérieur a une petite échancrure au point qui semble répondre au sommet de la tête. Les bords du vertex sont relevés; ceux du prothorax, au contraire, n'ont pas de rebord. L'arête médiane et dorsale est à peine sensible. Le dos du mésothorax est parfaitement lisse. Les ailes supérieures sont opaques, homogènes, sans traces de cellules, et n'ayant sur leur disque que deux nervures principales qui me semblent les analogues du cubitus et du post-cubitus.

Les deux sexes présentent des différences très remarquables. LATREILLE et M. DE LAPORTE n'ont connu que le mâle; c'est à M. GÉNÉ que nous devons la découverte de la femelle.

Le mâle est plus petit; sa tête est moins renflée à la jonction du front et du chaperon. Le milieu du front et le vertex sont concaves; les facettes sont plissées longitudinalement, comme si le haut de la tête eût été comprimé latéralement, ou eût subi un arrêt de développement en largeur. La seconde nervure discoïdale, analogue du post-cubitus, a une direction oblique d'avant en arrière, et de dehors en dedans; elle est très saillante, en côte arrondie, et elle atteint presque le bord postérieur. Les cinq pre-

mières plaques ventrales sont postérieurement échan-crées, à échancrures un peu anguleuses. La paroi inférieure de la sixième est entière. Les branches de l'armure copulatrice sont oblongues, inermes et très rapprochées; elles ne sortent pas du plan inférieur; leur face externe est lisse et convexe, la supérieure et interne est concave, comme elle doit être pour faire une partie de l'étui de la verge. Le tube anal est court, en cylindre tronqué postérieurement de haut en bas et d'avant en arrière, sans ailes, sans rebords latéraux, et impropre à faire partie de l'étui de la verge. Celle-ci est défendue en dessus et sur les côtés par les appendices terminaux de ses propres téguments; elle finit en une pièce solide, cornée, pointue, à pointe dirigée en bas et latéralement rebordée, à côtés penchés dans le même sens, de manière à former une espèce de canal.

La femelle est d'un tiers plus grande que le mâle. Le renflement de la tête est plus fort à la jonction du front et du chaperon. Le front et le vertex ne sont plus concaves. Les arêtes frontales sont plus saillantes. Les facettes extérieures ne sont plus plissées, et leur concavité n'est qu'une conséquence de l'élévation des arêtes latérales. En un mot, tout prouve que cette tête n'a pas subi l'arrêt de développement que nous avons observé dans celle des mâles. Les lamelles des fémurs et des tibias antérieurs sont proportionnellement plus étroites. La seconde nervure des ailes supérieures est beaucoup plus courte et moins élevée; elle disparaît vers le milieu de l'aile. Les quatre premières plaques ventrales sont assez fortement échan-crées, à échancrures anguleuses. La cinquième est entière, et elle paraît d'autant plus grande que l'échancrure des autres plaques laisse à nu le milieu de sa base. Les lobes externes de la sixième sont arrondis, très petits et

très écartés. Les appendices internes, larges à leur base, élevés et tranchants à leur bord interne, ayant leur face supérieure canaliculée, forment ensemble l'oviscapte extérieur, dont la longueur égale à peu près le tiers du ventre, et dont l'extrémité atteint celle du tube anal. Les écailles vulvaires, étroitement appliquées contre les bords de l'oviscapte, le laissent partout à découvert et ne passent pas au-dessous de lui. Elles consistent en deux petites plaques étroites et allongées qui finissent postérieurement en pointe mousse. Le tube anal, comme dans le mâle; troncature postérieure, un peu moins oblique, ouverture plus arrondie.

*Couleurs.* Celles du mâle sont assez connues par ce qu'en a dit M. DE LAPORTE. C'est ce qu'il y a de plus vrai et de plus complet dans ses figures et dans sa description. Celles de la femelle sont bien différentes; elle est testacée, avec des petits points d'une teinte plus foncée. Les antennes, le chaperon, le post-cubitus et deux bandes longitudinales sur le dos de l'abdomen, noirs. Cette différence de couleurs ne doit pas nous surprendre; on en trouve des exemples fréquents dans toute la tribu des *Cicadares*. Souvent des mâles noirs ou à teintes très sombres s'y associent à des femelles à teintes pâles et blanchâtres (1).

Le genre *Caliscelis* s'écarte non seulement des autres *Fulgozelles*, mais, en général, de toutes les *Cicadares*,

(1) Malgré leur petitesse, les *Caliscelis* ont aussi leurs parasites. Dans le mâle de Sicile, que m'a envoyé M. GROHMANN, j'ai trouvé une larve ou nymphe peu reconnaissable, fixée par sa partie postérieure, entre la cinquième et la sixième plaque ventrale. Elle égale en grandeur l'appareil génital, dont elle paraît une dépendance au premier abord. Elle est renversée sur le dos. La tête se courbe un peu en haut, et va se cacher au-dessous de la plaque dorsale.

par une anomalie très remarquable. L'inclinaison de la tête, du haut en bas, commence à l'ordinaire sur la ligne qui est censée tirée au-devant des yeux à réseau; mais son renversement d'avant en arrière ne commence réellement qu'à l'extrémité du front, à sa jonction avec le chaperon. Il s'ensuit que le bord antérieur de la tête est à la base du front, et qu'il est très distant du sommet, qui est à son bord postérieur ou supérieur.

L'histoire de l'espèce unique que nous connaissons est assez curieuse. Découverte par feu BONELLI, qui la rapporta de Sardaigne, communiquée par lui à LATREILLE, celui-ci la décrivit, dans son *Genera*, assez bien pour qu'elle ne fût plus méconnaissable, et il la laissa dans son genre *Fulgora*, qui comprenait toutes nos *Fulgorelles*, hors nos *Delphacçides*. Depuis lors elle fut perdue de vue, et la plupart des savants qui ont parlé des *Fulgorelles* ne l'ont pas connue. MM. GUÉRIN, HERRICH-SCHÆFFER et BURMEISTER ne l'ont pas vue; chacun d'eux a vogué au plus près en se livrant à ses propres conjectures. M. GUÉRIN crut y reconnaître une de ses *Eurybrachys*. M. HERRICH-SCHÆFFER y vit une *Derbe*. M. BURMEISTER n'en a parlé que sur l'autorité des autres. M. DE LAPORTE fut le premier à reproduire cet insecte, et il en a donné une figure. Il en fit, avec raison, son nouveau genre *Caliscelis*; mais non seulement il ne s'aperçut pas de l'identité de son espèce avec la *Fulg. Bonellii*, Latr., mais il plaça même son nouveau genre dans les *Cercopides*, ce qui est absolument inadmissible. M. BURMEISTER a corrigé la seconde erreur sans relever la première. Il a rendu aux *Fulgorelles* le G. *Caliscelis*, qu'il nomme <sup>D</sup>*Caloscelis*; mais il admet aussi l'<sup>E</sup>*Eurybrachis Bonellii*, Guérin, et il ne songe pas à la comparer avec la *Caloscelis heterodoxa*. Il se pourrait néanmoins que le

G. *Caloscelis*, *Burm.*, ne fût pas le même que le G. *Caliscelis*, *Lap.* L'auteur l'a établi d'après une espèce du Brésil que je ne connais pas ; les caractères qu'il lui assigne ne s'accordent pas avec ceux que nous avons signalés. Les voici tels que je les trouve dans la *trad. manuscr.*, pag. 60 :

« 15 (69) *Caloscelis*. — *Caliscelis* Laporte.

« Front et vertex non prolongés en avant, mais arrondis, de sorte que le bord antérieur et le bord postérieur du vertex sont parallèles. Front point nettement rhomboïdal, aplati et sans rebord au milieu, circonscrit latéralement par un rebord. Il est un peu creusé au milieu, avec deux lignes parallèles, enfoncées, divergentes par le bas. *Chaperon* petit, avec une carène élevée. Antennes courtes ; deuxième article, globuleux, corné, cylindrique, obtus, suivant M. DE LAPORTE. *Ailes* hyalines, nervures fourchues, formant à l'extrémité beau-  
» coup de petites cellules ; en avant sont deux rangées de cellules plus grandes. Pattes antérieures, très allongées ; cuisses et jambes, largement comprimées en feuille, surtout à l'extrémité. Jambes postérieures, ayant des épines au bord externe. »

La petitesse du chaperon, la présence des ailes, et la plus grande dilatation des fémurs et tibiais antérieurs près de leur extrémité, ne conviennent pas à la *Caliscelis heterodoxa*. Le premier caractère suppose une autre conformation de la tête. Il me semble de la plus haute importance, et je ne saurais le croire simplement spécifique.

C'est à côté des *Caliscelis* qu'il faudra mettre probablement une *Fulgorelle* des bords de l'Ohio, pour laquelle M. NEWMANN a créé son nouveau genre *Bruchomorpha*. (Voyez *The Entomol. Magaz.*, tom. V, pag. 599.) Le cha-

peron n'est ni décrit, ni figuré, en sorte que nous n'avons pas de renseignements certains sur la famille. Cependant, tous les autres traits tendent à confirmer mes conjectures; si elles sont justes, cet *Issite* ne différerait essentiellement des *Caliscelis* que par les pattes, qui sont de la forme ordinaire. Si la forme du chaperon plaçait, contre mon attente, la *Bruchomorpha* dans les *Fulgorelles*, et si on pouvait se fier à l'exactitude du dessin, l'existence d'une protubérance, dont les côtés seraient occupés par les prolongements des joues, la placerait dans la sous-famille des *Dyctiophoroïdes*.

*Seconde sous-famille des ISSITES.*

DERBOÏDES.

51. G. DERBE, *Fabr.*

*Tête*, sans protubérance, très comprimée et très étroite, pouvant glisser un peu au-dessus du prothorax en se redressant.

*Front*, très étroit, en gouttière, dont les parois latérales sont les arêtes qui séparent les joues et le front, remontant de bas en haut en décrivant une courbe à convexité extérieure, séparé du vertex par une arête droite et transversale. Base, profondément échancrée, en angle aigu.

*Vertex*, horizontal, petit, moins long que large, creusé en fossette quadrangulaire, à bords notablement élevés; le postérieur, échancré.

*Chaperon*, embrassé à sa base par les angles basilaires et par les prolongements des arêtes qui séparent les joues et le front, mais étant lui-même sans arêtes latérales et médiane, assez convexe, étroit et allongé.

*Rostre*, ne dépassant pas l'origine des pattes postérieures.

*Joues*, verticales, planes, à contour arrondi, n'étant pas prolongées en pointe en face des yeux à réseau.

*Yeux à réseau*, ronds, entiers, moyens, prolongés en arrière au delà des angles postérieurs du vertex, et étant en contact immédiat avec le prothorax.

*Ocelles*, nuls.

*Antennes*, insérées au-dessous et à quelque distance des yeux à réseau. Premier article, tige du second, ordinairement enfoncés dans le creux du tubercule antennaire, qui est large et saillant. Massue du second, granuleuse, épaisse, allongée, un peu renflée au milieu, terminée en pointe, échancrée en dessus très près de l'extrémité. Troisième article, sortant du milieu de cette échancre, très petit et peu apparent. Quatrième, en soie fine et allongée.

*Prothorax*, trois fois au moins plus large que la tête, très court. Lobe médian, étroit et acuminé. Bord postérieur, largement et profondément échancré en angle aigu.

*Dos du mésothorax*, en rhombe, tel que son angle antérieur est plus aigu que sa pointe postérieure.

*Abdomen*, oblong, déprimé.

*Ailes supérieures*, longues, étroites et lancéolées. Bord externe, droit près de l'origine, et ne commençant que vers l'extrémité de l'aile. Bord interne, droit, et moitié plus court que l'externe. Innervation, comme dans le genre *Cladodiptera*, formée par les nervures principales, et leurs ramifications longitudinales qui font entre elles des angles aigus, et dont le nombre augmente à mesure qu'elles approchent du bord postérieur. Cubitus,



parallèle au radius. Pan externe de l'œil, très étroit. Pan interne, très court.

*Ailes inférieures*, beaucoup plus courtes que les supérieures, néanmoins aptes au vol, beaucoup plus larges que l'abdomen, et ayant besoin de se plisser pour se poser au-dessus de lui durant l'inaction.

*Pattes* minces et allongées, mais de la forme ordinaire. Point d'épines latérales aux tibias postérieurs.

### *Espèces.*

#### 1. DERBE PALLIDA, *Fab., Syst. Rhyng.*, 81, 2.

Derbe pallida, *Percheron, Mag. de Zool.*, sect. IX, n. 56, fig. 1, a, b, c, d et e.

Brésil. Femelle de mon cabinet, envoyée par M. KLUG.

Mon individu, qui est dans un état moyen de fraîcheur, diffère un peu, par ses couleurs, de celui qui a été dessiné par M. PERCHERON. Les ailes sont blanches, peu translucides et efflorescentes; efflorescence cornéo-cireuse, pulvérulente et blanc de neige. Quelques espaces nus sont plus transparents que le reste de l'aile. *Toutes les nervures sont testacées pâles.* Le cubitus est plus relevé près de l'origine, inégal et denticulé. Le prothorax a une carène médiane tranchante. Les premiers segments dorsaux sont largement échancrés, à échancrure anguleuse. Je n'ai rien vu qui ressemble à des ocelles. Le tube anal avait disparu. Cette espèce est-elle bien la *Pallida, Fab.*? Ne serait-ce pas plutôt la *Derbe nivea, Fab., Syst. Rhyng.*, 82, 7?

Sur la foi des auteurs qui en ont parlé, et sans les avoir vues en nature, je citerai encore :

2. DERBE HÆMORRHŌIDALIS, *Fab., Syst. Rhyng.*, 80, 1.

Derbe hæmorrhŏidalis, *Percheron, Mag. de Zool.*, sect. IX, n. 56, fig. 2.

La Cigale éphéméroïde, *Stoll., Cig.*, pag. 109, pl. XXVII, fig. 160.

Surinam, *Stoll.*

3. DERBE NERVOSA, *Klug., apud Burm., trad. manuscr.*, pag. 56, n. 1.

Cigale à cornes tronquées, *Stoll*, pag. 115, pl. XXVIII, fig. 169.

Surinam. *Stoll.* — Para, *Burm.*

4. DERBE COSTATA, *Fab., Syst. Rhyng.*, 81, 4.

Derbe costata, *Burm., trad. manuscr.*, pag. 56, n. 2.  
Amérique méridionale. *Fabricius.*

52. G. OTIOCERUS, *Kirby.*

*Tête*, très étroite, sans protubérance.

*Protubérance céphalique*, formée exclusivement par les joues, par le front et par le vertex, très comprimée latéralement, cunéiforme.

*Front*, oblique, ascendant, ne remontant cependant pas jusqu'à la face de la tête, se rétrécissant insensiblement de bas en haut, jusqu'à ce qu'il ait atteint le vertex, très étroit partout. même à sa base, creusé en canal très profond. Parois latérales de ce canal, ou arêtes qui séparent les joues et le front, minces, lamelleuses, tranchantes, convergentes de bas en haut, perpendiculaires au front, d'autant plus élevées qu'elles sont plus près de la base. Base, profondément échancrée.

*Vertex*, horizontal, creusé en canal comme le front, en trapèze, beaucoup plus long que large, insensiblement rétréci en avant. Bord antérieur, en arête très courte, droite et transversale. Bord postérieur, profondément échancré, échancrure aiguë. Parois latérales ou arêtes qui séparent les joues et le vertex, en lamelles tranchantes et verticales, s'abaissant insensiblement d'arrière en avant.

*Joues*, planes, verticales, découvertes, notablement dilatées au devant des yeux, terminées en pointe mousse au bord antérieur de la tête.

*Yeux à réseau*, petits, échancrés inférieurement, distants du bord postérieur de la tête, et n'étant nulle part en contact avec le prothorax.

*Ocelles*, nuls.

*Antennes*, très distantes des yeux, insérées au point de jonction des joues et du chaperon. Leur origine, consistant en une cavité ronde assez grande et sans rebords. On en voit sortir, à la fois, deux ou trois corps, épais, cylindriques, granuleux, étant de la même substance, ayant à peu près la même forme, différant peu en grandeur, placés sur la même ligne verticale. De ces corps, si ressemblants entre eux, le supérieur est regardé comme l'antenne proprement dite. Son extrémité est, en effet, fendue obliquement, et on peut présumer qu'un autre article sétigère est logé dans l'intérieur de cette fente. Je n'en ai aperçu aucune trace dans l'individu de la collection *Serville*. Mais le docteur KIRBY, qui a créé ce genre, et qui en a donné une intéressante monographie dans les *Trans. of the Lin. soc.*, a vu la soie terminale, et l'a représentée vol. XIII, pars 1, tab. 1, fig. 1. Les autres corps semblables ont leur extrémité entière : on les regarde comme les appendices de l'antenne. L'exemplaire que

j'ai vu en avait deux à peu près égaux entre eux, et à peine un peu plus courts que l'antenne proprement dite.

Le docteur KIRBY en a vu d'autres qui n'ont qu'un seul de ces appendices.

Le *chaperon* est plus large et plus court que dans les *Derbes*. Il est bombé à sa base, et il contraste brusquement, par sa longueur et sa convexité, avec les formes comprimées et aiguës de toutes les autres parties de la tête. Point de carène médiane.

*Prothorax*, beaucoup plus large que la tête; lobe médian, étroit, acuminé, s'appliquant exactement contre le vertex, et pouvant même glisser un peu au-dessus, parce que le bord postérieur de la tête est coupé obliquement de haut en bas et d'avant en arrière. Échancrures post-oculaires, remplacées par deux petites fentes longitudinales qui peuvent loger les prolongements postérieurs des deux arêtes qui séparent les joues et le vertex. Bord postérieur, profondément échancré en angle très aigu, relevé perpendiculairement en lamelle tranchante, et faisant une espèce de sautoir ouvert en arrière.

*Mésothorax*, en rhombe comme dans les *Derbes*. Angle antérieur, beaucoup plus aigu que la pointe postérieure.

*Abdomen*, presque aussi haut que large; dos, convexe; segments intermédiaires, élevés en carène.

*Ailes supérieures*, à innervation semblable à celle des *Derbes*.

Pan externe, proportionnellement moins long. Pan interne, proportionnellement moins court. Arrière-disques des deux ailes, croisés pendant le repos.

*Ailes inférieures*, de la forme ordinaire, propres au vol.

*Pattes*, comme dans les *Derbes*, proportionnellement moins longues et plus fortes.

*Espèces.*

1. OTIOCERUS STOLLII, Kirby, *Trans. of the Lin. Soc.*, tom. XIII, pag. 16, n. 2.

= Cobax Winthemii, Germar, *Mag.*, tom. IV, pag. 5, n. 1, pl. 1, fig. 1, a, b, c et d.

Philadelphie. Femelle, collection de M. SERVILLE.

MM. KIRBY et GERMAR ont décrit le mâle. La femelle a deux appendices aux antennes, comme l'autre sexe. Toutes les femelles décrites par le docteur KIRBY n'en ont qu'une seule. S'il fallait subdiviser les *Otioceres* d'après le nombre de ces appendices, le *Stollii* n'entrerait donc dans aucune des deux divisions établies par le savant auteur anglais, et il faudrait en proposer une troisième. La cinquième plaque ventrale est très grande, bi-échancrée postérieurement; le lobe médian arrondi et prolongé en arrière. Les deux lobes externes de la sixième sont à peu près aussi longs que larges. Les appendices internes, assez larges à leur origine, se rétrécissent brusquement en oviscapte, et ont leur extrémité enveloppée par les écailles vulvaires. Celles-ci font ensemble une espèce de tétraèdre. Le tube anal, qui est mince et allongé dans les mâles, que M. KIRBY a nommé *processus styliiformis*, et que M. GERMAR a comparé à un *aiguillon*, est court dans la femelle, largement obconique, convexe en dessus, plan ou concave en dessous, sans rebords latéraux. Son ouverture postérieure est petite, entière, perpendiculaire et terminale. Il avait probablement disparu dans la femelle où M. KIRBY a pris les détails des fig. 6 et 7, *loc. cit.*, car la figure 6 représente

seulement la face supérieure du tétraèdre formé par la réunion des deux écailles vulvaires.

### 55. G. ANOTIA, Kirby.

Ce genre ne diffère du précédent que par les caractères suivants :

*Arêtes* qui séparent les joues du front et du vertex, ne s'abaissant pas sensiblement en approchant de celles qui séparent le front et le vertex, continuant à converger au delà de cette ligne, et se touchant même à une certaine distance. Vertex, plus court. Front, ascendant plus obliquement. Il s'ensuit que, tandis que les joues offrent les mêmes apparences, la protubérance céphalique est réellement moitié moins avancée.

*Chaperon*, ayant une élévation médiane et longitudinale en côte arrondie, qui est à sa base presque aussi large que le front, et qui se rétrécit ensuite insensiblement.

*Yeux à réseau*, beaucoup plus grands et plus fortement échancrés.

*Antennes*, sans appendices. Article principal, d'une grandeur colossale dans cette famille, étant aussi large et plus long que la tête, granuleux, sub-cylindrique, échancré en dessus et près de l'extrémité, terminé en pointe mousse. J'ai vu nettement une soie déliée sortir de l'échancrure supérieure et sub-terminale. Il est probable qu'elle part d'un petit article qui est lui-même retiré au fond de l'échancrure.

*Abdomen*, comme dans les *Derbes*, oblong, un peu déprimé, et n'étant certainement pas aussi haut que large.

*Espèces.*

1. ANOTIA COCCINEA, *Guérin, Voy. de la Coq., Zool.,*  
page 169.

*Anotia coccinea*, *Guérin, Règne animal, Ins.,* pl. 54.  
Port-Praslin, Nouvelle-Irlande. Un mâle de la collection de M. GUÉRIN.

Dans cet exemplaire, le prothorax avait été endommagé, la tête s'en était détachée, et il m'était impossible de bien juger de sa position normale. D'après ce que dit M. BURMEISTER, dans l'exposé des caractères génériques, *front comprimé, se prolongeant moins vers le haut que vers le bas, et antennes placées presque derrière les yeux*, on devrait présumer que la tête est penchée plus en avant que dans les *Otioceres*, que le vertex est incliné, et que le front est moins ascendant. En imaginant cette simple modification, on conçoit comment la ligne tirée des yeux aux antennes a pu passer de la direction verticale à l'horizontale, et comment les antennes qui étaient au-dessous des yeux se trouvent derrière eux. Les branches de l'armure copulatrice sont minces, effilées, relevées en haut vers leur extrémité. On voit entre elles et le tube anal des restes plissés et déformés d'un corps mou et allongé; je les regarde comme faisant partie de la tunique extérieure de la verge. Le tube anal est droit, cylindrique, allongé, à ouverture postérieure oblongue, coupée de haut en bas et d'avant en arrière.

2. ANOTIA BONNETII, *Kirby, Trans. of the Lin. Soc.,*  
tom. XIII, pag. 21, tab. 1, fig. 15.

*Anotia Bonnetii*, *Burm., trad. manuscr.,* p. 55, n. 1.  
Amérique septentrionale, *Kirby et Burm.*

Je n'ai pas vu cette espèce en nature, mais les détails qui accompagnent la figure de l'espèce donnée par M. le docteur KIRBY nous fournissent de précieux renseignements. La figure 9 représente la tête dans une position verticale qui est évidemment accidentelle. On y voit très bien que, dans la position normale, les antennes doivent être derrière les yeux.

Le redressement vertical de la tête serait impossible si le prothorax pouvait glisser au-dessus d'elle, et en effet, on ne voit pas que le bord postérieur soit en plan oblique. Mais rien ne contredit l'hypothèse contraire, et il est permis de croire que la tête peut glisser au-dessus du prothorax, comme dans les *G. Derbe*, *Plectoderus*, *Cixius*, etc. L'article principal des antennes est ici le second. Il y en a un premier que nous n'avons pas vu dans l'espèce précédente, où il est probablement plus petit et enfoncé dans la cavité basilaire.

Le *G. Hynnus*, *Burm.*, est probablement une *Derboïde*. La tête est si comprimée, les joues sont si rapprochées, que l'auteur l'a caractérisé ainsi : *Front comprimé dans sa hauteur, ne formant qu'une seule lamelle profondément sillonnée à sa carène*. C'est le sillon de cette carène qui représente, dans notre manière de voir, le front et la face frontale. Du reste ce genre, que je n'ai pas vu en nature, paraît s'écarter beaucoup de toutes les autres *Derboïdes* par la petitesse de l'article principal des antennes, par l'homogénéité et par la dureté de ses ailes tant supérieures qu'inférieures.



5<sup>e</sup> sous-famille des ISSITES.

## FLATOÏDES.

54. G. LOPHOPS, *Mihi*.

*Tête*, protubérante.

*Protubérance céphalique*, formée par la seule face frontale.

*Face frontale*, beaucoup plus longue que large, divisée en trois facettes, dont les deux extérieures sont perpendiculaires à la médiane et parallèles au plan des joues. Arêtes intermédiaires, saillantes et tranchantes. Facette médiane, concave et presque creusée en canal, ascendant obliquement, remontant au-dessous des yeux, se rétrécissant vers l'extrémité, terminée en pointe. Facettes extérieures, passant sur le dos de la tête, derrière le sommet, séparées par une arête longitudinale qui va de ce point au sommet du vertex.

*Vertex*, plan, horizontal.

*Joues*, verticales. Arêtes qui les séparent du front, moins élevées et moins apparentes que les arêtes intermédiaires de la face frontale.

*Yeux à réseau*, ronds, de moyenne grandeur,

Un *ocelle* de chaque côté, au-dessous de l'angle infero-interne de l'œil à réseau.

*Antennes*, distantes des yeux, de quatre articles. Le second ou l'article principal, en ovale oblong, granuleux; le troisième, très petit, inséré à l'extrémité du second; le quatrième, en soie longue et délicate.

*Chaperon*, très convexe, ayant une forte carène médiane.

*Ailes supérieures*, ayant une nervure sub-radiale. Espace compris entre cette nervure et le radius, partagé en

plusieurs cellules transversales plus larges que longues, par des nervures sub-parallèles. Pan discoïdal, penché en dehors. Pan externe, faisant angle avec lui, et relevé horizontalement. Bord antérieur, arrondi. Arrière-disque des ailes, ne se croisant pas durant le repos.

*Fémurs et tibias* de la première paire, un peu aplatis, mais n'étant ni foliacés, ni lamelliformes. Deux épines latérales aux tibias postérieurs.

*Espèce unique.*

- **LOPHOPS** **SERVILLEI**, *N. sp.?* Pl. 1, fig. 5.

Afrique. ♂ Mâle, de la collection de M. **SERVILLE**.

Grandeur de l'*Issus coleoptratus*. Facies des *Cixies*, dont il diffère cependant par la forme de la tête et par celle du chaperon. Tube anal, étroit, allongé, coudé en bas vers la moitié de sa longueur; paroi supérieure convexe; l'inférieure, plane ou concave; extrémité, arrondie. Bords latéraux, sans rebords; ouverture postérieure, oblongue, supérieure, et un peu distante de l'extrémité. Le corcelet et les parties génitales sont endommagés.

*Couleurs.* Corps, gris-foncé. Tête et pattes, un peu plus pâles. Celles-ci, tachetées de noir. Ailes supérieures, ayant quelques petites taches le long des nervures principales, et quelques bandes courtes et obliques près du bord antérieur, plus obscures.

L'*Issus cristatus*, *Fab., Syst. Rhyng.*, 102, 2, est probablement un *Lophops*, très voisin de notre **SERVILLEI**.

55. **G. ELASMOSCELIS**, *Mili.*

*Tête*, non protubérante, très comprimée, beaucoup plus étroite que le prothorax.

*Front*, beaucoup plus long que large, se retrécissant insensiblement de bas en haut, d'abord très peu ascendant

et presque horizontal, passant rapidement à la verticale en face des yeux, et se renversant ensuite un peu en arrière sur le dos de la tête, nettement divisé en trois facettes longues et étroites. La médiane, creusée en canal et terminée en pointe avant d'atteindre le vertex. Arêtes intermédiaires, saillantes et tranchantes près de l'extrémité, en sorte qu'à cet endroit le front semble tri-sillonné. Facettes extérieures, plus étroites et moins enfoncées que la médiane, passant au-dessus et se rejoignant entre elle et le vertex. Base, droite. Bord supérieur, profondément échancré; échancrure, en angle aigu.

*Vertex*, un peu penché et insensiblement retréci en avant. Bord postérieur, faiblement échancré. Bord antérieur, qui est aussi le bord supérieur du front, en sautoir ouvert en avant.

*Joues*, planes et verticales. Arêtes qui les séparent du front et du vertex, élevées en lames tranchantes, parallèles et sans rebords latéraux.

*Yeux à réseau*, grands, échancrés en dessous, peu proéminents en arrière.

Un *ocelle* de chaque côté, à l'angle inféro-interne de l'œil, en contact immédiat avec lui.

*Antennes*, peu distantes des yeux, naissant au-dessous, mais hors de leur échancrure inférieure. Tubercule antennaire, rond, cylindrique, et assez apparent pour simuler un premier article. Celui-ci, court, épais, obcoïne. Le second, granuleux, cylindrique, d'un diamètre égal à celui du second, mais au moins trois fois plus long; extrémité tronquée obliquement. Troisième, très petit, ordinairement enfoncé dans le creux de la troncature apicale du second. Quatrième, en soie longue et déliée.

*Chaperon*, peu convexe, ayant une carène médiane,

et deux autres latérales, qui continuent le contour extérieur des joues, et qui sont beaucoup plus écartées que les arêtes qui séparent les joues et le front.

*Face postérieure de la tête*, coupée obliquement, et permettant au prothorax de glisser au-dessus.

Lobe médian du *prothorax*, arrondi antérieurement. Échancreures post-oculaires, peu rentrantes. Bord postérieur, droit, laissant à découvert les écailles alaires. Celles-ci un peu élevées au-dessus du niveau des angles postérieurs du prothorax.

Dos du *mésothorax*, triangulaire, scutelliforme, plus large que long.

*Abdomen*, ovale, oblong et déprimé. Parties génitales et tube anal, inobservés.

*Ailes supérieures*, penchées en dehors pendant le repos. Pan externe, relevé alors horizontalement, et extrémités croisées. Radius, ne faisant pas de coude près de son origine. Une nervure sub-radiale. Espace compris entre la sub-radiale et le radius, partagé en plusieurs cellules, plus larges que longues, par des nervures transversales sub-parallèles. Espace compris entre la sub-radiale et le cubitus, n'étant divisé par aucune nervure anastomotique. Cellule basilaire, en ovale oblong. Deux nervures discoïdales. Avant-disque, sans nervures transversales. Arrière-disque, réticulé, à cellules quadrangulaires étroites et allongées. Nervures longitudinales, nombreuses, rapprochées et saillantes; transversales, rares, distantes et peu apparentes.

*Fémurs et tibias* des deux premières paires, en lamelles minces, ovales et lancéolées. La dilatation lamelleuse de la face supérieure, étant la plus grande dans les tibias et la plus petite dans les fémurs. Pattes postérieures, de la forme ordinaire. Deux épines latérales aux tibias.

*Espèce unique.*

ELASMOSCELIS CIMICOÏDES, *Mihi*. Pl. 7, fig. 4.

*Ricania cimicoïdes*, *Germar*, *Cat. Drege*, n° 1662.

Cap de Bonne-Espérance. — Envoyé par M. THOREY.

Longueur, prise du sommet de la tête jusqu'au bord postérieur des ailes supérieures étirées et croisées, 4 lig.

Largeur, mesurée à l'origine des ailes supérieures, 1 lig. 12 ; largeur de la tête, 1/2 ligne.

Arête médiane du prothorax, ne consistant qu'en un petit tubercule distant des deux bords. Trois lignes droites, parallèles et rapprochées, peu élevées sur le dos du mésothorax ; celle du milieu n'atteignant point la pointe postérieure.

*Couleurs.* Corps, ailes, antennes et pattes, noirs. Vertex et arêtes qui séparent les joues et le front, pâles, tachetés de noir. Facettes extérieures du front, plus élevées que la facette médiane. Bord antérieur des ailes supérieures tacheté de blanc ; une tache moyenne de la même couleur, au milieu du pan discoïdal. Ailes inférieures, obscures, un peu plus claires près de l'origine.

56. G. RICANIA, *Germar*.

*Tête*, sans protubérance, n'étant pas comprimée latéralement.

*Front*, séparé du vertex par une arête transversale qui ne fait pas d'angle rentrant.

*Arêtes* qui séparent les joues et le front, ayant un rebord qui s'étend au-dessus des joues.

*Chaperon*, n'étant pas plus large que le front à sa base, et n'ayant jamais d'arêtes latérales.

*Ailes supérieures*, ayant toujours une nervure sub-radiale ; espace compris entre elle et le radius, étant tou-

jours partagé en plusieurs cellules par des nervures anastomotiques sub-parallèles.

*Flancs du prothorax*, étant toujours moins élevés que les écailles alaires.

*Pattes*, de la forme ordinaire; deux épines latérales au moins aux tibias postérieurs.

Ce petit nombre de caractères nous suffira pour signaler le genre *Ricania*. On le distingue de toutes les *Fulgorites*, par son chaperon sans arêtes latérales en prolongement de celles qui séparent les joues et le front; des *Issoides* et des *Derboïdes*; par la présence d'une nervure sub-radiale et par la hauteur des écailles alaires; des *G. Lophops* et *Elasmoscelis*, par la tête, qui n'est pas comprimée et qui n'a plus aucun trait de ressemblance avec celle des *Derboïdes*; du premier, par l'absence d'une protubérance céphalique; du second, par ses pattes, de la forme ordinaire; de toutes les *Flatoïdes* qui vont suivre, par l'arête qui sépare le front et le vertex. Ce genre est nombreux en espèces connues; elles présentent des formes très variées dans les dessins des ailes, de la tête et du corcelet. C'est d'après ces différences, qui sont quelquefois assez saillantes pour altérer le *facies* des espèces, et pour faire douter si elles appartiennent au même genre, que j'ai dressé le tableau suivant. (*Voy.* p. 594.)

Les parties génitales des femelles subissent aussi beaucoup de modifications de forme dans les différentes espèces; cependant, elles m'ont paru offrir quelques traits généraux qu'il est bon de remarquer. Le sixième segment inférieur, ou la pièce annulaire, a sa paroi supérieure très apparente en arrière, et simulant une septième plaque dorsale, aussi longue que les deux précédentes prises ensemble, et élançrée au milieu pour donner passage au tube anal. Sa paroi inférieure est fendue longitudinale-

ment; ses appendices internes forment l'oviscapte, dont l'extrémité est enveloppée par les écailles vulvaires; celles-ci ressemblent à un marteau renversé, à manche court et épais, à tête arrondie et denticulée. Il faut bien se garder de croire que ces denticules, tournés du côté interne, appartiennent à l'oviscapte proprement dit.

Espèces.

G. RICANIA.

RICANIES.  
Pan externe des ailes supérieures

n'étant pas relevé horizontalement, tandis que le pan discoidal est penché en dehors. *Écailles alaires.*

étant penché en dehors au moins autant que le pan discoidal, lorsque les ailes sont en repos. *Nervure sub-radiale*

très grandes, passant au dessus des angles postérieurs du prothorax, et atteignant les angles postéro-internes des yeux à réseau. . . . .

de la forme et de la grandeur ordinaires. . . . .

beaucoup plus voisine du radius que du cubitus. . . . .

coupé en ligne droite.

Tête protubérante. . . . .

Tête non protubérante. . . . .

effacée à la base . . . . .

n'étant pas effacée à la base, et se prolongeant sans interruption, sur le milieu du chaperon. . . . .

droites et parallèles à l'arête médiane. *Arête médiane du front*  
coupé par deux ou trois nervures anastomosées, situées près du cubitus que préside la sub radiale. *Côtés du front*

droite et parallèles, dans la moitié supérieure. . . . .  
arrondis, même dans leur moitié supérieure. . . . .

arqué.  
Bord antérieur des ailes supérieures

doucement arrondi, et sans échancrure. *Les deux arêtes extérieures du mesothorax*

convergentes en avant. *Espace compris entre le cubitus et la sub radiale*

coupé par des nervures nombreuses, entières ou effacées tout au plus près du cubitus. *Lignes étendues du mesothorax*

au nombre de cinq. *Disque des ailes supérieures*  
au nombre de trois. *Disque des ailes supérieures*

hyalin et trauchant avec la couleur sombre des bords. . . . .  
aussi sombre que les bords. . . . .  
ayant des nervures transversales. . . . .  
sans nervures transversales. . . . .

largement échancré un peu au delà du milieu. . . . .

1. *Albizona*. GER.

2. *Planipennis*. M.

3. *Donovanii*. M.

4. *Pæcilopteroïdes*.

5. *Rosea*.

6. *Pellucida*.

7. *Panorpæpenjis*.

8. *Reticulata*. GER.

9. *Servillei*. M.

10. *Splendida*. GUÉR.

11. *Oculata*. UÉR.

12. *Klugii*. M.

13. *Trimaculata*. GUÉR.

14. *Fasciata*.



1. *RICANIA ALBIZONA*, *Germar., Cat. Drege*, n. 1661.

Cap de Bonne-Espérance. — Une femelle de mon cabinet, envoyée par M THOREY.

Longueur, 1 ligne  $\frac{1}{2}$ , largeur,  $\frac{2}{3}$  de ligne.

*Front*, plus large que long, sans carène médiane, moins ascendant que dans les congénères, et se rapprochant davantage du plan horizontal. Traces d'une division en trois facettes, commençant vis-à-vis des angles postéro-internes des yeux, à peu de distance des bords, descendant en ligne courbe, s'abaissant insensiblement, et s'effaçant avant d'atteindre la base du front. Chaperon, sans arête médiane. Vertex, au moins quatre fois plus large que long; bords opposés, sub-parallèles et faiblement arqués. Point de lignes élevées, ni sur le prothorax, ni sur le mésothorax. Écailles alaires, remarquables par leur développement extraordinaire, couvrant les angles postérieurs du prothorax pendant le repos, et s'avancant jusqu'aux angles postéro-externes des yeux à réseau. Pan discoïdal des ailes supérieures, penché en dehors lorsque les ailes sont retirées; pan externe, étant alors dans un plan presque horizontal, et faisant avec le pan discoïdal un angle rentrant, dont l'arête est le cubitus. Écailles vulvaires, proportionnellement très grandes. Tube anal, inobservé.

*Couleurs*. Corps, antennes et pattes, noirs; ailes supérieures, de la même couleur. Deux larges bandes transversales sur l'avant-disque, et quelques taches le long du bord postérieur, blanches; ailes inférieures, obscures.

2. *RICANIA PLANIPENNIS*, *N. sp.*?

Afrique. — Mâle, de la collection de M. SERVILLE.

Longueur du corps, 5 lignes; longueur des ailes supérieures, 4 lignes; largeur prise à l'origine des ailes, 1 ligne  $\frac{1}{2}$ .

Front, presque vertical, plus large que long; angles supérieurs, droits; inférieurs, arrondis; bords latéraux, arqués et saillants. Division en trois facettes, bien prononcée; arêtes intermédiaires, écartées, commençant à peu de distance du bord supérieur, arquées parallèlement aux bords latéraux, disparaissant avant d'atteindre la base. Facette médiane, deux fois plus large que les extérieures, en ovale transversal, dont le contour n'est bien marqué que sur les côtés, et qui est divisé longitudinalement, ou dans le sens du petit axe, par une arête médiane qui n'atteint ni la base ni le sommet. Chaperon, sans arête médiane. Vertex, au moins quatre fois plus large que long, arqué; bord postérieur, un peu plus courbé que l'anérieur. Sommet de la tête, effacé. Prothorax, pouvant glisser sur la face postérieure de la tête, qui est coupée obliquement; bord antérieur du lobe médian, arrondi; échancrures post-oculaires, peu rentrantes; ligne médiane dorsale, peu élevée. Ecailles alaires, de la grandeur ordinaire. Mésothorax, endommagé dans l'exemplaire que j'ai vu. Dos de l'abdomen, convexe, faiblement caréné. Ventre plan. Pan discoïdal des ailes supérieures, penché en dehors, mais bien loin d'être perpendiculaire; pan externe, très large, relevé en haut et revenant au plan horizontal. Trois épines latérales, aux tibias postérieurs. Branches de l'armure copulatrice, allongées, recourbées en haut à leur extrémité. Tube anal, concave en dessous, et défendant la face supérieure

de la verge ; son ouverture , perpendiculaire , en croissant , dont les cornes sont dirigées en bas.

*Couleurs.* Corps, gris-brun ; pattes et ventre, un peu plus clairs ; ailes supérieures , variées de quelques teintes plus claires et d'autres plus foncées, sur un fond gris-brunâtre ; ailes inférieures, hyalines près de la base, enfumées et obscures vers l'extrémité ; épines apicales des tarses et des tibias, noires.

### 3. RICANIA DONOVANII, *Mihi.*

*Ricania hyalinata*, Guérin, *Voyag. de Bellanger, Zool.*, pag. 466.

*Cicada hyalinata*, *Donovan*, d'après M. Guérin. Je n'ai pas l'ouvrage de *Donovan*.

Offak. — Mâle, de la collection de M. GUÉRIN.

J'ai changé le nom de cette espèce pour éviter toute confusion avec la *Ricania hyalina* (*Flata*), *Fab.*, que je crois très différente. Le caractère essentiel de la *Donovanii* consiste dans le rapprochement extraordinaire du radius et de la sub-radiale. Ces deux nervures décrivent un arc d'assez forte courbure, et sont parallèles entre elles, depuis l'origine jusqu'au tiers du bord antérieur. A ce point, il y a un épaississement anguleux de la sub-radiale tel, qu'on pourrait le prendre pour un stigmate. Au delà, la sub-radiale se rapproche insensiblement du radius, et elle le rejoint à l'extrémité de l'aile ; tout l'espace intermédiaire est très étroit, comme je l'ai déjà remarqué, et il est coupé par plus de trente nervures obliques, sub-parallèles et équidistantes. Le tube anal du mâle est allongé ; sub-cylindrique, sans rebords latéraux. L'ouverture postérieure est terminale, coupée obliquement de haut en bas et d'avant en arrière ; un peu échan-

crée en dessous. *Voy.*, pour les autres détails, la description et la figure de *Donovan*.

4. *RICANIA PÆCILOPTEROÏDES*, *N. sp.?* Pl. 6, fig. 6.

Brésil. — Femelle envoyée par M. DUPONT.

Tête, proéminente au delà des yeux ; proéminence inter-oculaire, dirigée en avant, courte, et terminée en pointe mousse. Front, beaucoup plus long que large, ascendant obliquement, terminé supérieurement en pointe, sans traces de divisions en trois facettes, ayant une carène médiane bien prononcée, mais très courte, partant du sommet, et disparaissant vers le tiers du front ; base, droite, peu ou sensiblement échancrée. Bords latéraux, minces et tranchants, ayant un rebord anguleux vis-à-vis de la naissance des antennes. Chaperon très convexe et sans arête médiane. Vertex, plan, horizontal, avancé en pointe mousse au delà des yeux. Bord antérieur ou arête qui sépare le front et le vertex, bien prononcé ; bords latéraux et postérieurs, moins élevés ; une arête médiane et longitudinale, allant du sommet jusqu'au bord postérieur. Joues, planes et verticales. Yeux à réseau, grands, ronds et entiers. Ocelles, nuls. Antennes, atteignant à peine les bords des arêtes qui séparent les joues et le front, dans l'individu desséché que j'ai sous les yeux ; mais comme le premier article, dont l'existence ne me semble pas douteuse, est entièrement retiré au fond du tubercule antennaire, je présume qu'elles doivent les dépasser lorsqu'elles sont poussées en dehors. Lobe médian du prothorax, assez large et peu avancé : son bord antérieur, droit, ayant même une petite échancrure au milieu, rebordé, à rebord qui se prolonge des deux côtés jusqu'aux écailles alaires, et qui passe à une certaine distance des échancrures post-oculaires, d'ail-

leurs peu rentrantes. Arête médiane, atteignant les deux bords opposés. Il y a de plus deux autres lignes un peu moins élevées, disposées en sautoir ouvert en avant, partant ensemble de l'extrémité postérieure de l'arête médiane, et atteignant le rebord antérieur derrière les yeux à réseau. Dos du mésothorax, tricaréné. Arêtes latérales, convergentes en avant et formant le fer à cheval; droites, et parallèles en arrière, atteignant le bord postérieur. Ailes supérieures, sub-triangulaires; bord postérieur, droit. Angles postéro-externes arrondis postéro-internes, aigus. Radius, coudé très près de son origine; espace compris entre le radius et la sub-radiale, coupé par un grand nombre de nervures transversales et sub-parallèles qui interceptent autant de cellules quadrangulaires beaucoup plus larges que longues. Pan discoidal et espace compris entre la sub-radiale et le cubitus, étant parcourus, dans tous les sens, par des nervures veineuses ou arborescentes qui circonscrivent un nombre infini de cellules, souvent assez petites, mais disposées sans ordre quelconque, et affectant indifféremment toutes les formes; pan interne, tuberculé; bord interne de l'arrière-disque, faisant un angle rentrant avec le bord du pan interne, comme dans les genres où les ailes supérieures peuvent se croiser; mais ici, elles sont ascendantes, et elles ne se croisent pas. Deux épines latérales aux tibias postérieurs.

*Couleurs.* Le blanc-verdâtre, plus pâle en dessous. Ailes supérieures, vertes; inférieures, blanches. Yeux à réseau, à disque noir et à contour hyalin.

Dans mon individu, le sexe femelle est encore reconnaissable, mais l'abdomen est déformé par une compression accidentelle qui ne me permet de rien dire du tube anal et des organes génitaux.

5. *RICANIA ROSEA*, *N. sp.*?

Java. Mâle, de la collection de M. SERVILLE.

Tête, large, et n'étant pas proéminente au-delà des yeux. Front plus long que large, ascendant obliquement, et se rétrécissant insensiblement de bas en haut; bords latéraux, un peu arqués. Division en trois facettes, sensible seulement vers le haut de la tête. Arêtes intermédiaires, peu élevées, partant du bord postérieur, arquées parallèlement aux bords latéraux, disparaissant avant d'atteindre le milieu. Arête médiane longitudinale, assez élevée au milieu du front, n'atteignant ni la base, ni le bord supérieur. Celui-ci, qui est en même temps le bord antérieur de la tête, droit et assez fortement rebordé. Vertex, trois fois plus large que long. Bord antérieur du prothorax, s'avancant en pointe mousse sur le vertex, de manière que le bord postérieur de celui-ci n'est visible que sur les côtés. Point d'arête médiane sur le dos du prothorax. Trois lignes élevées, droites, parallèles, équidistantes, sur le dos du mésothorax: les deux extérieures, n'atteignant pas le bord antérieur. Innervation des ailes supérieures, très fine; espace compris entre le radius et la sub-radiale, partagé en un grand nombre de petites cellules quadrangulaires, beaucoup plus larges que longues. Bord postérieur, droit; angles postéro-externes arrondis, postéro-internes aigus: arrière-disque ascendant, comme dans les *Pæcillopteroïdes*. Dans le mâle, branches de l'armure copulatrice, minces, allongées et foliacées; tube anal, long et étroit, peu convexe en dessus, plan ou concave en dessous, sans rebords latéraux, ouvert supérieurement vers la moitié de sa longueur, coudé ensuite brusquement en bas: extrémité arrondie. — Femelle, inconnue.

*Couleurs.* Antennes, corps et pattes, blancs sans taches. Tête, dos du corcelet et ailes supérieures, couleur de rose.

### 6. RICANIA PELLUCIDA, *Mihi.*

*Cixius pellucidus*, Guérin, *Voy. de la Coq., Zool.*, page 189.

Java. Femelle, de la collection de M. GUÉRIN.

Cet insecte a le chaperon des *Issites*, les écailles alaires et les ailes des *Flatoïdes*, l'arête qui sépare le front et le vertex des *Ricanies*; il n'a de commun avec les *Cixies* que la longueur du front proportionnellement à sa largeur. Sous tous les rapports, il en est très distant.

Chaperon, très convexe, sans arêtes latérales, mais ayant une carène médiane très saillante. Front, trois fois plus long que large, fortement rebordé, à rebords saillants et tranchants, n'étant pas divisé en trois facettes, mais étant partagé en deux larges sillons longitudinaux par une arête pareillement élevée et tranchante qui descend du sommet, et qui se perd à quelque distance de la base, en sorte qu'il y a interruption entre elle et la carène médiane du chaperon. Vertex, plus large que long, à disque plan et horizontal, à bords élevés, minces et tranchants : l'antérieur, anguleux, en angle obtus, dont le sommet est peu avancé au delà des yeux ; le postérieur, échancré, à échancrure anguleuse. Lobe médian, étant, en raison de la moindre largeur du vertex, plus étroit et plus acuminé que dans les trois espèces précédentes. Écailles alaires, de la forme ordinaire. Abdomen, moins haut que large ; dos en toit, à deux versants, dont le faite est faiblement élevé. Ailes, penchées en dehors, en plan oblique, plus éloigné du vertical que dans les espèces suivantes ; pan externe, n'étant pas relevé hori-

zontalement. Radius, faiblement arqué. Sub-radiale, droite, rejoignant le radius vers les deux tiers du bord antérieur. Espace intermédiaire, coupé par huit nervures transversales, sub-parallèles, et partagé en neuf cellules assez grandes; les sept intermédiaires, aussi larges que longues: les deux extrêmes, évidemment plus longues que larges. Espace contigu, compris entre la sub-radiale et le cubitus, partagé en deux grandes cellules, étroites et allongées, par une nervure transversale complète. Deux épines latérales seulement aux tibias postérieurs. Voyez, pour les autres détails, *Guérin, loc. cit.*

#### 7. RICANIA PANORPÆPENNIS, *Mihi.*

*Cixius panorpæpennis*, *Guérin, Voy. de la Coq., Zool.*, page 190.

Port-Jackson, à la Nouvelle-Hollande. Femelle, de la collection de M. GUÉRIN.

Cette espèce, dont les formes sont calquées sur le même type que celles de la précédente, en diffère, indépendamment des couleurs, par des proportions un peu plus larges. Le front n'est pas deux fois plus long que large; le vertex est au moins deux fois plus large que long; le sommet de la tête est plus obtus; les arêtes médianes du front et du chaperon, se continuant, sans interruption, près de la base du front: celle-ci est profondément échancrée en rond. On voit de plus, de chaque côté du front, deux espaces étroits, arqués, à convexité tournée en dehors, plus enfoncés et d'une couleur plus sombre que le reste de la tête. Je les regarde comme des rudiments des facettes extérieures. Les arêtes qui séparent les joues et le front sont encore minces et tranchantes, mais elles sont moins saillantes que dans la *Pelucida*. Le dos de l'abdomen étant encore moins élevé



la position des ailes supérieures, pendant le repos, est aussi plus éloignée de la perpendiculaire; l'espace compris entre le radius et la sub-radiale n'a pas moins de seize cellules plus larges que longues: mais celui qui est entre la sub-radiale et le *cubitus* n'en a que deux, comme dans la *Pellucida*. Voyez encore, pour les autres détails, *Guérin, loc. cit.*

8. *RICANIA RETICULATA*, *Burm., trad. manuscr.*,  
pag. 65, n. 1.

*Flata reticulata*, *Fab., Syst. Rhyn.*, 47, 12.

Cigale à ailes de gaze, *Stoll, Cig.*, pag. 29, pl. 4, fig. 19.

Brésil. Femelle, collection de M. SERVILLE.

Je n'insisterai sur cette espèce, d'ailleurs assez connue, qu'autant qu'il le faudra pour la distinguer, indépendamment des couleurs, de celle qui va suivre, et que je décrirai avec plus de détails.

Front, plus large que long; bords latéraux, arrondis, même aux angles supérieurs; arêtes intermédiaires des trois facettes, partant du bord supérieur, divergentes, courbées parallèlement aux bords latéraux; bord antérieur du vertex, faiblement arrondi, et n'ayant pas de sommet anguleux; des trois lignes élevées du mésothorax, les deux extérieures se rejoignent en avant, et y forment un fer à cheval fermé sur la ligne médiane. Ce caractère est commun à la *Reticulata* et aux quatre espèces qui vont suivre: nous n'en reparlerons plus, pour ne pas nous répéter. Mais en dehors des trois arêtes ordinaires, il y a quelquefois de chaque côté une autre ligne élevée qui part du bord antérieur du mésothorax, et qui se prolonge plus ou moins en arrière, sans atteindre jamais le bord postérieur. Dans la *Reticulata*, ces deux arêtes surnuméraires existent: elles sont

droites, s'abaissant insensiblement d'avant en arrière, très voisines des deux intermédiaires, et disparaissant à peu près vis-à-vis du point où celles-ci commencent à se courber en dedans pour former le fer à cheval; les ailes supérieures ont de 25 à 24 nervures transversales dans l'espace compris entre le radius et la sub-radiale; les douze plus voisines de l'origine, droites, semblables et équidistantes; les autres, plus rapprochées, obliques, sinucuses, dissemblables, quelquefois nouées et anastomosées entre elles. L'espace compris entre la sub-radiale et le cubitus n'a jamais moins de trois cellules, souvent quatre et même cinq, également étroites, mais d'inégale longueur. Tout le pan discoïdal est divisé en cellules assez grandes, dont le nombre est variable, et qui sont taillées en polygones irréguliers, comme les pierres des murs cyclopéens. Elles se pressent, et elles se rapetissent, en s'éloignant de l'origine: celles de l'arrière-disque ont quelquefois une forme presque rectangulaire. Dans la femelle, le seul sexe que j'aie observé, le tube anal est une lamelle ovale: la portion du dos répondant au tube proprement dit, est la seule un peu convexe; l'ouverture est supérieure, coupée obliquement de haut en bas et d'avant en arrière, un peu distant de l'extrémité, qui est arrondie et entière: l'espace intermédiaire est un peu creusé en canal.

9. *RICANIA SERVILLEI*, *N. sp.?*

Ile de France. Femelle, Collection de M. SERVILLE.

Longueur du corps, 2 lignes  $\frac{1}{2}$ ; longueur des ailes supérieures, 4 lignes.

Largeur du corps, prise à l'origine des ailes, 1 ligne; largeur des ailes supérieures, prise à l'extrémité du pan interne, 3 lignes.<sup>1</sup>

Chaperon, ayant une petite arête longitudinale qui disparaît à peu de distance du front; front, un peu plus long que large; bords latéraux, arrondis aux angles basilaires, droits et parallèles à la hauteur des yeux; division en trois facettes, n'étant visible que vers la moitié supérieure du front; arêtes intermédiaires, commençant à quelque distance du bord supérieur, très écartées, divergentes, mais non arquées, disparaissant vers le milieu du front; vertex, quatre fois plus large que long, anguleux: sommet, bien prononcé en angle obtus; bord postérieur, profondément échancré en rond; face postérieure de la tête, coupée obliquement, et permettant au prothorax de glisser au-dessus; lobe médian, assez avancé, arrondi; arête médiane dorsale, atteignant les deux bords opposés; échancrures post-oculaires, très rentrantes; portion du prothorax placée entre les yeux à réseau et les écailles alaires, penchée notablement en dehors, et faisant partie des flancs plutôt que du dos; les deux lignes élevées du mésothorax, placées en dehors du fer à cheval, partant encore du bord antérieur, mais plus écartées, et se prolongeant davantage en arrière du point où commence la courbe du fer à cheval; abdomen, presque aussi haut que large; milieu du dos, en carène; bords postérieurs des segments intermédiaires, relevés en haut, et faisant paraître la carène dorsale comme dentelée. Ailes supérieures prenant, pendant le repos, une position presque perpendiculaire; leur bord antérieur, descendant alors beaucoup au-dessous du corps; dix-huit nervures tout au plus entre le radius et la sub-radiale: les neuf premières, constantes, transversales, sub-parallèles, interceptant des cellules quadrangulaires presque aussi longues que larges: les autres, beaucoup plus rapprochées, confuses et variables; espace compris

entre la sub-radiale et le cubitus, comme dans la *Reticulata*; pan discoïdal, n'ayant que six rangées transversales de cellules toujours étroites et allongées, diminuant plutôt de largeur que de longueur à mesure qu'elles s'éloignent de l'origine, et devenant d'autant plus régulières, qu'elles se rapprochent davantage du bord postérieur: les marginales, étant sub-rectangulaires et semblables entre elles; deux épines latérales seulement aux tibias postérieurs.

*Couleurs.* Corps et pattes, testacés. Une large bande transversale noire, entourant le milieu de l'abdomen. Ailes hyalines; nervures, noires; supérieures, ayant une tache marginale brune à l'endroit où se rejoignent le radius et la sub-radiale.

10. *RICANIA SPLENDIDA*. Guérin, *Voyag. de la Coq.*, *Insect.*, pag. 191, pl. 10, fig. 10.

*Flata splendida*, *Fab.*, *Syst. Rhyng.* 50, 21.

Dory, à la Nouvelle-Guinée. — Femelle, collections de M. GUÉRIN et SERVILLE.

*Front*, plus arrondi vers le haut que dans la *Servillei*. Division en trois facettes, mieux prononcée. Arêtes intermédiaires, descendant au-dessous du milieu, très écartées, courbées parallèlement au contour des bords latéraux. Tête, corcelet et abdomen, à peu près comme dans la *Servillei*. Innervation des ailes supérieures, tout autrement disposée. Jonction du radius et de la sub-radiale, reculée presque au bout de l'aile: espace intermédiaire, coupé par plus de quarante nervures, obliques, très rapprochées, sub-parallèles près de l'origine et vers le milieu, divergentes et quelquefois bifides plus près de l'extrémité. Cellules interceptées, beaucoup plus larges que

longues. Espace compris entre le sub-radiale et le cubitus, ne formant dans ses deux premiers tiers, à partir de l'origine, qu'une seule cellule, quoiqu'on y voie plusieurs nervures transversales qui partent de la sub-radiale, parce qu'aucune n'atteint le cubitus. Cellules discoïdales, assez grandes, plus longues que larges, difformes et irrégulières, ne commençant à paraître par rangées que près de l'arrière-disque. Rangée apicale, composée de cellules alternativement rectangulaires, non pétiolées, et triangulaires pétiolées. Deux épines latérales aux tibias postérieurs. Tube anal, sans rebords latéraux. (Voy. pour les autres détails, *Guérin, loc. cit.*)

C'est à côté de la *Splendida* qu'il faudra probablement placer, lorsqu'elle sera mieux connue, une autre *Ricanie*, dont je n'ai vu qu'un seul individu de la collection de M. SERVILLE. Il avait perdu la tête et le prothorax. Le fer à cheval du mésothorax, ouvert en avant; l'innervation des ailes supérieures, à peu près comme dans la *Splendida*, mais la rangée apicale composée exclusivement de cellules semblables et rectangulaires plus longues que larges. Couleur générale, le brun noirâtre. Cinq taches inégales et transparentes sur les ailes supérieures; une grande, au bord antérieur; une autre petite et punctiforme, au milieu de l'avant-disque; les trois autres, le long du bord postérieur. Cette espèce, bien distincte de toutes les autres, est de Java.

11. RICANIA OCVLATA, *Guérin, Voy. de la Coq., Ins.*,  
pag. 192, pl. 10, fig. 9.

Toujours indépendamment des couleurs, cette espèce diffère de la *Splendida*, 1° en ce que l'avant-disque commence, à très peu de distance de l'origine, à être partagé

en cellules étroites, longitudinales et sub-rectangulaires, en sorte qu'en allant de la base à l'extrémité, ces cellules augmentent en nombre et ne changent pas de forme; 2<sup>o</sup> en ce que le tube anal de la femelle a deux rebords latéraux, étroits et horizontaux, qui sont séparés du dos du tube proprement dit, par deux petits sillons longitudinaux. (Voyez pour les autres détails, *Guérin, loc. cit.*)

## 12. RICANIA KLUGII, *Mihi.*

Brésil. — Femelle envoyée par M. KLUG, sous un autre nom que je n'ai pas pu conserver, ayant perdu la note où il était consigné.

Long. du corps, 5 lig.  $1/4$ . *Id.* des ailes supérieures, 5 lignes.

Long. du corps à l'origine des ailes,  $1/2$  lig. *Id.* des ailes supérieures à leur angle postéro-interne, 5 lig.  $1/4$

Voisine de la *Servillei* et de la *Reticulata*. Front, proportionnellement plus long; côtés, plus droits et parallèles. Angles basilaires, arrondis. Aucune trace d'une division en trois facettes. Arête médiane, bien prononcée, partant du bord supérieur et disparaissant à très peu de distance de la base. Celle-ci, droite. Chaperon, peu convexe: une arête longitudinale, effacée près de la base. Vertex, au moins quatre fois plus large que long. Bord antérieur, droit; sommet, effacé. Bord postérieur, largement échancré. Point d'arête médiane sur le dos du prothorax. Ligne médiane du mésothorax, déprimée et élargie en avant. Arêtes latérales formant le fer à cheval, assez saillantes. Point de lignes élevées en dehors du fer à cheval.

Ailes supérieures, penchées en dehors pendant le repos, comme dans les précédents; pan externe, ne se re-

levant pas horizontalement. Espace compris entre le radius et la sub-radiale, coupé par plus de trente nervures obliques et assez rapprochées, la plupart simples et sub-parallèles, bifides et divergentes. Espace compris entre la sub-radiale et le cubitus, plus étroit que le précédent, coupé par un moindre nombre de nervures transversales et parallèles, partagé en cellules presque aussi longues que larges. Pan discoïdal, divisé en huit rangées au moins de cellules quadrangulaires, toujours plus longues que larges. Dernière rangée, ou rangée marginale, composée de cellules plus étroites et beaucoup plus longues que celles de l'avant-dernière rangée. Quatre épines latérales aux tibias postérieurs. Dans la femelle, le tube anal est de moyenne grandeur, obconique, convexe en dessus, plan en dessous, sans rebords latéraux. Ouverture terminale, ovale, entière, coupée obliquement de haut en bas et d'avant en arrière.

*Couleurs.* Corps et pattes, d'une couleur de fève sèche qui a pu avoir eu une teinte verdâtre avant le dessèchement. Ligne médiane du mésothorax, blanchâtre. Branches du fer à cheval, d'une teinte obscure, qui tranche avec celle du fond. Dos de l'abdomen, noirâtre. Ocelles, rouge de carmin. Ailes supérieures, brunes. Trois bandes larges et irrégulières sur l'avant-disque, quelques taches près du bord postérieur, hyalines et vitreuses; nervures, noirâtres. Ailes inférieures, transparentes; extrémité, brune.

15. *RICANIA TRIMACULATA*, Guér., *Voy. de la Coq.*,  
*Insect.*, pl. 9, 190.

Dory, Nouvelle-Guinée. — Femelle de la collection de M. GUÉRIN.

Cette espèce, beaucoup plus petite que la précédente et

tout autrement colorée, en diffère encore : 1<sup>o</sup> par la division du front en trois facettes, aussi bien marquée que dans la *Splendida* ; 2<sup>o</sup> par l'innervation des ailes supérieures, semblable à celle de cette dernière espèce et à celle de la *Ric. oculata*. Elle diffère de celle-ci par l'absence des lignes élevées sur le mésothorax, en dehors du fer à cheval. (Voyez pour les autres détails, *Guérin, loc. cit.*)

#### 14. RICANIA FASCIATA, *Mihi.*

*Flata fasciata*, *Fab., Syst. Rhyng.*, 47, 8.

Java. — Femelle de la collection de M. SERVILLE. FABRICIUS dit que cette espèce vient de l'Amérique méridionale; je crois qu'il a été induit en erreur.

La *Fasciata* fait le passage des *Ricanies* aux *Flates* et aux *Pociloptères*, par la grandeur de ses ailes supérieures; elles ont 8 lignes de longueur, tandis que le corps n'en a pas plus de trois et demi.

Front, plus large que long, se retrécissant insensiblement de haut en bas; angles basilaires, arrondis; traces d'une division en trois facettes, très douteuses, variables, et visibles tout au plus près du bord supérieur; arête médiane, peu élevée, disparaissant vers le milieu; base, largement échancrée. Vertex, au moins six fois plus large que long, si l'on mesure la longueur sur la ligne médiane, quatre fois tout au plus, si l'on mesure le long des bords latéraux. Bord postérieur, largement échancré. Le fer à cheval du mésothorax est ouvert en avant. Il y a deux autres lignes élevées plus extérieures, partant du bord antérieur, s'abaissant insensiblement, et se perdant près des branches du fer à cheval au point où celles-ci commencent à converger en dedans. Le radius, coudé à son origine, puis faiblement arqué, devient sinueux aux



deux tiers de sa longueur, et, à ce point, le bord antérieur de l'aile est largement et faiblement échancré. Derrière cette échancrure, la sub-radiale, qui est alors assez rapprochée du cubitus, a aussi une plicature convexe et saillante. L'espace compris entre elle et le radius est coupé par des nervures courtes, obliques, sub-parallèles, très rapprochées, mais dont le nombre n'est pas constant.

L'espace voisin, compris entre la sub-radiale et le cubitus, n'a, au contraire, que des veinures ramifiées peu apparentes et n'étant souvent visibles qu'à l'aide de la loupe. Nervures principales du pan discoïdal, commençant à se bifurquer très près de l'origine. Bifurcations, faisant entre elles des angles très aigus. Cellules du pan discoïdal, étant également longues et étroites; celles de l'avant-disque n'étant pas plus larges que celles de l'arrière-disque, et toutes celles de la dernière rangée étant sub-rectangulaires et non pétiolées. Trois épines latérales aux tibias postérieurs. Dans la femelle, le tube anal est ovale, oblong, plan en dessous, nettement triparti en dessus; la portion médiane ou le tube proprement dit, court, obconique, à ouverture terminale, perpendiculaire et échancrée en dessous; les deux extérieures, en lames minces, horizontales, dont les bords latéraux sont arqués, et les deux extrémités finissent en pointe mousse, dépassant l'ouverture terminale de la médiane, et représentant les cornes d'une espèce de croissant. (Voyez, pour les couleurs, *Fab.*, *loc. cit.*).

Plusieurs autres *Flates* du *Syst. Rhyng.* seront probablement rendues aux *Ricanies* lorsqu'elles seront mieux connues. Mais les descriptions de l'auteur sont si vagues, qu'elles ne donnent aucune lumière sur les véritables caractères génériques. J'en dirai autant de quelques figures de *Stoll*, telles que fig. 102, pl. 19; fig. 155, pl. 27, etc.

Autant que j'ai pu en juger, d'après un mauvais exemplaire de la collection de M. GUÉRIN, la *Flata pyralis* de cet auteur a le vertex plan, horizontal, nettement séparé du front par une arête transversale qui répond au bord antérieur de la tête. Je la regarde comme une *Ricanie*, malgré la grandeur de ses antennes, qui dépassent en effet l'arête qui sépare les joues et le front. Si on mettait beaucoup d'importance à ce caractère, au lieu de placer cette espèce dans le G. *Flata*, dont la tête est bien différente, elle pourrait former une division du G. *Ricania*, à laquelle il faudrait peut-être rapporter notre *Pæcilopteroides*.

### 57. G. FLATA, Fab.

*Tête*, rarement protubérante. Toute la portion comprise entre les deux joues, étant occupée exclusivement par la face frontale, qui remonte, sans interruption, de la base jusqu'au bord postérieur, en passant sur le dos de la tête, et en arrivant au contact immédiat du prothorax; face postérieure de la tête, coupée obliquement, en permettant au prothorax de glisser au-dessus.

*Joues*, planes, verticales; arêtes qui les séparent de la face frontale, ordinairement minces, tranchantes, et n'ayant pas de rebord extérieur.

*Chaperon*, peu convexe, et le plus souvent sans arête longitudinale.

*Yeux à réseau*, moyens, ronds, entiers, distants du prothorax, souvent entourés en arrière par un prolongement de l'arête qui sépare les joues et la face frontale.

*Ocelles*, nuls.

Les deux premiers articles des antennes, pris ensemble, dépassant toujours l'arête qui sépare les joues et la face frontale.

Lobe médian du *prothorax*, plus ou moins avancé, et toujours beaucoup plus élevé que les lobes latéraux qui descendent plus bas que les écailles alaires, et qui passent rapidement sur les flancs; échancrures post-oculaires, très rentrantes, à sommet souvent aigu et distant du bord antérieur; bord postérieur, presque aussi élevé que le lobe médian, et passant quelquefois au-dessus des écailles alaires, droit ou faiblement échancré.

*Dos du mésothorax*, triangulaire et scutelliforme.

*Abdomen*, souvent plus haut que large, le dos étant toujours relevé en crête, ou en carène.

*Ailes*, prenant dans le repos une position presque verticale, descendant alors au-dessous du ventre, en sorte que, dans quelques espèces, les supérieures se touchent par leurs angles postéro-externes; espace compris entre le radius et la sub-radiale, coupé par un grand nombre de nervures transversales, un peu obliques, et sub-parallèles.

*Tibias postérieurs*, épineux.

Le nombre des épines tibiales, l'innervation des ailes supérieures, les inégalités du front, les proportions du tube anal et des parties génitales, varient selon les espèces. Nous aurons à en faire remarquer les différentes modifications. Le caractère essentiel qui distingue le *G. Flata* de toutes les *Flatoïdes* précédentes, dont les ailes supérieures sont également pourvues d'une nervure sub-radiale, consiste dans la disparition absolue du vertex, et dans l'extension de la face frontale de la base du chapeçon jusqu'au bord postérieur de la tête. Celui qui le distingue du genre qui va suivre se réduit à la plus grande longueur des deux premiers articles des antennes. Pris ensemble, ils n'atteignent pas, dans les *Pœciloptères*, l'arête qui sépare les joues et la face frontale; mais ce ca-

ractère relatif de *plus ou moins* n'a certainement pas l'importance qu'on ne saurait accorder qu'aux caractères absolus. J'avoue qu'il fournit une antithèse brillante, et qu'il fait un bel effet dans un tableau synoptique. Cependant, si l'on ne s'arrête pas aux extrêmes les plus distants, si l'on parcourt la série des passages intermédiaires, on en vient à se méfier de ces coupes qu'on croyait si nettes, et on finit par les trouver très vagues et purement arbitraires. En effet, que l'on mette en masse toutes les espèces des deux genres qu'on avait voulu séparer d'après la longueur relative de leurs antennes, on verra :

1° Qu'il est impossible de mesurer cette longueur d'une manière rigoureuse, parce que leurs articles sont plus ou moins contractiles, et parce qu'ils peuvent rentrer plus ou moins les uns dans les autres ;

2° Qu'il est fort difficile de comparer leur longueur à celle des arêtes qui séparent les joues et la face frontale, parce qu'on ne sait pas si l'antenne qu'on veut comparer a pris toute l'extension dont elle est susceptible ;

3° Que les proportions relatives des deux premiers articles sont très variables, surtout dans les espèces qui ont les plus longues antennes ; que le plus grand est tantôt le premier, qu'il est tantôt le second, et que quelquefois même ils sont égaux entre eux ;

4° Que les formes sont aussi variables que les proportions ; que ces articles peuvent être, indifféremment et selon les espèces, cylindriques, obconiques ou en massue ; qu'ils peuvent être lisses ou granulés ; que la massue peut être sphérique, en olive ou en cylindre ; que l'extrémité peut être droite, oblique ou échancrée ;

5° Que ces différences de forme et de grandeur n'ont aucun rapport avec les différences des autres parties du corps, et qu'elles ne semblent comparaître que pour té-

moigner du rôle très secondaire que les antennes doivent jouer dans l'économie de ces petits animaux ;

6° Que les dimensions des antennes peuvent varier dans les différents individus du même sexe et de la même espèce.

On sera alors tenté de croire que les *Flates* et les *Pæciloptères* sont rationnellement inséparables. Pour moi, je l'avoue, je partage cette opinion. Cependant, par respect pour la chose jugée, par égard surtout pour l'autorité de *Latreille*, qui a fondé le genre *G. Pæciloptera*, et qui a été suivi par tous ceux qui lui ont succédé, je ne donnerai pas au *G. Flata* toute l'étendue que je voudrais lui donner, et je n'y comprendrai maintenant que les espèces à très longues antennes.

#### *Espèces.*

1. FLATA LIMBATA, *Fab., Syst. Rhyng., 46, 6.*

*Fulgora marginella*, *Encycl., t. VI, p. 175, n. 45.*

Cigale phalénoïde verte, *Stoll, Cig. pag. 50, pl. 11, fig. 54, etc.*

Var. *a.* *Flata nigricornis*, *Fab., Syst. Rhyng., 45, 1.*

Var. *a.* *Flata pallida*, *Guérin*, et *Fulgora pallida*, *Encycl., t. VI, p. 575, n. 42.*

Cigale porte-laine, *Stoll, Cig., pag. 101, pl. 26, fig. 45.*

Afrique équinoxiale. — Femelles, collection de MM. SERVILLE et GUÉRIN.

Les deux premiers articles des antennes, allongés, subcylindriques ou très faiblement obconiques. Le premier, lisse, verdâtre, dépassant l'arête qui sépare les joues et la face frontale ; le second, plus long que le premier, noir et granuleux. Front, étroit, creusé profondément, ascendant, en surface courbe et convexe, s'étendant assez

sur le dos de la tête; base profondément échancrée en rond. Trois lignes élevées sur le prothorax; deux autres, plus écartées et n'atteignant pas le bord antérieur, sur le mésothorax. Dos de l'abdomen, en crête anguleuse et aiguë, ascendante d'avant en arrière jusqu'au troisième segment, descendant ensuite très brusquement jusqu'au niveau du tube anal. Radius, coudé à son origine, peu arqué: sub-radiale, parallèle au radius, et terminée à son point de jonction avec le cubitus, qui se prolonge jusqu'à sa rencontre avec le radius. Fémurs, sub-cylindriques; arêtes, effacées. Deux épines latérales aux tibias postérieurs. Dans la femelle, le tube anal est court, ovale, aplati, un peu concave en dessous, triparti en dessus par deux sillons divergents en arrière: portion du milieu, ou tube proprement dit, en cône tronqué et peu convexe; ouverture, très oblique d'avant en arrière, et de haut en bas, presque horizontale, en ovale longitudinal, sans échancrure terminale; les deux portions extérieures, ou les bords latéraux, en lamelles minces, étroites, à bord extérieur arqué, ne dépassant pas en arrière la portion médiane. (Voyez, pour les couleurs et pour les variétés, les auteurs que nous avons cités.)

## 2. FLATA AURORA, *Mihi*.

*Pœcilopectera aurora*, Guérin, *Voyag. de Bellanger*, *Zool.*, pag. 469.

Java. — Femelles des collections de MM. SERVILLE et GUÉRIN.

Dans l'exemplaire de M. GUÉRIN, les antennes n'étaient pas en bon état; mais dans celui de M. SERVILLE et dans le mien, j'ai vu qu'elles dépassent les arêtes qui séparent les joues et le front. Cette espèce est donc du

*G. Flata*, tel qu'il est maintenant admis. Elle est très voisine de la précédente, dont elle est d'ailleurs bien distincte. Les deux premiers articles sont également sub-cylindriques et sans granulations; mais le premier est plus grand que le second, et il dépasse plus ou moins l'arête qui sépare les joues et le front. Dans l'individu de la collection SERVILLE, il est au moins le double de l'autre; dans le mien, le second égale à peu près les deux tiers du premier. Cette différence d'un individu à l'autre est-elle réelle, ou bien y aurait-il dans le mien une rétraction du premier article dans le fond du tubercule antennaire? Le front est un peu plus large que dans la *Lim-bata*; ses bords sont moins élevés. Des trois lignes élevées du prothorax, les deux latérales sont peu saillantes, et l'intermédiaire est effacée. Les deux lignes extérieures du mésothorax sont aussi moins élevées et beaucoup plus courtes. Le radius ne fait pas de coude notable à son origine. Les arêtes des fémurs sont saillantes, et les fémurs sont prismatiques. Le tube anal de la femelle consiste en une grande plaque mince et operculiforme, en toit à deux versants, concave en dessous, échancrée à son extrémité; sommet de l'échancrure apicale, étant un point de rebroussement de la première espèce. C'est sur le faite de ce toit que pose le tube proprement dit; il est étroit, sub-cylindrique et ouvert postérieurement vers la moitié de la longueur de la plaque. Dans tout l'espace compris entre cette ouverture et l'extrémité, le dos est creusé en canal, se rétrécissant insensiblement en arrière et aboutissant au sommet de l'échancrure apicale. (Voyez, pour les autres détails, *Guér.*, *loc. cit.*)

5. FLATA FLOCCOSA, Guér., *Voyag. de Bellanger, Zool.*, pag. 472, pl. 5, fig. 4.

De Java.

Je n'ai pas vu cette espèce en nature; cependant, l'excellente figure qu'en a donnée M. GUÉRIN ne laisse aucun doute sur la place qu'on doit lui assigner. On y voit que le premier article dépasse l'arête qui sépare les joues et la face frontale; que le second est encore plus long, comme dans la *Limbata*; qu'ils sont tous les deux lisses et sans granulations, comme dans l'*Aurora*. Le radius n'a pas de coude à son origine. La face frontale semble se rétrécir vis-à-vis de la naissance des antennes, ce qui ne se voit pas dans les deux précédentes. Le tube anal ressemble à celui de l'*Aurora*. (Voyez, pour les autres détails, Guér., *loc. cit.*)

4. FLATA STOLLII, Mihi.

La Cigale papillonnée, *Stoll, Cig.*, p. 37, pl. 7, fig. 55. Java. — Femelle de mon cabinet.

Tubercule antennaire assez saillant. Premier article des antennes, épais, cylindrique, n'étant pas, dans mon exemplaire, plus long que le tubercule, lisse. Le second, dépassant visiblement l'arête qui sépare les joues et le front, granuleux, sub-cylindrique ou faiblement obconique, tronqué un peu obliquement à son extrémité. Troisième et quatrième, de la forme ordinaire. Le troisième, obconique, naissant à l'angle extérieur de la troncature apicale du second. Face frontale ne se rétrécissant pas vis-à-vis de la naissance des antennes. Prothorax, plus court que dans l'*Aurora*; bord antérieur du lobe médian, plus arrondi et également rebordé; arêtes du milieu, effacées. Mésothorax, endommagé. Abdomen, tout



au plus aussi haut que large. Dos des segments intermédiaires, en carène dentelée dont le maximum de hauteur répond au troisième segment. Ailes supérieures, comme dans les espèces précédentes, penchées presque perpendiculairement pendant le repos, et descendant alors beaucoup plus bas que l'abdomen. Radius, coudé à son origine, comme dans la *Limbata*. Deux épines latérales, aux tibias postérieurs : l'épine supérieure, plus petite. Tube anal, comme dans la femelle de l'*Aurora*. Plaque un peu plus allongée et un peu plus profondément échancrée. Cinquième anneau du ventre, ayant au milieu une échancrure large, profonde et arrondie. Étuis de l'oviscape, en lames verticales et tranchantes. Écailles vulvaires, presque aussi large à leur base qu'à leur bord postérieur, enveloppant l'extrémité de l'oviscape.

*Couleurs.* Corps, antennes et pattes, blanchâtres. Deux bandes longitudinales sur le front, quatre taches, dont les deux extérieures, plus grandes, disposées en ligne transversale, sur le dos du prothorax, huit autres en deux lignes transversales et quatre sur le mésothorax, noires. Base des anneaux de l'abdomen, extrémité des écailles vulvaires, tube anal, bruns. Ailes supérieures bleuâtres : une large bande blanche, partant de l'origine de l'aile, suivant le bord antérieur jusqu'aux trois quarts de sa longueur, se repliant ensuite en dedans, décrivant un arc de cercle dont la convexité est tournée vers le bord postérieur, et qui n'atteint pas le bord interne ; une autre petite bande transversale très étroite et plus rapprochée de l'extrémité, de la même couleur. Pau interne, testacé-pâle. Ailes inférieures, hyalines, à reflets bleu très clair : nervures, noires. Les ailes supérieures sont saupoudrées de cette substance cornéo-cireuse que les *Fulgores* sécrètent si abondamment sur l'a-

vant-disque; cette efflorescence forme des flocons courts, épais et circonscrits, qu'on a pris pour autant de taches de l'aile, quoiqu'elles n'en fassent pas réellement partie.

5. FLATA POSTICA, *N. sp.?*

Cap de Bonne-Espérance. Collection de M. SERVILLE.

Long. du corps, 2 lignes  $\frac{1}{2}$ ; long. des ailes supérieures, 4 lignes.

Tubercule antennaire, saillant. Premier article des antennes, entièrement caché dans le fond du tubercule; second article, cylindrique, épais, granuleux, presque aussi grand que dans l'*Anotia coccinea*, très long, dépassant non seulement l'arête qui sépare les joues et le front, mais étant deux fois plus long que la tête mesurée de la base du front jusqu'au bord postérieur; face frontale, sans traces de division en trois facettes, et sans arête médiane et longitudinale, mais notablement proéminente entre les yeux: proéminence inter-oculaire, conique et obtuse; dos du corcelet, lisse et sans arêtes; ailes supérieures, arrondies, n'ayant de nervures sub-parallèles et obliques-transversales que dans l'espace compris entre le radius et la sub-radiale; innervation du reste de l'aile, veineuse ou arborescente. Le mauvais état de cet individu ne m'a pas permis d'en dire davantage.

*Couleurs.* Corps, ailes supérieures et pattes, vert-tendre; second article des antennes, noir. Une tache de la même couleur sur le bord interne de l'arrière-disque, à peu de distance du bord postérieur. Contour de l'aile derrière cette tache, orangé; ailes inférieures, blanc de lait, à peine translucides.

58. G. POECILOPTERA, *Latr.*

Ce genre ne diffère du précédent que par la moindre

longueur de ses antennes, qui sont censées ne pas dépasser les bords latéraux des joues. On sait ce que je pense de ce caractère. Des espèces qui le composent, les unes ont les faces des *Flates* que nous avons décrites, d'autres s'en éloignent beaucoup par leurs formes secondaires, comme on le verra dans le tableau général de celles qui me sont connues et dans les descriptions particulières.

LATREILLE proposa cette coupe en 1805, et la nomma d'abord *Pækiloptera* dans le *Gen. Ins. et Crust.*, tom. III, pag. 165. Plus tard, il adopta le changement d'orthographe proposé par M. GERMAR en 1818, *Mag. ent.*, tom. 5, pag. 218, et il consacra le nom de *Pæciloptère* en 1825 dans ses *Fam. nat. du règne anim.*, p. 427, en restituant le nom de *Flates* aux espèces qu'il avait nommées *Cixies* dans l'*Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, tom. XII, pag. 521. Cependant les *Cixies* diffèrent beaucoup du type du *G. Flata*, tel qu'il a été signalé par FABRICIUS, et leur intrusion dans cette classe est une de ces inexactitudes dont le *Syst. Rhyng.* offre tant d'exemples. C'est pour eux que LATREILLE aurait dû créer un nouveau nom, d'autant plus que ses *Pæciloptères* devaient contenir, non seulement les espèces que nous avons laissées dans ce genre, mais encore toutes celles qu'il nous a fallu rapporter aux *Flates* et aux *Ricanies*. M. GERMAR avait réparé en partie la faute de LATREILLE, en reproduisant le *G. Cixius*, que M. BURMEISTER a encore changé en *Cixia*. Mais ayant formé du *G. Pæciloptera*, Latr., les trois genres *Ricania*, *Flata* et *Pæciloptera*, par une fatalité singulière, l'espèce type du *G. Flata*, Fabr., la *Fl. Ocellata*, *Syst. Rhyng.*, 49, 18, s'est trouvée encore une *Pæciloptère*. Voyez le tableau pag. 422.

ANNALES  
Espèces.

G. POECILOPTERA.

POECILOPTÈRES.  
Ailes supérieures

ne sont plus rétrécies à leur extrémité.  
Les mêmes inclinées pendant le repos en un plan

presque horizontal. . . . .

brusquement rétrécies aux deux tiers de leur longueur, très élargies à leur extrémité. . . . .

plus ou moins voisin du vertical.  
Angles postéro internes

arrondis ou à sommet émoussé.  
Front

non protubérant.  
Traces d'une division en trois facettes

protubérant entre les yeux à réseau.

tronqué très obliquement de haut en bas et de dedans en dehors. . . . .

aigus. . . . .

n'étant pas tronqué très obliquement.  
Angles postéro internes des ailes supérieures

droits.  
Face frontale

protubérant.  
Lobe médian du prothorax

tuberculé en arrière.  
Pas d'arête sur les ailes supérieures

non tuberculé. . . . .

tuberculé. . . . .

Extirmité des ailes supérieures  
sans tubercules.  
Dos du prothorax  
sans protubérances.  
sans tubercules.  
ayant deux rangées de cellules quadrangulaires.  
Front  
Cotes du front

s'élargissent de bas en haut. . . . .

s'élargissant de haut en bas. . . . .

à côtés parallèles. . . . .

droits et parallèles vers le haut, dilatés et arrondis près de la base. . . . .

arqués et dilatés vers milieu. . . . .

. . . . .

très élargies à leur extrémité. . . . .

01. *Phalænoides*, BURM.

02. *Mélanaria*, M.

03. *Maculata*, GUÉR.

04. *Subquadrata*, FRIV.

05. *Jodipennis*.

06. *Truncaticornis*, M.

07. *Falcata*, GUÉR.

08. *Candida*, BURM.

09. *Producta*, M.

10. *Marginella*.

11. *Aspericollis*, M.

12. *Septentrionalis*, M.

13. *Brasiliensis*, M.

14. *Dominicensis*, M.

15. *Coromandelica*, M.

16. *Ocellata*, BURM.

17. *Ricantoides*, M.

18. *Acuminipennis*, M.

1. POECILOPTERA PHALÆNOÏDES, *Burm., trad. manus.,*  
pag. 64, n. 2.

Flata phalænoïdes, *Fab., Syst. Rhynq., 46, 4.*

La cigale phalænoïde, *Stoll, Cig., p. 23, pl. 11, fig. 9.*  
Brésil. Les deux sexes de mon cabinet.

Cette espèce est une des mieux connues du genre, et une des plus communes dans les collections. Il serait inutile d'en entreprendre une description complète : je me bornerai seulement à quelques détails secondaires que l'on omet ordinairement, et auxquels j'attache de l'importance, parce qu'ils serviront à faire reconnaître l'espèce, *indépendamment de ses couleurs.* Les deux premiers articles des antennes sont obconiques, lisses et sans granulations : le second est environ deux fois plus long que le premier ; cependant il ne dépasse pas l'arête qui sépare les joues et le front. La face frontale est convexe, à peine un peu plus longue que large, sans traces de division en trois facettes, ayant une petite arête longitudinale, peu élevée vers le haut, effacée près de la base ; dos du corcelet, sans lignes élevées ; bord antérieur du lobe médian du prothorax, sensiblement échancré ; une seule épine latérale aux tibias postérieurs. Point d'ocelles.

Dans la *femelle*, le bord postérieur de la cinquième plaque ventrale est biéchancré ou trilobé ; les deux lobes externes de la sixième sont larges et courts ; les appendices internes sont comprimés en lame de sabre, dont la face interne est creusée en canal : leur extrémité est enveloppée par leurs écailles vulvaires. Celles-ci ont leur bord interne denticulé ; le tube anal, comme dans les *Fl. aurora* et *Stollii* du même sexe ; espace dorsal compris entre l'ouverture du tube proprement dit et l'extré-

mité de la plaque lamelleuse, n'étant pas sensiblement sillonné.

Dans le *mâle*, la cinquième plaque ventrale est semblable aux précédentes. La paroi inférieure de la sixième n'a pas d'échancrure; les branches de l'armure copulatrice sont en feuilles minces, allongées et un peu relevées en dessus. Le tube anal ne diffère de celui de la femelle, qu'en ce que la plaque qui porte le tube anal proprement dit est proportionnellement plus étroite, moins concave en dessous et sans échancrure apicale.

## 2. POECILOPTERA MELANARIA, *N. sp.?*

Cayenne. Un exemplaire, provenant de la collection de feu BANON, communiqué par M. GÉNÉ.

Cette espèce, qui est très distante de la *Phalénoïde* par ses couleurs, en est très voisine par ses formes. Les différences notables se réduisent aux suivantes : second article des antennes, semblable à une olive dont le petit bout aurait été coupé en biais, ayant quelques granulations peu apparentes à l'œil nu; un très petit tubercule ocelliforme, mais sans doute aveugle, entre les yeux et les antennes; lobe médian du prothorax, entièrement arrondi, ayant une petite dépression médiane et submarginale, mais sans échancrure véritable : une arête dorsale commençant derrière cette dépression, et atteignant le bord postérieur; trois lignes élevées sur le mésothorax : les deux extérieures, convergentes en avant, et dessinant un fer à cheval fermé. Le mauvais état de l'individu ne m'a pas permis de reconnaître son sexe et de bien voir les derniers anneaux de l'abdomen. Deux épines latérales aux tibias postérieurs.

*Couleurs.* Corps, antennes, ailes et pattes, noirs. Cette couleur s'éclaircit insensiblement aux ailes supérieures,

en allant de la base à l'extrémité, qui est brune. Une tache au milieu du front; tarses et premiers anneaux du vertex, testacés.

3. *POECILOPTERA MACULATA*, Guérin, *Iconogr. du règne anim.*, *Ins.*, pl. 58, fig. 7.

*Pœciloptera maculata*, Guérin, *Voy. de Bellanger*, *Zool.*, pag. 470.

Java. Femelle de mon cabinet.

Les deux premiers articles des antennes, lisses, sans granulation, sub-cylindriques ou très faiblement obconiques, atteignant le bord des joues, et devant le dépasser si le premier article pouvait sortir davantage du tubercule antennaire. Cette possibilité est pour moi une probabilité, et cette réflexion me fait regarder la *Maculata* comme une des transitions nombreuses des *Flates* aux *Pœciloptères* : le second article paraît au moins trois fois plus long que le premier; un ocelle ou un petit tubercule ocelliforme de chaque côté, entre les antennes et les yeux; face frontale, convexe, comme dans les deux espèces précédentes, mais étant proportionnellement un peu plus étroite, et ayant ses bords latéraux un peu plus élevés; arête médiane, peu élevée, partant du bord postérieur et descendant jusqu'au milieu du front. Traces d'une division en trois facettes assez apparentes, consistant en deux arêtes peu élevées, très écartées, partant du bord postérieur, et descendant parallèlement aux bords latéraux jusqu'au premier quart de la longueur du front; lobe médian du prothorax, sans échancrure antérieure. Point de lignes élevées sur son dos, ni sur celui du mésothorax; dos de l'abdomen dans la femelle, comme dans les *Phalenoïdes*; cinquième plaque ventrale, n'ayant

qu'une petite échancrure médiane, étroite, profonde et arrondie; écailles vulvaires, sans dentelures internes. *Voy.*, pour les couleurs et pour les autres détails, *Guérin, loc. cit.*

4. POECILOPTERA SUBQUADRATA, *Friwaldsky, in litteris.*

*Pœciloptera subquadrata, Herr. Sch. fn. Germ. cont., fasc. 154, fig. 2 et 3.*

Romélie. — Mâle et femelle de mon cabinet, envoyés par M. FRIWALDSKY.

Longueur du corps, 1 ligne  $\frac{1}{7}$ ; longueur du corps,  $\frac{1}{7}$  ligne; longueur des ailes supérieures, 2 lignes  $\frac{1}{7}$ .

Antennes, courtes, et ne pouvant certainement pas dépasser les arêtes qui séparent les joues et le front. Premier article, le plus souvent enfoncé dans le tubercule antennaire, assez spacieux; le second, épais, globuleux, rétréci et trouqué à son extrémité, visiblement granulé. Troisième et quatrième, de la forme ordinaire. Tête, large, proportionnellement à la largeur du corps, et ressemblant, sous ce rapport, à celle des *Ricanies* plutôt qu'à celle des *Pœciloptères* précédentes. Base du front, largement échancrée. Angles basilaires un peu dilatés et arrondis. Front proprement dit, presque aussi large que long. Face frontale, insensiblement proéminente entre les yeux. Proéminence inter-oculaire, courte, obconique et obtuse. Arêtes qui séparent les joues et le front, un peu rebordées latéralement. Un véritable ocelle, de chaque côté, au-dessous de l'angle inféro-interne de l'œil à réseau; celui-ci, grand, sans échancrure, proéminent en arrière, et étant en contact immédiat avec le prothorax. Lobe médian, large et peu avancé. Bord antérieur, droit. Dos plan. Ligne médiane, déprimée. Dos du mésotho-



rax, sans lignes élevées apparentes. Ailes supérieures, contournées et inclinées à peu près comme dans les trois espèces précédentes. Radius, très coudé près de l'origine. Espace compris entre le radius et la sub-radiale partagé en un grand nombre de cellules transversales et semblables, comme dans toutes les *Pœciloptères*. Espace compris entre la sub-radiale et le cubitus, plus large, mais plus court que l'autre, ne consistant qu'en une seule cellule, grande, étroite et allongée. Point de nervures anastomotiques sur le pan discoïdal. Une seule rangée apicale de petites cellules étroites et allongées, la plupart triangulaires et pétiolées. Abdomen, n'étant pas plus haut que large. Dos des premiers segments, étant cependant élevé en carène, et formant ensemble une espèce de crête dentelée. Une seule épine latérale aux tibia postérieurs, très près de l'extrémité tarsienne, et souvent assez petite pour échapper à l'attention des observateurs.

Dans la *femelle*, la cinquième plaque ventrale a, au milieu, un petit écusson, plan, saillant en triangle, dont le sommet touche le bord postérieur; celui-ci est largement et profondément échancré en rond. Les étuis de l'oviscapte paraissent minces, tranchants, notablement arqués; mais ils sont presque entièrement enveloppés par les écailles vulvaires, qui sont en marteau, dont la tête est très dilatée, et dont le bord interne est fortement denticulé. Le tube anal est court, son extrémité n'atteignant pas celle des écailles vulvaires; il est en plaque ovale, plus longue que large, sans échancrure apicale. Le tube anal proprement dit est moitié plus court que la plaque, peu convexe en dessus, à ouverture oblique et supérieure, sans canal apparent de l'ouverture à l'extrémité.

Dans le *mâle*, les cinq premiers anneaux du ventre sont de la forme ordinaire. La paroi supérieure du sixième est entière. Les branches de l'armure copulatrice consistent en deux feuillets oblongs, lancéolés, peu distants en dessus, embrassant le pénis latéralement et même un peu en dessus. Le tube anal, plus court que l'armure copulatrice, n'étant ni rebordé, ni lamelliforme, réduit au tube proprement dit, en cylindre, dont l'axe est plus du double du diamètre. Ouverture postérieure, oblongue, coupée très obliquement de haut en bas et d'avant en arrière.

*Couleurs.* Corps, antennes et pattes, d'un blanc sale, qui a pu avoir une teinte verdâtre avant le dessèchement. Ailes supérieures, un peu plus pâles. Dix à douze petits points noirs, ronds et distants, clair-semés sur le pan discoïdal et sur l'espace compris entre la sub-radiale et le cubitus; cinq d'entre eux disposés en ligne droite longitudinale, entre les deux principales nervures discoïdales. Ailes inférieures, blanc de lait. Épines tibiales et tarsiennes, noires. Ocelles, rouges.

### 5. POECILOPTERA JODIPENNIS, *Mihi*.

*Ricanea jodipennis*, *Guérin, Voyag. de la Coq.*, pag. 191.

Dory, Nouvelle-Guinée. — Collection de M. GUÉRIN.

Cette espèce, que je n'ai plus sous les yeux, m'a paru différer de la *Subquadrata*, indépendamment des couleurs, par une ligne élevée qui part du sommet de la proéminence inter-oculaire, et qui descend le long du front proprement dit. Je n'ai aperçu aucune arête entre le front et le vertex. Il n'y a réellement qu'une seule face, comme dans la *Subquadrata*, et ces deux espèces, évidemment congénères, ne sauraient être des *Ricanics*,

6. POECILOPTERA TRUNCATICORNIS, *N. sp.?* Pl. 7<sup>e</sup>, fig. 5.

Java. — Femelle de la collection de M. SERVILLE.

Grandeur des <sup>0</sup>*Fl. limbata* et <sup>1</sup>*Aurora*. Espèce bien distincte de toutes les autres par la forme très remarquable du *second article des antennes*, beaucoup plus grand que le premier; il ne dépasse pas l'arête qui sépare les joues et le front; il s'approche cependant de son bord, et il le dépasserait, si le premier article pouvait sortir davantage du fond du tubercule antennaire, et, si cela arrivait, notre *Pœciloptère* deviendrait une <sup>1</sup>*Flate*, tant il est vrai que ces deux genres n'en devraient faire qu'un seul. Il m'a paru lisse, sans granulation, obconique, un peu comprimé, et tronqué très obliquement de dedans en dehors, en sorte que l'angle interne est beaucoup plus avancé que l'externe. Toute la troncature est étroitement fendue; l'intérieur de la fente est visiblement membraneux. C'est à son extrémité la plus avancée, à son angle interne, qu'est inséré le troisième article, qui est très petit, et qui porte le quatrième en soie fine et allongée. La face frontale est divisée en trois facettes d'inégale grandeur, celle du milieu étant presque aussi large que les deux autres prises ensemble. Les deux arêtes intermédiaires sont très saillantes: elles commencent à peu de distance du bord postérieur de la tête: elles suivent le contour de la face frontale, parallèlement à ses bords, et elles descendent jusqu'au milieu du front proprement dit. Une arête médiane commence sur la face frontale, au même point que les deux autres; mais elle descend plus bas, et elle ne disparaît qu'à peu de distance de la base. La ligne médiane du prothorax et du mésothorax est pareillement une arête saillante. On voit de plus, sur le dos du second, deux autres lignes élevées, droites et

parallèles à la médiane, partant du bord postérieur, et disparaissant vers le milieu. Le dos de l'abdomen était masqué par les ailes en toit, à versants presque verticaux, et descendant beaucoup plus bas que le ventre. Les supérieures, un peu coudées à leur origine, sont étroites, sub-triangulaires et tronquées très obliquement. Quoique leur bord postérieur soit droit, les deux angles sont arrondis, ou plutôt émoussés, et le postéro-externe est, pendant le repos, beaucoup plus avancé en arrière que le postéro-interne. Innervation, à peu près comme dans la *Ricania rosea*. Dans la femelle, le tube anal à peu près comme dans la *Pœcilopt. limbata*.

*Couleurs.* Corps, antennes, pattes et ailes supérieures, couleur rose - pâle. Angles postéro-internes des supérieures, lisérés de jaune. Ailes supérieures, blanches. Second article des antennes, tibias et tarsi, noirs.

7. *POECILOPTERA FALCATA*, Guérin, *Voyage de Bellanger*, *Zool.*, pag. 469, pl. 5, fig. 5, avec les détails A, B, C et D.

Java et Sumatra.—Femelle.

Je n'ai pas vu cette espèce en nature. Le contour des ailes supérieures et leurs angles postéro-internes, terminés en pointe allongée et aiguë, la distingueront de toutes les autres *Pœciloptères*. Il n'est pas aussi aisé de décider du genre d'après le dessin des antennes. Dans les détails 5, B et C, le second article semble dépasser l'arête qui sépare les joues et le front. Cette espèce ne serait-elle pas un de ces chaînons intermédiaires qui lient rationnellement les deux genres que nos méthodes arbitraires ont voulu séparer? Le détail 5, D, nous apprend que le tube anal de la femelle est semblable à celui de la *Flata aurora* du même sexe.

8. *PŒCILOPTERA CANDIDA*, *Burm., trad. manuscr., p. 65.*

*Flata candida*, *Fab. Syst., Rhynq., 43, 2.*

Ile de France.—Femelle de mon cabinet, envoyée par  
M. DUPONT.

Dans mon exemplaire, la proéminence inter-oculaire de la face frontale est non seulement obtuse et très courte, mais elle a une fossette ronde et de moyenne grandeur dans sa moitié inférieure, dans celle qui serait censée appartenir au front proprement dit. Cependant, comme cette espèce est assez connue, et comme aucune description ne parle de cette particularité, je ne puis la regarder que comme un accident individuel.

Le second article des antennes est plus grand que le premier, obconique, sans granulations. Il n'a paru pouvoir atteindre l'arête qui sépare les joues et le front. La face frontale est moins convexe que dans les espèces à contour des ailes arrondi : le front proprement dit se maintient dans un plan ascendant, il se recourbe plus brusquement, et la face se prolonge moins en arrière sur le dos de la tête. Il n'y a aucune trace de division en trois facettes ; la tête, proportionnellement plus large, et le front proportionnellement plus court que dans les *Pœcilo-*  
*lop. subquadrata*, *jodipennis* et *producta*, qui ont aussi une proéminence inter-oculaire. Il y a un ocelle véritable de chaque côté. Le bord antérieur du lobe médian est entier, arrondi et rebordé. Le dos du prothorax est lisse et sans lignes élevées. Il y en a, au contraire, trois sur le dos du mésothorax ; la médiane, moins élevée, droite, ne paraît pas atteindre la pointe postérieure : les deux autres, plus saillantes, partant du bord postérieur, s'avancent parallèlement à la médiane jusqu'au delà du milieu, puis elles se courbent en dedans, et elles dispa-

raissent sans se rejoindre et sans clore le fer à cheval. L'abdomen est tout au plus aussi large que haut. Le radius est coudé près de l'origine. Le bord postérieur des ailes supérieures est droit; les deux angles adjacents sont à peu près équidistants de la base; l'externe est arrondi; l'interne est droit et bien prononcé. J'ai compté distinctement deux épines latérales aux tibias postérieurs.

Dans la *femelle*, la cinquième plaque ventrale a postérieurement une grande échancrure médiane, qui occupe le tiers de sa longueur. Le contour en est arrondi et l'ouverture un peu rétrécie, de manière à offrir deux petites dents latérales, obtuses et dirigées en dedans. Les écailles vulvaires ont encore la forme d'un marteau à tête renversée, dont le bord interne est fortement denticulé, et qui a en avant un petit appendice dépourvu de dents. Le tube anal, conformé comme dans la *Phalénôide*, et comparativement plus court, ne semble pas dépasser en arrière les écailles vulvaires.

*Couleurs*, on sait que cette espèce est blanchâtre, avec une teinte rosée, et qu'elle a seulement deux taches linéaires sur les ailes supérieures, jaunes ou orangées. De ces deux lignes colorées, l'une longe le cubitus, et l'autre est adossée à la seconde nervure discoïdale.

#### 9. POECILOPTERA PRODUCTA. *N. sp?*

Java, collection de M. SERVILE. A peu près de la grandeur de l'*Aspericollis* qui va suivre.

*Face frontale*, protubérante. Protubérance inter-oculaire, conique, aiguë et carénée en dessus. Carène médiane et longitudinale, partant du sommet de cette protubérance, atteignant le bord postérieur de la tête, et prolongée sur le dos du corcelet, jusqu'à la pointe postérieure du mésothorax. Dos de celui-ci ayant de plus deux

autres lignes élevées, provenant du bord postérieur, parallèles d'abord à l'arête médiane, convergentes ensuite, et se rejoignant enfin le long du bord antérieur, en décrivant un fer à cheval complètement fermé en avant. Radius, coudé et arqué; bord postérieur des ailes supérieures, droit; bord interne, un peu ascendant; angles, postéro-externes, obtus, postéro-internes, droits; innervation de toute l'aile, veineuse ou arborescente, excepté dans l'espace compris entre le radius et la sub-radiale, où elle est comme dans toutes les autres *Péciloptères*. Le pan interne est tuberculé comme à l'ordinaire; mais on voit de plus un petit tubercule au centre de la plupart des cellules des deux autres pans. Ces tubercules diminuent de hauteur en s'éloignant de la base, et ceux du pan externe sont plus saillants que ceux du pan discoïdal.

*Couleurs.* Le vert, qui passe au jaunâtre par le dessèchement. Les tubercules discoïdaux des ailes supérieures, plus clairs, presque blanchâtres; il est probable qu'ils ont été couverts par des flocons de la sécrétion cornéo-cireuse. Contour des mêmes ailes, à leur extrémité, ferrugineux et tacheté de brun. Quelques taches brunes sur l'avant-disque, mais bien variables et peu importantes, puisque leur nombre et leur position diffère d'une aile à l'autre dans le même individu.

La *Flata emortua*, Fab., *Syst. Rhyngr.*, 465, est une espèce de Surinam qui doit être bien voisine de notre *Producta*.

#### 10. POECILOPTERA MARGINELLA, *Mihi*.

*Ricania marginella*, Guérin, *Voyage de Bellanger*, *Zool.*, pag. 467.

*Ricania marginella*, *Iconogr. du règne animal, Ins.*, pl. 58, fig. 6.

De la Cochinchine. — Collection de M. GUÉRIN.

Cette jolie petite espèce a des couleurs très remarquables. Voyez *Guérin, loc. cit.* Pour nous, n'ayant à la comparer qu'avec la *Producta*, la seule espèce qui ait en commun avec la *Marginella* les caractères suivants : Ailes supérieures non rétrécies à leur extrémité, perpendiculaires pendant le repos, à angles postéro-internes pointus et droits ; face frontale protubérante ; second article des antennes n'étant pas coupé obliquement, et lobe médian du prothorax échancré en avant, nous pouvons nous en tenir à faire remarquer que la *Marginella* n'a pas de tubercules sur le pan discoïdal de ses ailes supérieures.

11. POECILOPTERA ASPERICOLLIS, *N. sp.?*

San-Leopoldo, dans le Brésil intérieur.— Mâle, de mon cabinet, envoyé par M. DUPONT.

Longueur du corps, 5 lignes ; largeur du corps, 4 ligne ; largeur des ailes supérieures, 4 lignes.

Antennes, courtes, n'atteignant pas le bord de l'arête qui sépare les joues et le front. Second article, un peu plus grand que le premier, obconique et sans granulations. Front, à peine un peu plus long que large, ascendant en un plan oblique très voisin du vertical, ne se renversant presque pas en arrière, en sorte que son bord postérieur est aussi le bord antérieur de la tête. Base, échancrée en arc de cercle. Angles basilaires, arrondis. Côtés, un peu convergents de bas en haut. Bord supérieur, en arc d'ellipse, dont la convexité est tournée en avant, et dont le point du milieu est le sommet du grand axe. Point de traces d'une division en trois facettes. Une arête médiane, allant du sommet à la base. Chaperon, sans arête longitudinale. Yeux à réseau, distants des antennes. Un ocelle de moyenne grandeur, vis-à-vis de l'angle inféro-interne des yeux, situé entre eux et les bords la-



téraux. Face postérieure, coupée en un plan oblique très voisin de l'horizontal. Prothorax, couvert de tubercules ronds et distants, semblables aux tubercules ordinaires du pan interne des ailes supérieures. Milieu du dos, sans tubercules. Arête médiane, élevée, tranchante, atteignant les deux bords. Lobe médian, acuminé, pouvant aisément glisser sur la face postérieure de la tête; contour en arc d'ellipse, qui s'adapte exactement au contour du bord supérieur de la tête. Dos du mésothorax, sans tubercules, tricaréné. Les trois carènes longitudinales, droites et sub-parallèles. L'intermédiaire, atteignant la pointe postérieure; les deux autres, ne convergeant pas en avant pour y dessiner un fer à cheval. Abdomen, un peu plus haut que large. Dos des segments intermédiaires, en crête dentelée. Ailes supérieures, paraissant très inégales, en raison de la saillie remarquable de toutes leurs nervures, et des tubercules du pan interne. Portion du pan externe, compris entre le radius et la sub-radiale, comme dans toutes les espèces de ce genre; l'autre portion de ce pan, et tout le pan discoïdal, partagés dès l'origine en cellules de moyenne grandeur, contournées en polygones inégaux et irréguliers, et qui prennent peu à peu la forme quadrangulaire, à mesure qu'elles approchent de l'extrémité. Une seule rangée apicale de cellules rectangulaires semblables, plus longues que larges, et dont les côtés sont presque perpendiculaires au bord postérieur. Contour de l'aile, comme dans *Producta*. Radius, moins coudé. Bord interne de l'extrémité, moins ascendant. Deux épines latérales bien développées aux tibias postérieurs.

Dans le *mâle*, le seul sexe qui me soit connu, les cinq premiers anneaux du ventre sont de la forme ordinaire; la paroi inférieure du sixième est à elle seule presque

aussi longue que les cinq segments précédents pris ensemble. Les branches de l'armure copulatrice, comme dans la *Subquadrata* du même sexe. Feuilletts, plus arrondis et plus rapprochés en dessous, n'y étant séparés que par une fente longitudinale très étroite. Dans mon exemplaire, l'extrémité postérieure de la verge est en évidence; son état de dessèchement ne permet pas de reconnaître ses formes primitives. Il m'a semblé que son ouverture a dû être une espèce de fente longitudinale dont les bords avaient été frangés. Le tube anal est étroit, allongé, plan ou concave en dessous, peu convexe en dessus, sans rebords latéraux, ayant un coude notable et étant brusquement penché en bas, vers la moitié de sa longueur, s'ouvrant en dessus au point même où il commence à se courber. Ouverture, très oblique de haut en bas et d'avant en arrière, en ellipse prolongé jusqu'à l'extrémité même du tube.

*Couleur.* Tête, dessus du corps, ailes inférieures, d'un vert clair qui passe au blanchâtre après le dessèchement. Ailes supérieures, d'un beau vert qui se change aussi en jaunâtre, lisérées de rouge ou d'orangé. Chaperon, pattes et dessus du corps, pâles. Épines tibiales et tarsiennes, noires.

042. *POECILOPTERA SEPTENTRIONALIS*, *N. sp.?*

Amérique septentrionale.—Collection de M. SERVILLE.

Un peu plus petite que la précédente. Front, au moins aussi large que long, sans traces quelconques d'une division en trois facettes. Une arête médiane, partant du bord supérieur, et descendant jusqu'au milieu du front. Angles basilaires, un peu dilatés et arrondis. Lobe médian du prothorax, peu avancé; son bord antérieur, fortement rebordé, en arc de cercle à faible courbure; échan-

crures post-oculaires, peu rentrantes. Dos, plan et sans arête longitudinale. Trois lignes élevées, droites et parallèles, sur le dos du mésothorax. La médiane s'abaissant insensiblement d'avant en arrière, et n'atteignant pas la pointe postérieure; les deux extérieures partant du bord postérieur, et disparaissant vers le milieu du dos. Ailes supérieures, contournées comme dans la *Producta*. Pan discoïdal, ne commençant à être partagé en cellules quadrangulaires que vers la moitié de sa longueur, terminé postérieurement par deux rangées de cellules semblables, en rectangle deux fois plus long que large.

*Couleurs.* Le vert passant au jaunâtre après le dessèchement. Extrémité des ailes supérieures, lisérées de rouge. Ailes inférieures, blanc de lait.

Je placerai à côté de la *Septentrionalis* une *Pœcilotère* du Mexique, que j'ai eue de M. DUPONT. Elle n'en diffère que par des nuances trop légères pour y voir des caractères spécifiques. Côtés du front, un peu plus parallèles. Angles basilaires, moins dilatés. Ocelles, très apparents. Pan discoïdal, se partageant en cellules quadrangulaires, plus près de l'origine et avant le milieu. Cellules de la rangée apicale, alternativement rectangulaires, sessiles et triangulaires, pétiolées. Deux épines latérales, aux tibias postérieurs. Tête, dos du corcelet et ailes supérieures, d'un beau vert foncé. Dos de l'abdomen, blanc-verdâtre. Chaperon, pattes et dessous du corps, blanchâtres, un peu rosés. Second article des antennes et contour externe des ailes supérieures, orangés. Le mâle est remarquable par la forme de son tube anal : il est aplati et dilaté en plaque lamelleuse, comme dans la plupart des femelles. Le tube proprement dit est court, peu convexe en dessus, arqué, ouvert supérieurement,

à ouverture oblique. La plaque, deux fois plus longue que le tube, s'élargit et se courbe insensiblement en bas, en arrière de l'ouverture, sans sillon supérieur et avec une petite échancrure apicale.

### 15. POECILOPTERA BRASILIENSIS, *N. sp. ?*

Brésil. — Femelle de mon cabinet, envoyée par M. BUQUET.

Au premier abord, on serait tenté de confondre cette espèce avec la précédente ; elle lui ressemble beaucoup par sa taille, par la coupe de ses ailes supérieures et par les couleurs ; néanmoins, je la crois bien distincte. Les angles basilaires du front sont arrondis, sans être dilatés. Le front s'élargit de la base en haut ; son maximum de largeur répond au bord supérieur, tandis qu'il est près de la base dans la *Septentrionalis*. Les trois arêtes du mésothorax sont proportionnellement plus longues ; la médiane s'approche davantage de la pointe postérieure, et les deux extérieures atteignent le bord antérieur. La première rangée des cellules rectangulaires de l'arrière-disque n'est pas nettement distincte des autres cellules du pan discoïdal : les plus extérieures de cette rangée sont les moins longues, et celle qui touche à la sub-radiale est presque carrée. Cette espèce a encore des ocelles bien apparents. Il est singulier qu'on ait refusé ces organes à tout le genre ; les espèces qui en sont pourvues sont plus nombreuses que celles où on ne les voit pas.

Dans la *femelle*, les appendices internes du sixième segment inférieur consistent en deux lamelles très minces, hautes proportionnellement à leur largeur, à face interne creusée en canal, à bord inférieur arqué et convexe, enveloppés à leur extrémité par les écailles vulvaires ; celles-ci, fortement dentelées. Tube anal, en

plaque elliptique de moyenne grandeur, ne dépassant pas en arrière les écailles vulvaires, sans sillon supérieur et sans échancrure apicale. Le tube proprement dit, très court, obconique, peu convexe en dessus, mais nettement séparé des rebords latéraux. Ouverture supérieure un peu oblique de haut en bas et d'avant en arrière.

#### 14. POECILOPTERA DOMINICENSIS, *N. sp.* ?

Saint-Domingue. — Femelle, collection de M. SERVILLE.

Un peu plus grande que les deux précédentes, auxquelles elle ressemble beaucoup par les couleurs ainsi que par le *facies*, et avec lesquelles on peut l'avoir confondue dans plusieurs collections, elle en diffère en ce qu'elle n'a, à l'extrémité du pan discoïdal, qu'une seule rangée de cellules rectangulaires et semblables. Le front est proportionnellement plus long et plus étroit; ses angles basilaires sont arrondis, sans être dilatés. Les côtés sont droits et parallèles. Point de traces d'une division en trois facettes, mais une arête médiane qui descend du bord supérieur jusqu'à une petite distance de la base. Le lobe médian du prothorax avancé, proportionnellement à la moindre largeur de la face frontale, plus que dans les *Pœcil. septentrionalis*, *Brasiliensis*, et moins que dans l'*Aspericollis*. Bord antérieur, en arc d'ellipse. Échancrures post-oculaires, assez rentrantes. Dos, unicaréné, carène aussi saillante que dans l'*Aspericollis*. Arête médiane du mésothorax, atteignant la pointe postérieure; les deux extérieures, effacées en avant. Avant-disque des ailes supérieures, ayant peu de nervures anastomotiques; arrière-disque, partagé en cellules polygonales, dissemblables, rarement quadrangulaires, et au moins aussi longues que larges, à peu près de la même hauteur,

à nervures longitudinales sub-parallèles, alternativement sessiles et pétiolées.

*Couleur.* Le vert, passant au jaune après le dessèchement. Un point noir près du bord interne des ailes supérieures, vers l'extrémité du post-cubitus.

15. POECILOPTERA COROMANDELICA, *N. sp.?*

De la côte de Coromandel. — Les deux sexes de mon cabinet, envoyés par M. REICHE.

Plus petite que la précédente ; taille de la *Brasiliensis*. Front, plus long que large, se rétrécissant de bas en haut, ascendant en un plan oblique peu distant du vertical, se renversant peu en arrière, en sorte que son bord supérieur est aussi le bord antérieur de la tête. Point de traces d'une division en trois facettes. Une arête médiane, partant du sommet, et disparaissant un peu au-dessous du milieu du front. Base, largement échancrée. Chaperon, peu convexe, sans arêtes. Joues, yeux à réseau, ocelles, antennes, dos de l'abdomen, épines tibiales, comme dans les espèces précédentes. Arêtes du corcelet, comme dans la *Dominicensis*; celles du mésothorax, plus allongées et plus rapprochées, savoir, la médiane de la pointe postérieure et les extérieures du bord antérieur. L'innervation des ailes supérieures est encore comme dans la *Dominicensis*, mais le pan discoïdal est partagé dès l'origine, et en partant immédiatement de la cellule basilaire, en petites cellules polygonales, irrégulières et dissemblables, qui prennent peu à peu une forme carrée ou quadrangulaire à mesure qu'elles approchent de la rangée apicale.

Dans la *femelle*, la cinquième plaque ventrale a postérieurement une échancrure étroite, profonde et arrondie, qui pourrait la faire confondre avec la plaque sui-

vante, si elle était fendue dans toute sa longueur, comme l'est réellement la dernière. Les écailles vulvaires, en marteau, dont la tête est arrondie, et munie d'un appendice long et étroit, dirigé en avant, et dont le bord interne est faiblement denticulé. Tube anal, comme dans la *Brasiliensis*.

Dans le mâle, l'armure copulatrice et le tube anal comme dans l'*Aspericollis*. La verge n'était pas visible dans mon exemplaire.

*Couleurs.* Tête, dos du corcelet et ailes supérieures, d'un beau vert de pré. Chaperon, pattes, dos de l'abdomen et dessous du corps, d'un vert plus clair. Ailes inférieures de la même couleur; nervures, plus foncées. Second article des antennes, bord extérieur du pan externe et de tout le pan discoïdal des ailes supérieures, orangés. Troisième article des antennes, soie terminale, épines tibiales et tarsiennes, noirs. Ce dernier trait est commun à la *Coromandelica*, à l'*Aspericollis* et à la *Brasiliensis*.

Je présume que la *Flata ferrugata*, *Fabr., Syst. Rhyng.*, 50, 19, est une *Pœciloptère* voisine de notre *Coromandelica*. Peut-être ne diffère-t-elle pas spécifiquement, et peut-être FABRICIUS a-t-il fait sa description sur un individu altéré après la mort, et dont le beau vert s'était changé en couleur de feuille sèche.

16. POECILOPTERA OCELLATA, *Burm., trad. manusc.*,  
pag. 54.

*Flata ocellata*, *Fab., Syst. Rhyng.*, 19, 18.

Java. — Communiquée par M. GÉNÉ.

L'exemplaire que j'ai sous les yeux m'offre une preuve de l'altération que le dessèchement fait subir aux couleurs des *Pœciloptères*. Le vert est devenu un blanc sale,

et les taches ferrugineuses sont brun obscur. Du reste, son mauvais état répond aussi à son changement de couleur. La tête est endommagée. Il m'a semblé que le maximum de la largeur du front était un peu plus distant de la base que dans la *Coromandelica*, et j'ai cru devoir tenir compte de ce caractère dans le tableau synoptique. Cependant, je suis bien loin d'y avoir pleine confiance, car je n'ai aperçu aucune autre différence entre les deux espèces, et la présence de quelques points colorés sur les ailes supérieures ne m'empêcherait pas de les prendre pour de simples variétés. Peut-être suis-je trop prévenu contre l'importance que l'on accorde à des accidents de couleur; mais ici l'observation vient à l'appui de mes préventions. Ces points colorés, qui devraient être le caractère spécifique par excellence, ne sont ni en même nombre, ni également placés sur les deux ailes de la même paire et du même individu.

POECILOPTERA RIGANIOÏDES, *N. sp.?* Pl. 6, fig. VI.

Mexique septentrional, ou Californie. — Femelle, envoyée par M. DUPONT.

Longueur du corps, 2 lignes  $\frac{1}{2}$ , largeur du corps,  $\frac{1}{2}$  de ligne; longueur des ailes supérieures, 5 lignes.

*Face frontale*, ascendante en un plan oblique très voisin du vertical, courbe, notablement renversée en arrière, en sorte que le bord supérieur est distant du bord antérieur de la tête, à peine un peu plus longue que large; front proprement dit, évidemment plus large que long; base, droite, très enfoncée; angles basilaires, émoussés; côtés, arrondis; traces d'une division en trois facettes, nulles sur le front proprement dit, se réduisant, sur le dos de la tête, à deux arêtes rudimentaires, très courtes, très



écartées, partant du bord supérieur et ne dépassant pas la ligne qui est censée passer au devant des yeux à réseau ; point d'arête médiane. Bord supérieur, qui est en même temps le bord postérieur de la tête, en arc de cercle à faible courbure. Chaperon, très bombé près de la base, à disque moins convexe, sans arête longitudinale. Yeux à réseau, proéminents en arrière au delà des angles postérieurs de la face frontale. Ocelles, bien apparents entre les yeux et les arêtes qui séparent les joues et le front. Dans mon exemplaire, le premier article des antennes est caché au fond du tubercule antennaire, qui est grand, tubuleux, et dont les parois sont transparentes ; le troisième et la soie apicale ont disparu ; le second est épais, cylindrique, n'atteignant pas les bords des joues, et à extrémité tronquée perpendiculairement à son axe. Lobe médian du prothorax, très large, peu avancé ; bord antérieur arrondi. Echancrures post-oculaires, très écartées, rejetées sur les flancs, presque en face des écailles alaires. Dos du prothorax, sans arêtes longitudinales, deux points enfoncés près du bord antérieur ; bord postérieur, largement et profondément échancré en rond. Dos du mésothorax, plus convexe que dans les espèces congénères ; bord antérieur, arrondi ; pointe postérieure, obtuse. Des trois lignes élevées ordinaires, les deux extérieures sont les seules apparentes près du bord postérieur, celle du milieu est oblitérée dans toute sa longueur et remplacée par une petite strie suturale. L'abdomen est à peu près aussi haut que large, les segments intermédiaires du dos sont élevés en carène, en forme de crête dentée, à dents larges et obtuses. Les ailes supérieures ont ceci de remarquable que leur pan interne semble se tenir, pendant le repos, dans un plan oblique qui lui est commandé par la forme du dos de l'abdomen, contre lequel il est censé se coller,

tandis que les deux pans se maintiennent dans le plan horizontal. C'est du moins ainsi qu'elles se présentent dans l'exemplaire qui est représenté pl. 6, fig. 6, et c'est sur ces apparences que j'ai fixé la place que cette espèce occupe dans le tableau synoptique. Mais ses ailes sont-elles réellement dans la position normale du repos parfait, de la complète inaction ? J'ai de la peine à le croire. Elles me semblent plutôt surprises dans une de ces positions transitoires qui peuvent ou précéder ou suivre celle qu'elles prennent définitivement pendant le vol, position où elles sont assez redressées ; mais où elles ne sont plus, ou bien où elles ne sont pas encore assez écartées pour voler. Dans ce cas, il faudrait réformer cette partie du tableau synoptique ; mais l'espèce n'en resterait pas moins très distincte de toutes celles du genre. Cette *face frontale, dans laquelle le front proprement dit est évidemment plus large que long*, nous suffirait pour la reconnaître entre toutes celles du tableau. La grandeur relative et le contour des ailes supérieures sont à peu près les mêmes que dans les espèces précédentes. Le radius est également coudé près de son origine. L'espace compris entre le radius et la subradiale a la même réticulation ; mais le cubitus est plus saillant, plus tortueux, et l'espace compris entre lui et la subradiale est plus étroit et plus irrégulier. L'aile a une gibbosité derrière l'angle postero-externe de la cellule basilaire, près de la sortie du cubitus, qui la traverse longitudinalement. Toutes les nervures transversales ou anastomotiques du pan discoïdal sont moins élevées que les ramifications longitudinales des nervures principales, et la plupart d'entre elles ne sont guère visibles à l'œil nu. Il y a deux épines aux tibias postérieurs.

Dans la *femelle*, le seul sexe que je connaisse, la cinquième plaque ventrale n'est pas échancrée postérieure-

ment; mais elle a un petit écusson triangulaire pareil à celui que nous avons vu dans la femelle de la *Subquadrata*. Dans mon exemplaire, les appendices internes de la sixième plaque ne sont pas enveloppés par les écailles vulvaires, ce qui me prouve de plus en plus que cet individu n'est pas dans l'état normal. Elles sont conformées comme dans la femelle du *Brasiliensis*, mais leur extrémité découverte m'a permis de voir qu'elles sont terminées par quatre ou cinq dents aiguës placées à la suite l'une de l'autre, et tournées obliquement en arrière et en dehors. Les écailles vulvaires, très écartées accidentellement, semblent peu dilatées à l'extrémité; leur bord interne est denticulé; le tube anal est redressé en haut, sans doute pour ne pas gêner le jeu de l'oviscapte, il est conformé à peu près comme dans les *Pœcilopt. Brasiliensis* et *Coromandelica*.

*Couleurs.* Corps et pattes, testacés; dos de la tête et du corcelet, bruns; massue des antennes, crête abdominale, tube anal, oviscapte, épines tibiales et tarsiennes, noires; ailes supérieures, brunes, ombragées de teintes plus claires vers l'extrémité, plus obscures sur la gibbosité de l'avant-disque; portion tuberculée du pan interne, noirâtre.

#### 18. POECILOPTERA ACUMINIPENNIS, N. sp.?

Saint-Domingue. — Collection de M. SERVILLE.

Longueur prise du bord antérieur de la tête jusqu'à l'extrémité des ailes supérieures en inaction, quatre lignes. Le front proprement dit est déjà plus long que large, plan, ascendant obliquement, sans arête médiane, et sans traces de division en trois facettes; mais la face frontale l'est encore davantage, parce que, à la hauteur des yeux, elle se renverse brusquement en arrière, et elle

s'étend horizontalement sur le dos de la tête jusqu'à son bord postérieur, qui est fortement rebordé. Il n'y a aucune solution de continuité dans toute cette espèce, aucune arête, aucune suture. Ce trait suffit pour fixer la place de cette espèce, et pour la distinguer des *Ricanies*, avec lesquelles elle a d'ailleurs beaucoup de ressemblance. Les antennes avaient disparu dans l'exemplaire unique que j'ai eu sous les yeux ; ce n'est donc que par induction que je l'ai mise plutôt dans le *G. Pæcilopectera* que dans le *G. Flata*. Le prothorax est arrondi antérieurement, les échancrures post-oculaires sont effacées et le bord postérieur est arqué parallèlement au bord antérieur. Le mésothorax et l'abdomen étaient trop endommagés pour être décrits ; le sexe n'était plus reconnaissable. Les ailes supérieures sont frappantes par leur rétrécissement postérieur et par leur allongement. Ces caractères donnent à cette espèce un faux air de ressemblance avec notre *Issus longipennis*. Sans être coudées à leur origine, les ailes sont arrondies et dilatées ; elles ne commencent à se rétrécir qu'au premier quart de leur longueur ; au delà, leur bord externe décrit d'abord une courbe rentrante et à faible courbure, puis il se prolonge en ligne droite, et parallèlement au bord interne ; les angles postérieurs sont émoussés ; le bord postérieur est très court et un peu échancré ; l'espace compris entre le radius et la sub-radiale est comme dans toutes les *Pæcilopectères* ; l'espace voisin, compris entre la sub-radiale et le cubitus, est notablement gibbeux, assez près de son origine : nervures transversales du pan discoïdal peu nombreuses et peu apparentes ; les tubercules ordinaires sur le pan interne ; deux épines latérales aux tibias postérieurs.

*Couleurs*, probablement altérées par le desséchement : corps, pattes et antennes, blanchâtres ; ailes supérieures

de la même couleur ; deux grandes taches noires, l'une transversale, au-dessus de la gibbosité, l'autre difforme, plus en arrière, sur le pan discoïdal ; d'autres taches obscures, plus petites, le long du bord externe, à partir de l'origine jusqu'au point où ce bord commence à se prolonger en ligne droite parallèlement au bord interne.

59. G. ACANALONIA, *Mihi*.

*Tête*, non protubérante.

*Face frontale*, occupant tout le devant de la tête, de la base jusqu'au bord postérieur.

*Vertex*, nul.

*Chaperon*, sans arête.

*Joues*, planes et verticales, séparées de la face frontale par des arêtes minces, tranchantes et non rebordées.

*Yeux à réseau*, sans échancrures.

Un *ocelle* de chaque côté, entre les yeux et les bords des joues.

*Antennes*, ayant leur premier article enfoncé dans le creux du tubercule antennaire ; le second, globuleux, un peu granuleux, n'atteignant pas le bord des joues, donnant naissance au troisième à son extrémité ; celui-ci, très petit et de la forme ordinaire, ainsi que le quatrième en soie fine et allongée.

*Abdomen*, plus haut que large.

*Ailes*, inclinées, pendant l'inaction, en un plan presque perpendiculaire. Les supérieures ayant encore une nervure sub-radiale séparée du radius près de son origine, mais le rejoignant à une très petite distance, et formant ensuite avec lui une côte unique, épaisse, aplatie, nou

sillonnée, et parcourant tout le bord externe de l'aile : toutes les autres nervures, veineuses ou arborescentes ; cellules interceptées, irrégulières, difformes et dissimilaires.

*Pattes*, de la forme ordinaire, tibias postérieurs, multiques ; corps, étroit et allongé.

*Espèce unique.*

ANACALONIA SERVILLEI, *N. sp.* ? pl. 7, fig. II.

Philadelphie. Mâle, collection de M. SERVILLE.

Long. du corps, 2 lignes  $\frac{1}{2}$  ; larg. *id.*, 1 ligne. Longueur des ailes supérieures, 4 lignes.

Tête, large ; front, plus large que long, sans trace de division en trois facettes ; arête médiane, bien prononcée, atteignant les deux bords opposés ; base, largement échan-crée ; bord postérieur, rebordé ; prothorax, étant à peine deux fois plus long que large ; lobe médian, peu avancé, antérieurement arrondi ; échancrures post-oculaires, peu rentrantes ; dos, unicaréné ; bord postérieur, faiblement échan-cré ; écailles alaires, plus élevées que les flancs du prothorax ; trois lignes élevées, droites et parallèles, sur le dos du mésothorax ; ventre, plan ; dos de l'abdomen, caréné ; carène en crête dentelée. Ailes supérieures, oblongues ; angles postérieurs, arrondis ; tube anal du mâle ne dépassant pas en arrière l'armure copulatrice, lamelliforme ; lamelle de moyenne largeur, arrondie postérieurement, sans sillon supérieur, sub-membraneuse ; tube proprement dit, moitié plus court que la lamelle, peu convexe, ouvert supérieurement ; ouverture oblongue, coupée obliquement de haut en bas et d'avant en arrière.

*Couleurs.* Antennes, corps et pattes, blanchâtres. Ailes supérieures, vertes, lavées de jaune, avec quelques taches sub-marginales, étroites, noirâtres; les inférieures plus minces, blanches et translucides. Les deux derniers articles des antennes, épines et crochets des tarsi, noirs.

## EXPLICATION DES PLANCHES.

(Voy. pl. 10 à 17 des *Annales*.)*Tête.**j.* Joue.*k.* Face frontale. — *k'*. Facette extérieure. — *k''*. Facette médiane.*l.* Face latérale.*γ.* Face verticale. — *γ'*. Vertex proprement dit. — *γ''*. Prolongement de la face verticale.*m.* Chaperon.*n.* Labre.*Tube anal et parties génitales.**a.* Tube anal.*b.* Tube intestinal.*c.* Branches de l'armure copulatrice du mâle.*d.* Verge.*e.* Sixième plaque ventrale du mâle faite en forme d'anneau.*f.* Écailles vulvaires de la femelle.*g.* Lobe externe de la sixième plaque ventrale de la femelle.*h.* Appendices internes de la même plaque.*Ailes supérieures.*

1. Radius, ou bord externe.

2. Cubitus.

3. Première nervure discoïdale.

4. Seconde nervure discoïdale.

5. Post-cubitus.

6. Côte interne.

*q.* Pan externe.



- r. Avant-disque.
- s. Arrière-disque.
- t. Pan interne,
- u. Cellule basilaire.

PLANCHE PREMIÈRE (10<sup>e</sup> des Annales).

- I. *Enchophora recurva*, ♂. — A, abdomen et parties génitales vues de profil. — B, *id.* vues en dessus. — C, *id.* vues en dessous.
- II. *Enchophora recurva*, ♀. — A, abdomen et parties génitales vues de profil. — B, *id.* vues en dessus. — C, *id.* vues en dessous.
- III. *Lophops Servillei*. — A, tête vue de profil. — B, *id.* vue de face.
- IV. *Monopsis tabida*. — A, tête vue de profil. — B, *id.* vue de face. — C, aile supérieure.

PLANCHE II (11<sup>e</sup> des Annales).

- I. A. *Pyrops Servillei*.
- II. A. *Enchophora viridipennis*, gr. nat. — B, tête vue de profil, grossie.
- III. A. *Enchophora Servillei*, gr. nat. — B, tête vue de profil, grossie. — C, *id.* vue de face.

PLANCHE III (12<sup>e</sup> des Annales).

- I. A. *Aphæna nigromaculata*. Tête vue de face, grossie;  $\varphi$ , appendice frontal. — B, *id.* vue en dessus, grossie.
- II. A. *Enchophora fuscata*. Tête vue de profil, grossie. — B, *id.* vue de face. — C, *id.* vue en dessus;  $\varphi$ , sommet de la tête.

- III. A. *Enchophora variegata*. Tête grossie. — A, vue de face. — B, *id.* vue de profil.
- IV. A. *Dyctiophora proboscida*. Vue en dessus, un peu grossie;  $\varphi$ , miroir réfringent de la face verticale.—B, tête vue en dessous;  $\chi$ , extrémité translucide de la facette médiane de la face frontale.
- V. A. *Calyptoproctus lystroïdes*, gr. nat. — B, tête vue de face. — C, *id.* vue en dessus;  $\varphi$ , sillon qui sépare le vertex et le front. — D, abdomen, extrémité vue en dessous.— $\chi$ , cinquième anneau dorsal operculiforme.

PLANCHE IV (13<sup>e</sup> des Annales).

- I. A. *Cladodiptera macrophthalma*, gr. nat. — B, tête vue de face ou en dessous.
- II. A. *Episcius Guérinii*, gr. nat.—B, tête vue de profil; 1, 2, 3, 4, 5 et 6 articles du rostre, dont les trois premiers enfoncés sous le chaperon, dans l'état normal;  $\theta$ , extrémité du suçoir mise en évidence.—C, tête vue en dessus.—D, *id.* vue de face.—E, tibia et tarse postérieurs.—F, dernier article du tarse.
- III. Aile supérieure de la *Dichoptera hyalinata*, considérablement grossie.

PLANCHE V, (14<sup>e</sup> des Annales).

- I. A. *Dilobura corticina*, gr. nat. — B, tête vue de face. — C, *id.* vue de profil.
- II. A. *Plegmatoptera prasina*, ♀ grossie. — B, tête vue de face. — C, *id.* vue de profil. — D, extrémité de l'abdomen vue de profil.— E, *id.* vue en dessous.

PLANCHE VI (15<sup>e</sup> des Annales).

- I. Tête de l'*Aphæna farinosa*, vue en dessus.—A, vertex dépouillé de l'enduit cornéo-cireux qui cache ordinairement les quatre fossettes sub-membraneuses.

— B, *id.* avec les flocons cornéo-cireux qui simulent deux taches blanches et farineuses,

- II. *Elidiptera callosa*, grossie.
- III. A. *Elidiptera advena*, grossie. — B, tête vue de face. — C, *id.* vue en dessus;  $\Psi$ , face postérieure de la tête, sur laquelle le prothorax peut glisser à volonté.
- IV. A. *Elidiptera marginicollis*, grossie. — B, tête vue de face. — C, *id.* vue en dessus;  $\Psi$ , face postérieure.
- V. A. *Plectoderes collaris*, grossie.
- VI. A. *Ricania pæciloptéroïdes*, grossie. — B, tête vue de profil. — C, *id.* vue de face ou en dessous.
- VII. *Pæciloptera ricanioïdes*.

PLANCHE VII (16<sup>e</sup> des Annales).

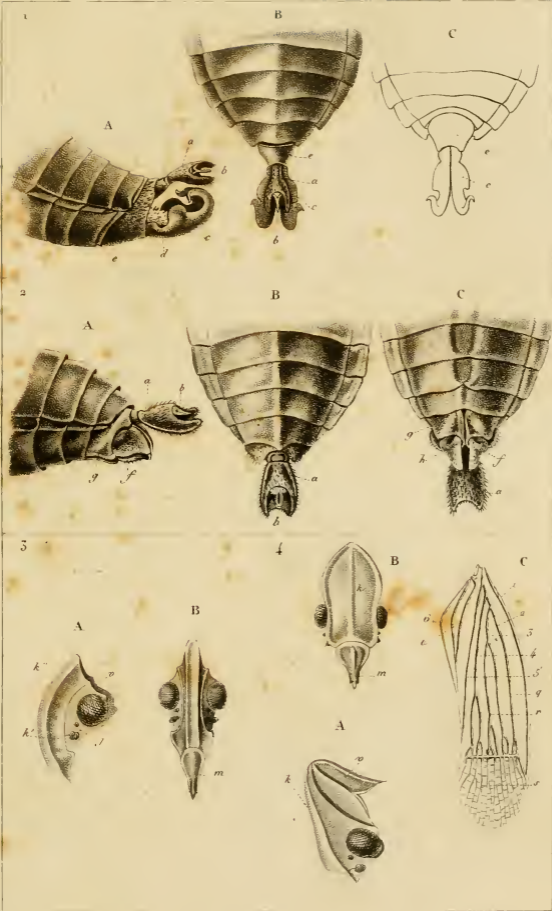
- I. A. *Achilius bicinctus*, grossi. — B, tête vue de face. — C, *id.* vue de profil.
- II. A. *Acanalonia Servillei*, grossie. — B, tête vue de face. — C, *id.* vue de profil.
- III. A. *Pæciloptera truncaticornis*, gr. nat. — B, tête vue de face. — C, *id.* vue de profil.
- IV. A. *Elasmoscelis cimicoïdes*, grossie. — B, tête vue de face. — C, *id.* vue de profil. — D, fémur, tibia et tarse postérieurs.

PLANCHE VIII (17<sup>e</sup> des Annales).

- I. A. *Caliscelis Bonellii*, femelle très grossie. — B, tête vue de face. — C, *id.* vue de profil. — D, abdomen vu en dessous; 1, 2, 3, 4 et 5, les cinq premiers anneaux du ventre. — E, abdomen du mâle vu de profil; *d'*, extrémité cornée des téguments supérieurs de la verge. — F, extrémité du ventre d'un autre mâle,

— P, parasite (larve ou nymphe) fixé sous les derniers anneaux du ventre.

- II. Les deux sexes de l'*Issus grilloïdes* dans l'acte de l'accouplement, les ailes supérieures ayant été expressément détachées.—A, femelle.—B, mâle.



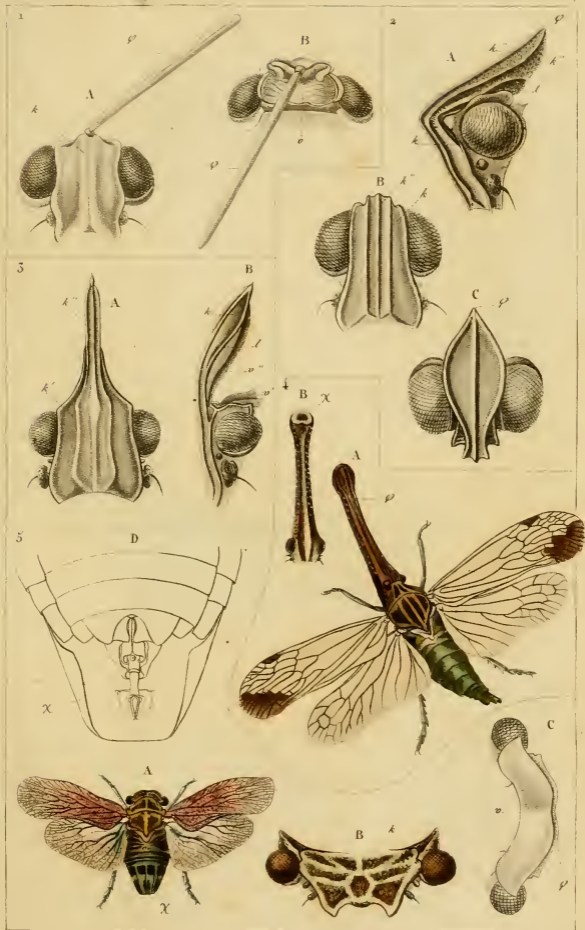
Pierre sculp

✓ 1 Enchophora Recurva, ♂. 2 Idem ♀. 3. Lophops Serrollei. 4. Monopsis Tabida.



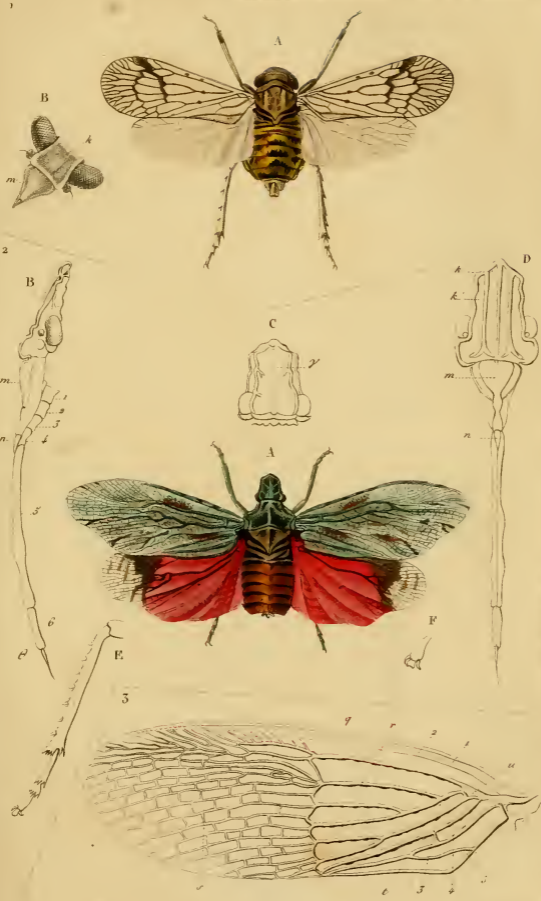
Teillard sculp

$\checkmark$  0 1 *Pyrops Servillei* 2 *Enchophora viridipennis* 3 *Encho. Servillei*



Pierre sculpt.

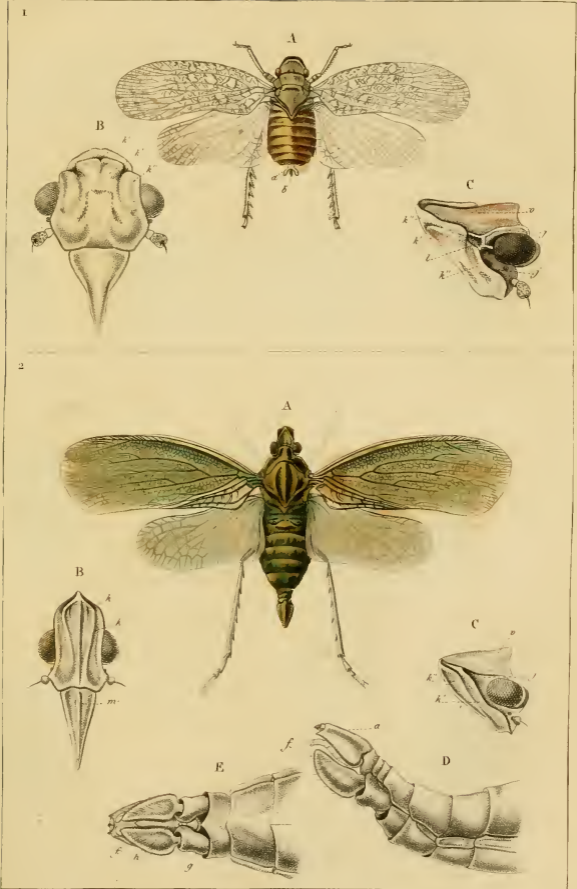
✓ 1. *Aphæna nigro-maculata* 2. *Enchophora fuscata* 3. *Encho. variegata*  
 ✓ 4. *Dychophora proboscidea* 5. *Calyptroctes hystroides*.



Pierre sculp

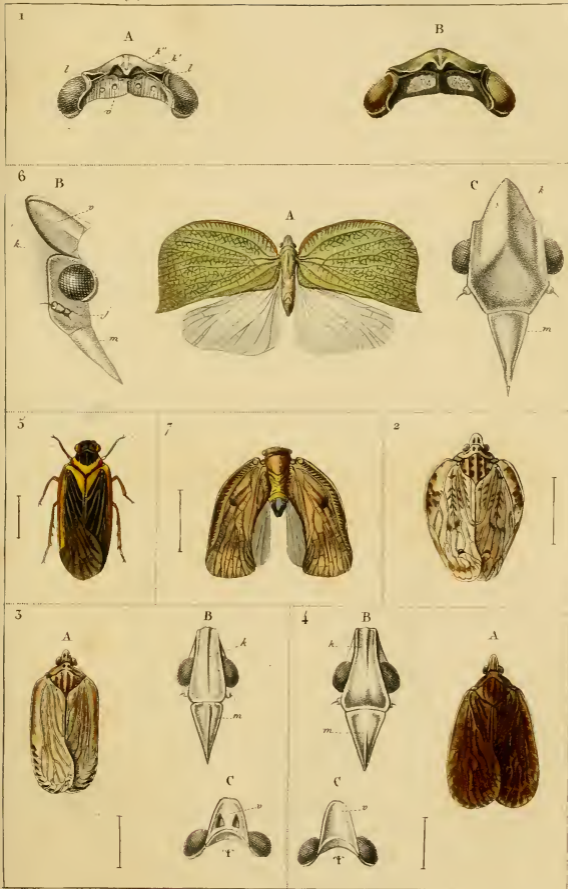
✓ 1. *Cladodiptera macrophthalmia*. 2. *Episcinius Guerini*.  
 ♂ 3. Aile supérieure de la *Dichoptera hyalinata*, grosse.





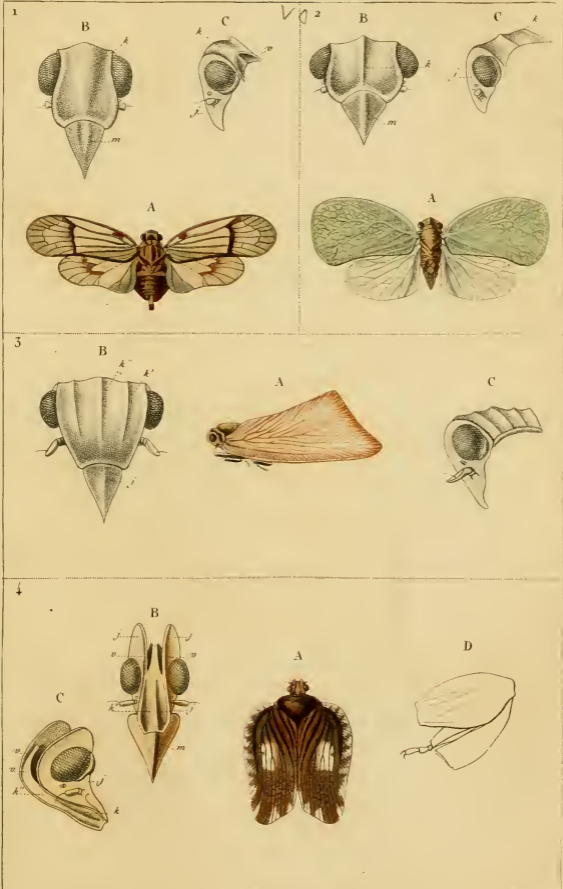
Pierre sculp

✓ 0 1 Dilobura corticina 2 Plegmatoptera prasina



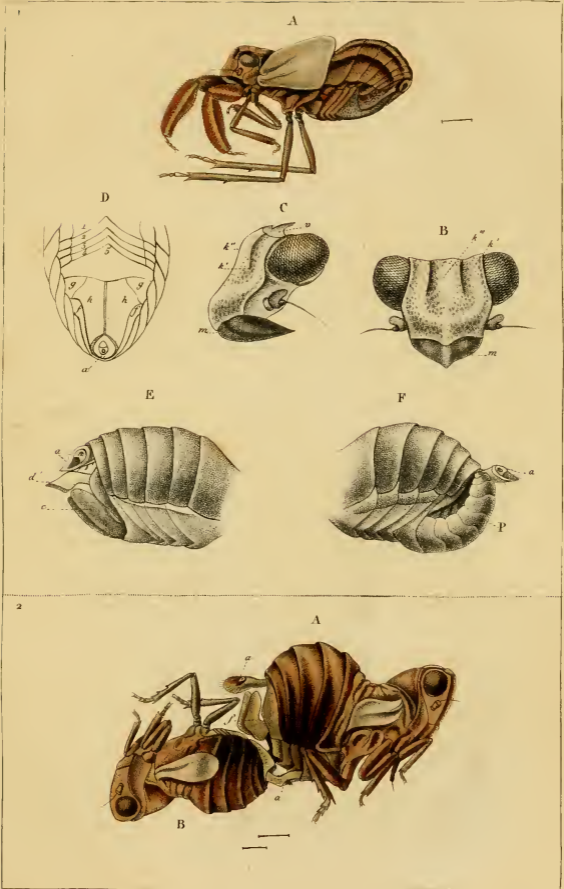
Parre sculp

✓ 0 1. *Aphæna farinosa* 2. *Ehdiptera callosa* 3. *Eh. advena* 4. *Eh. marginicollis*  
 ✓ 0 5. *Plectoderes collaris* 6. *Ricania pæcilopteroides* 7. *Pæciloptera ricanioides*



Pierre sculp.

✓ 1. *Achilus bicinctus* 2. *Acanalonia Servillei* 3. *Pæcilopectera truncaticornis*  
 ✓ 4. *Elasmosechs cucucoides*.



$\sqrt{0}$  1. *Caliscelis Bonelli* 2 *Issus grylloides* ♂ ♀ accouplés.

Pierre sculp.